

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

# LE DEVOIR

Montréal, vendredi 31 janvier 1941.  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL  
TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELAIR 3361  
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES  
Administration : BELAIR 3366  
Rédaction : BELAIR 2984  
Gérant : BELAIR 2239

(12-37) Lord TWEEDSMUIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Le Siam et l'Indochine signent un armistice (Lire en page 3)

### Les choses vues au télescope nous impressionnent --- Si nous prenions le microscope

Un article réaliste, dur, d'un des collaborateurs de M. Roosevelt, sur la malnutrition aux Etats-Unis et sur les moyens de la guérir en se préparant, du même coup, à résister aux entreprises les plus perfides de Hitler — Une application canadienne — Les entrepôts débordent et les estomacs sont vides

M. Milo Perkins tombe à bras raccourcis — sans allusion à la Vénus de Milo — sur l'organisation économique sociale des Etats-Unis. Or il est dans une situation qui lui permet de savoir ce qu'il dit, puisqu'il fait suivre sa signature des titres suivants: administrateur-adjoint de la A. A. A. (Agricultural Adjustment Act) et chef de la Surplus Marketing Administration.

Ce qui frappe M. Perkins, on peut le déduire par inférence, c'est que la Surplus Marketing Administration ait à disposer, comme l'indique son nom, de produits qui souffrent de mévente pendant qu'aux Etats-Unis tant de gens souffrent de dénutrition.

M. Perkins ne mâche pas ses mots et ne craint pas non plus de considérer toutes les éventualités possibles dans la crise par laquelle passent les Etats-Unis.

"Parce que, dit-il, les pays européens qui sont dominés par Hitler sont incapables d'absorber le surplus des Etats-Unis en vivres, fruits, coton et tabac, à cause du blocus britannique, les Etats-Unis sont forcés de trouver de plus forts et de meilleurs clients pour tous les produits du sol qu'ils ont en entrepôt."

On pourrait arriver à cela en nourrissant les populations misérables de l'Europe continentale; mais il faut avant de le faire envisager de dures et inquiétantes réalités.

M. Milo Perkins rappelle le terrible cynisme teuton. Par exemple, dit-il, des milliers d'enfants allemands, à moitié affamés, ont été ramenés à la santé dans des foyers hollandais et scandinaves, après l'armistice. Vingt ans après, sous la pression irrésistible du régime nazi, les mêmes revenaient conquérir ces pays qui leur avaient donné la vie, même quand ils étaient des enfants désespérés. On ne doit pas oublier qu'on ne saurait faire confiance au régime hitlérien.

Le collaborateur de M. Roosevelt écarte donc, pour maintenant, et même pour l'après-guerre, toute idée de secourir les populations affamées de France, du Danemark, de Hollande, de Belgique.

M. Perkins envisage toutes les éventualités, avons-nous dit, même une victoire allemande, car, écrit-il: "On ne négligera rien pour nous faire croire que ces pays ne sont pas régis par des gouvernements de marionnettes. Nos coeurs nous diront que nous devons faire tout en notre pouvoir pour aider ces peuples. Mais nous sommes dans un monde nouveau et radicalement changé et qui contient des éléments d'une brutalité inévitable."

M. Perkins se rallie à la théorie: à la guerre comme à la guerre. Il tire donc cette conclusion, en plein accord avec les plaidoyers des belligérants — dont nous sommes: "Si horrible que cela soit, une certaine affaiblissement de l'Europe maintenant, sous l'effet du blocus britannique, peut être nécessaire pour rompre l'étreinte de Hitler sur des hommes libres".

Malgré ces précautions, malgré l'état de fer du blocus, M. Perkins ne renonce pas à sa crainte d'une victoire possible de Hitler. "La vraie crise pour nous (les Etats-Unis) surgira si Hitler gagne brusquement. C'est alors qu'il aura besoin des vivres et des autres matières premières de l'Amérique pour garantir sa conquête militaire et la faire coler."

Hitler, continue-t-il, menacera les Etats-Unis d'un effondrement économique si ceux-ci n'acceptent pas ses conditions. Il s'agit d'y parer. C'est cette partie du bref article de l'administrateur-adjoint de la A. A. A. qui a spécialement retenu notre attention.

Si les Etats-Unis veulent pouvoir résister victorieusement aux pressions de Hitler et préserver leur démocratie, "cela prendra", écrit M. Perkins, plus que des canons. Entre autres choses, cela présuppose un peuple sain, en bonne santé. Puisque c'est un fait que les trois quarts de ceux qui se sont présentés pour le service militaire dans l'une de nos plus grandes villes (il ne la nomme pas) ont été rejetés à raison de leur poids sous-normal, ce qui était dû à la malnutrition pendant leurs années de croissance, la première chose à faire avec nos surplus de produits de la ferme, c'est de mettre les sous-alimentés, dans notre propre pays, en état de les manger pour pratiquer la défense de la santé nationale."

Puis M. Perkins tient ce raisonnement, qui frappe par sa justesse, son bon sens: "Or, si toutes les familles qui font moins de \$100 par mois mangent autant que celles qui font \$100 par mois, près de deux milliards de dollars seraient ajoutés annuellement au compte de l'alimentation nationale. Nous serions de fait forcés de produire plus de produits de l'industrie laitière, plus de produits avicoles, plus de viandes et plus de presque tous les fruits et les légumes pour faire face à la demande. Pour accomplir cela, nous devrions produire ces choses sur partie des terres qui sont maintenant en coton, en blé et en tabac. Notre nation en a besoin pour sa diète minima. C'est une façon de détourner la pression pour nous imposer un apaisement économique plus tard, si Hitler allait gagner."

Réaliste, brutale comme le soldat de son article, la conclusion du chef de la Surplus Marketing Administration: "... par conséquent, si nous avons des armes à verser, nous devrions les verser d'abord dans notre propre cour d'arrière. Jusqu'ici un regard sur la faim à l'étranger nous a fait déborder de compassion; peut-être que si un bon nombre d'entre nous se mettent en train de découvrir la même chose ici, chez nous, à travers un microscope, cela nous remplira d'une indignation montante."

Que de vrai dans ces paroles simples et directes! Si les Etats-Unis souffrent, au point que M. Perkins l'indique, de malnutrition, si dans une de leurs plus grandes villes 75 pour cent des jeunes gens qui se sont offerts pour le service militaire ont dû être refusés pour cause de malnutrition, il n'y a rien au monde qui puisse nous faire croire que la situation chez nous soit meilleure que chez eux. Et, cependant, pendant que des gens crèvent de faim sous le secours direct, que les Madelinots ont à peine de quoi manger, il y a une telle surabondance de blé dans les Prairies de l'Ouest qu'on ne sait qu'en faire, qu'on songe à le détruire et à en limiter la production. Nous sommes en face d'un problème effarant, d'un désarroi dans la distribution des produits de la terre qui cause des affres financières aux producteurs, pendant que les consommateurs souffrent, eux, de malnutrition et, parfois, des affres de la faim, en plein pays de cocagne. M. Perkins a bien raison, si dure que paraisse sa thèse, de dire aux Américains — et sous ce rapport nous le sommes autant que ses compatriotes — que nous devrions manier plus souvent le microscope que le télescope, étudier au moins d'aussi près ce qui se passe sous nos yeux, dans notre fond de cour, que ce qui se passe à l'étranger.

Louis DUPIRE

### Berlin va tenter d'intimider le ministère de Vichy

Le mécontentement du Reich à l'endroit de Vichy s'accroît — Le maréchal Pétain reste ferme — Les menaces de Hitler à tout le monde, et sa promesse de victoire "pour 1941" — Washington se presse d'accepter le bill Roosevelt — Les succès italiens persistent

Le mécontentement du Reich à l'endroit de Vichy s'accroît. Le maréchal Pétain reste ferme. Les menaces de Hitler à tout le monde, et sa promesse de victoire "pour 1941". Washington se presse d'accepter le bill Roosevelt. Les succès italiens persistent.

Le mécontentement du Reich à l'endroit de Vichy s'accroît — Le maréchal Pétain reste ferme — Les menaces de Hitler à tout le monde, et sa promesse de victoire "pour 1941" — Washington se presse d'accepter le bill Roosevelt — Les succès italiens persistent

#### Service obligatoire de 4 mois ou entraînement de main-d'œuvre experte ?

Les armées impériales britanniques continuent leur avance en Libye et marchent de Derna, capturée il y a quelque 48 heures, vers Apollonia, à une quarantaine de milles à l'ouest de Derna. La résistance italienne ne compte guère, — pas plus du reste que les attaques italiennes en Albanie, lancées au moment de la mort du premier ministre grec Metaxas, n'ont eu de succès. Hitler a dit hier que l'Alliance germano-italienne demeure intacte. Peut-être; assurément pas le prestige des armées fascistes; à en juger à la façon dont les soldats italiens se sont rendus en grand nombre en Libye, il est apparemment que le peuple n'est pas en masse en faveur de la guerre entreprise en juin dernier, au moment de la chute de la France. Mussolini portera une très grave responsabilité, devant son peuple même, qui aurait préféré vivre en paix, pour l'excellente raison qu'il était très facile de voir que, quel que soit le vainqueur, l'Italie n'en mènera pas large. La neutralité lui aurait été moins dommageable, de toutes manières, que le bellicisme de Mussolini et de son groupe.

Les Allemands, mécontents de Vichy, le laissent percer dans leur presse, ainsi que dans les journaux à leur dévotion, à Paris, notamment "Paris-Soir", ce journal à sensation livré aux Allemands par un membre de son personnel qui faisait en sous-main office d'informateur pour le Reich, dans la boutique même. D'autre part, Vichy persiste dans sa détermination de ne point collaborer, militairement, avec les émissaires du Reich à Paris. L'aviation allemande a bombardé de jour Londres, sans grand résultat pratique.

Dans les Balkans, la situation en Roumanie reste tendue; et le gouvernement Antonesco a fait faire plusieurs centaines d'arrestations, à Bukarest même, dans des milieux qu'il croit sympathiques aux Gardes de Fer responsables des émeutes sanglantes d'il y a quelques jours. La Turquie prend une attitude ferme, en prévision d'attaques possibles du côté de la Bulgarie.

Aux Etats-Unis, on croit que d'ici une semaine le bill d'aide à la Grande-Bretagne aura franchi sans difficulté les étapes ordinaires de la législation, à Washington. Au Canada, l'on parle de plus en plus du service militaire obligatoire de 4 mois au lieu de 30 jours.

#### APRES LE DISCOURS DE HITLER

La harangue que le Führer a prononcée hier à Berlin devant plusieurs milliers d'Allemands, à l'occasion du huitième anniversaire de son accession au pouvoir, a été dans le ton ordinaire de ses discours contre la Grande-Bretagne. C'est la répétition de l'éternel "Delanda est Carthago", une série de menaces, la promesse de la victoire définitive, un amas de lieux communs sur la fausse démocratie, la puissance judéo-capitaliste, etc. Le sort de l'Angleterre est décidé et c'est lui, Hitler, qui lui portera le coup de grâce; après quoi ce sera la paix prolongée sous la direction d'une Allemagne qui régènera l'Europe et le monde. "L'Allemagne est entrée dans ce conflit, armée comme on n'a jamais vu aucune nation dans l'univers". Et 1941 sera "une année historique"; car ce sera l'année de l'éclosion d'un ordre nouveau en Europe, avec un programme d'action tel qu'il "ouvrira le monde à tous, éliminera les droits et les privilèges abusifs des individus, mettra fin à la tyrannie exercée par certaines nations... J'espère que même les peuples qui s'élevaient aujourd'hui contre nous reconnaîtront un jour quel est leur plus grand ennemi domestique et alors ils entreront épaule à épaule, avec nous, dans la lutte, constitueront avec nous le front uni des Aryens contre l'exploitation et la corruption des nations", a dit entre autres choses Hitler. Ce discours, dont les dépêches ont apporté des fragments au dehors de l'Allemagne, n'a pas l'air d'avoir outre mesure ému Londres, non plus que les Etats-Unis; à ceux-ci il servira de raison supplémentaire pour précipiter l'adoption des lois nécessaires à l'organisation de la défense de leur pays et à l'aide la plus effective à apporter à la Grande-Bretagne. Quant à la victoire d'Hitler ou de qui ce soit dès 1941, cela reste "sur les genoux des dieux", ainsi que disaient les anciens Romains.

#### L'AIDE A LA GRANDE-BRETAGNE

Hitler a fait entendre hier que sa marine de guerre et ses sous-marins n'hésiteront pas à couler les navires américains qui pourraient aller se porter au secours, de quelque façon que ce soit, de la Grande-Bretagne; soit en y transportant des fournitures de guerre ou des vivres, soit en convoyant des cargos à destination des

ports britanniques. Coïncidence? Le jour même où Hitler a parlé de cette façon, un cargo anglais a signalé qu'il venait de voir à 60 milles à l'est de Saint-Jean-de-Terre-Neuve ce qu'il croit être un sous-marin "suspect". Cela pourrait bien n'être qu'une épave à la dérive, roulée par les eaux tumultueuses, à cette époque-ci, de l'océan Atlantique. Il ne manque point d'épaves en mer, à l'heure présente. Les Etats-Unis ne se sont pas émus de la nouvelle, apparemment plus ou moins fondée.

A Washington, à la majorité de 9 voix, — 17 à 8, — les membres du Comité des Affaires étrangères, à la Chambre des députés, ont approuvé, le jour même du 59e anniversaire de naissance de M. Roosevelt, le principe de fond du projet de loi soumis par le président et qui a trait à l'aide, sous forme de prêt d'armements, à donner à la Grande-Bretagne. Le rapport de ce comité recommande la mise en vigueur de cette loi la plus tôt possible, parce que cela est d'une "souveraine importance eu égard aux intérêts essentiels des Etats-Unis et même de notre civilisation". Le comité insiste dans son rapport sur le fait que la politique nationale des Etats-Unis est et devrait être "de nous tenir en dehors de la guerre — to keep out of war"; et qu'il faut, pour la sécurité des Etats-Unis, aider la Grande-Bretagne et les autres nations dont la défense est vitalemment liée à celle des Etats-Unis, en leur fournissant le plus tôt qu'il se peut et avec toute l'efficacité possible ce dont elles ont besoin pour leur défense, en tenant compte du programme d'action de la démocratie. Aux termes de ce rapport le bill Roosevelt est tout à fait d'accord avec la constitution et le droit international, et c'est la meilleure façon de procéder que d'y donner suite sans tarder. Ce qui fait qu'on s'attend maintenant que, d'ici la mi-février, ce bill sera en vigueur, à moins d'obstacles tout à fait imprévus et improbables. On a écarté la proposition de prêter en tout et partout une somme limitée à \$2 milliards, au Trésor britannique. Il n'y a pas de limite fixée à la somme que dépenseraient les Etats-Unis pour donner suite au bill Roosevelt.

#### DE BERLIN A VICHY

La presse parisienne à la dévotion de Berlin attaque de nouveau le ministère de Vichy parce qu'il n'a pas voulu remettre en place Pierre Laval. Le "Nouvel Temps" et "Paris-Soir", tous deux journaux germanophiles, donnent de la voix à ce sujet. Otto Abetz, agent allemand à Paris, est allé causer de nouveau de l'affaire, à Berlin, avec le Führer Hitler, croit-on à Paris, tandis que la réponse de Hitler au mémoire du maréchal Pétain, en décembre dernier, reste en suspens. Hitler considérerait les Français "incorrigibles". Il n'a cependant fait aucune allusion à cet aspect de sa "collaboration" européenne, dans son discours de Berlin, hier. On parle derechef d'ultimatums, de mises en demeure, d'occupation totale de la France, etc. Mais tout cela, pour l'heure, reste du domaine de la spéculation. L'agence officielle allemande "D.N.B." aurait fait entrevoir que le maintien du gouvernement de Vichy tel qu'il existe est "sérieusement compromis" et que cela peut avoir de graves répercussions sur l'avenir de la France. Menace déguisée. Le correspondant du "Times" de New York, à Vichy, mande de son côté (journaux du 30 janvier) que la France est définitivement hors de la guerre, qu'il ne peut y avoir et qu'il n'y aura pas de collaboration militaire de la France avec l'Allemagne; que la France, à Vichy, défendra son empire colonial contre l'exploitation et l'agresseur; et enfin que la "flotte non conquise de la France ne servira jamais contre l'Angleterre".

#### AU CANADA

Des informations de presse affirment, ces jours-ci, que "le ministère de M. Ralston (ministère de la Guerre, à Ottawa), fait entendre qu'on y a souvent débattu depuis quelque temps le sujet de savoir s'il ne faudrait pas reporter de 30 jours à 4 mois la durée de la période du service militaire obligatoire pour la défense du pays; mais qu'il faut d'abord étudier quelles conséquences cela pourrait avoir quant aux industries de guerre qui ont de la difficulté à se procurer toute la main-d'œuvre experte dont elles ont besoin". Il se pourrait qu'on établisse une période d'entraînement technique à la fabrication des munitions, afin de former de la main-d'œuvre compétente pour cette industrie de guerre essentielle au premier chef. — G. P.

#### Rétrospective

### Comment M. King a expliqué l'échec de la conférence d'Ottawa

Les trois premiers ministres provinciaux récalcitrants en auraient été responsables — L'espoir de M. King est déçu — Des textes irréfutables du premier ministre fédéral

#### LE COUP DE MAIN DE LA "BANQUE DU CANADA"

(Par Léopold RICHER)

IX

Ottawa, 31-1-41 — Après les discours des ministres fédéraux et les dernières remarques des premiers ministres provinciaux dissidents, on a vu que la conférence ne pouvait plus être rescapée. Il fallait en venir à une fin. M. Mackenzie King se retira dans une pièce avoisinante avec les membres de son cabinet, puis revint à la Chambre des communes où se tenait la séance plénière, pour annoncer la décision des autorités fédérales. Moment solennel. La délégation ontarienne, par la voix de M. Hepburn et de M. McQuesten, venait d'annoncer qu'elle se retirerait si l'on persistait à vouloir étudier le rapport Dafeo-Sirois. MM. Pattullo et Aberhart avaient réaffirmé leur opposition au rapport. On n'avait plus qu'à lever la séance. Comment procéder pour atténuer l'éclat de l'échec? On confia cette tâche délicate au premier ministre du Canada; il prononça un discours d'une demi-heure et s'en tira tout bien que mal, moins bien que mal.

Les responsables, selon M. King, il était visible que M. Mackenzie

#### L'actualité

#### De diverses choses

L'actualité peut-elle n'être pas chose simple? Un observateur consciencieux, qui a des yeux pour voir et qui sait s'en servir, vous dira qu'au vrai il lui arrive rarement à l'actualité, de l'être; que l'actualité est, au contraire, multiple, et le chroniqueur qui fait dans l'actualité doit reconnaître qu'il ne voit en somme qu'une bien petite partie des faits et des événements susceptibles d'intéresser ses contemporains, même le nombre assurément plus restreint de ses lecteurs.

Tout cela pour en venir à justifier une chronique encore non écrite mais qui, dans l'intention du soussigné, doit porter peut-être pas exactement sur des faits divers, en tout cas sur divers faits.

D'abord sur le fait d'une conférence qu'un Anglo-Canadien, M. Guy Simpson, gérant de la succursale de la société Crane, Limited, à Québec, vient de donner devant les membres du club Rotary de cette même ville. M. Simpson a prononcé sa conférence en français et il a

Louis DUPIRE

Albert ALAIN

#### Bloc notes

1935, et par promotion, désigné comme sous-secrétaire-adjoint et qui, en cette qualité, remplaça plus d'une fois M. Skelton; qui, ancien élève d'Oxford, a fait un stage à Washington, fut chargé d'importantes missions à l'étranger, etc.

Tout ceci, promotion au poste de sous-secrétaire-adjoint, exercice temporaire mais répété des fonctions

(Suite à la page sept)

#### Qu'on y pense!

La mort tragique du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Skelton, pose, comme celle de M. Sirois, président de la commission d'assurance-chômage, un grave problème de succession.

On a donné à M. Skelton un remplaçant temporaire. C'est un Anglo-Canadien de la Colombie, entré au ministère il y a cinq ou six ans, et dont nous ne songeons point à contester la valeur, ignorant à peu près tout de sa personne, sauf ce qu'en disent ces jours-ci les journaux. Mais tout le monde sait — et on le sait si bien qu'il n'y a même pas à donner ici un nom — qu'il y a au ministère des Affaires étrangères tel haut fonctionnaire canadien-français, entré aux Affaires étrangères il y a déjà longtemps, qui fut depuis

#### Le carnet du grincheux

"Jim" Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, n'est pas un type dans le genre de Cromwell. Dans le cas de ce dernier, on parle d'un grain de sable; dans le cas de notre ministre, il faut parler de grains de blé, d'innombrables grains de blé.

Du temps de Joseph, les sept vaches grasses, représentant des années de récoltes abondantes, précédaient les sept vaches maigres des années de disette. Au jour d'aujourd'hui, vaches grasses et vaches maigres se présentent en même temps: c'est simultanément surabondance ici et disette ailleurs, misère partout.

En fait de vaches, il n'en est qu'une qui reste à manger pour tout le monde, la vache enragée.

La Gazette parle bien insensément de l'inopportunité du recensement.

Il est tout de même d'un certain intérêt de savoir si nous avons 22.4 habitants au mille carré et non plus simplement 18.42 dans le même espace de superficie.

Dans un pays si peu peuplé que le Canada, on peut toujours se dire, après un recensement: Comme le nombre est petit.

En pays démocratique, à l'heure présente, il ne devrait plus se trouver de gens pour chercher des querelles d'Allemands.

D'ailleurs pareil genre de querelles n'a jamais convenu qu'entre cousins pour le moins... germains.

Est-ce verser dans le fascisme ou de simplement monter des faits en faisceau?

Et pour finir, ajoutons une note philosophique au carnet: Les vertus que le sage s'efforce de pratiquer doivent pouvoir accommoder les défauts d'autrui.

Le Grincheux 31-1-41

Société canadienne d'Histoire naturelle

La réunion annuelle

Le Dr Georges Préfontaine prononce le discours présidentiel sur le saumon de l'Atlantique

Le R. P. Léo Morin, C.S.C., élu président

La Société canadienne d'Histoire naturelle a élu hier soir son bureau pour l'année 1941. Les membres ont désigné à l'unanimité le Père Léo Morin, C.S.C., directeur de l'Institut de Géologie de l'Université de Montréal, à la présidence de cette société.

Deux genres de réunions

La Société canadienne d'Histoire naturelle tenait hier soir sa réunion annuelle. Le secrétaire général Pierre Dansereau a d'abord présenté son rapport. Il a souligné la décision de la Société de tenir deux genres de réunions: les réunions publiques où les sujets scientifiques sont présentés dans un langage simple et vulgarisé, et les réunions fermées où les spécialistes peuvent traiter leurs sujets sous les aspects les plus techniques.

Au titre de trésorier, M. Jacques Rousseau a ensuite fourni des chiffres sur les finances "prosperes" de la Société.

Le Dr Préfontaine

Le président va limiter sa conférence à traiter des problèmes généraux qui se posent à l'égard du saumon en présence des diverses manifestations biologiques du saumon de l'Atlantique, soit du saumon qui fréquente les eaux de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince-Édouard, de la péninsule de Gaspé, de la côte Nord, du Labrador et de Terre-Neuve.

Autrefois, le saumon se répandait jusque dans les eaux du lac Ontario et dans celles du Haut-St-Laurent. Les Jésuites LeMoine et LeMercier signalent la présence du saumon de la côte Ontario en 1654, lors de leur seconde visite aux Iroquois d'Oswego.

Les rivières à saumon sont nombreuses. Dans la seule province de Québec, il y en a une centaine, dont une quinzaine seulement dans l'île d'Anticosti. Le saumon est un poisson de grande valeur économique. L'affermage des rivières rapporte environ \$1,500,000 par an; les pêcheries commerciales, \$120,000 par mois.

Le saumon se reproduit en eau douce et le saumon adulte passe même pour retourner se reproduire dans sa rivière natale, ce qui pose un problème de race.

Il est reconnu que le saumon du Pacifique meurt après sa ponte. Quant au saumon de l'Atlantique, on n'en a pas de preuve aussi claire et nette, mais il y a un gros pourcentage de mortalité. Les écailles examinées à la loupe ou au microscope révèlent l'âge d'un saumon: une couche par année.

Le conférencier s'arrête aux problèmes de biologie, d'écologie, d'haliutique et d'ordre économique et industriel du saumon.

Il décrit d'abord le comportement du saumon à toutes les phases de son existence, dans les divers milieux qu'il habite successivement, et à toutes les saisons. A la question des migrations se rattache la théorie du retour instinctif du saumon à sa rivière natale pour sa ponte. Ce phénomène donne une sorte de caractère de famille à tous les saumons nés dans une même rivière et cela pose aussi la question des races, au sens large du mot.

Le conférencier indique que la montée du saumon se fait surtout au printemps, mais que, dans certaines rivières, elle se fait en été et en automne.

Il ajoute que les rivières à montée printanière faible ou tardive ont une faible valeur commerciale ou sportive. Si l'on pouvait modifier ces conditions, dit-il, et accélérer la montée du saumon, transformer la montée d'automne en une montée de printemps dans ces rivières, leur valeur économique s'en trouverait considérablement accrue.

Les problèmes d'ordre écologique se rapportent à l'action du milieu sur le saumon aux différents âges et dans l'exercice de ses différentes fonctions, et aux phénomènes de reproduction, de croissance, de métamorphose et de migrations. Le conférencier expose où en est la science sur la part des facteurs météorologiques, hydrographiques, physiques, chimiques, biologiques, même astronomiques. Les mouvements du saumon ne sont-ils pas subordonnés, dit-il, aux conditions de température, d'eau, de lumière, de salinité, de courant, d'alimentation, etc.?

En Allemagne, l'intensification de la guerre sous-marine, au printemps. Le passage le plus important du discours d'Hitler, d'après une agence allemande.

Allemagne

L'intensification de la guerre sous-marine, au printemps

Le passage le plus important du discours d'Hitler, d'après une agence allemande

BERLIN, 31 (A.P.) — L'agence allemande "Dienst aus Deutschland" affirme aujourd'hui que la déclaration du chancelier Hitler portant que la guerre sous-marine s'intensifiera au printemps constitue probablement le passage le plus important de son discours d'hier.

Présence possible d'un sous-marin allemand à l'est de Terre-Neuve

NEW-YORK, 31. (A.P.) — Un message de T.S.F. capté hier soir laisse croire que des sous-marins allemands d'un grand rayon de croisière pourraient opérer à l'est de Terre-Neuve. Le cargo anglais "Sheaf Crown" de 4,868 tonnes a signalé qu'il avait aperçu un sous-marin aux allures louches à 60 milles à l'est de Saint-Jean, Terre-Neuve; il n'a pas donné de ses nouvelles depuis.

Le Canada ne possède pas de sous-marins et il est peu probable que des sous-marins des Etats-Unis manoeuvrent aussi loin au nord. Au cours de l'année dernière, on a parlé à plusieurs reprises d'activité sous-marine dans la mer des Caraïbes ou au large de l'Amérique du Sud, mais c'est la première indication de la présence possible d'un sous-marin dans la région des Grands Bancs de Terre-Neuve. Au cours de la dernière guerre, les sous-marins allemands ont coulé 91 navires dans les eaux américaines.

Un grand voyageur et géographe à la Société de Géographie

M. Edgar Aubert de la Rüe

L'attention du monde se retourne actuellement vers l'Afrique du Nord-Est et de l'Est, vers la partie plus ou moins désertique de ce continent. Nous connaissons peu les régions qui sont le théâtre des opérations militaires: plaines de sables brûlants, plateaux dénudés, massifs couverts d'une singulière végétation. Nous aimerions à en savoir davantage sur les nomades qui vivent dans ces pays, sur leurs modes d'existence, sur leurs façons de tirer partie de conditions naturelles peu favorables.

La Société de Géographie de Montréal, grâce à l'Acfas, offrira bientôt au public l'occasion de voir et d'entendre un géographe qui a exploré l'Afrique, du Congo à la Somalie, et le Proche-Orient, de la

verses missions scientifiques par son ministère des Colonies et celui de l'Education nationale. Deux musées et la Société de Géographie de Paris ont parrainé ses voyages. Depuis trois ans, le Service des mines de la province retient ses services pour la carte géologique de certaines régions de notre province. Ses voyages l'ont conduit non seulement vers l'Afrique, dont il nous parlera à sa conférence, mais vers des terres très reculées de l'hémisphère austral, jusqu'aux îles Kerguelen, dans l'Océan Indien, jusqu'aux Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Calédonie, Tahiti et les îles Marquises, en Océanie, sur les côtes de la Colombie et du Venezuela, en Amérique du Sud.

On pourra entendre M. Edgar Aubert de la Rüe au Jardin botanique le 13 février prochain.

Benoit Broutelle, secrétaire général de la Société de Géographie.

Nominations ecclésiastiques

Québec, 30. — Par décision de Son Eminence, M. les abbés L.-J. Dumas et Rosario Lefebvre sont nommés, le premier aumônier de l'hôpital de Plessisville, et le second, à l'Institut Saint-Jean-Bosco. M. l'abbé Lefebvre était vicaire à la paroisse de Beauport, et M. l'abbé Dumas était en repos.

Comme nous sommes heureux!

par Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY. Recueil de billets à l'adresse des enfants, dans lesquels se glissent en douceur les bons conseils, les avis de prudence, d'obéissance, de reconnaissance et même de bonnes idées pour les grandes personnes qui voudront en profiter. L'amour de la terre, l'amour fraternel, l'amour de l'étude, de la prière et du travail dans la joie, bref, l'amour de la vie est prêché d'aimable façon, facile à comprendre et à retenir, grâce aux nombreuses illustrations du recueil qui y mettent vie et gaieté. Volume de 127 pages, format 6 x 8 1/2. Au comptoir, ..... 75c. Par la poste, ..... 80c. Ajouter la taxe, 2 ou 4 % selon le cas. Service de Librairie du Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

Société d'agriculture de Bagot

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.) — M. Hectance Charpentier, de Saint-Simon de Bagot, a été réélu président de la Société d'agriculture du comté de Bagot, pour l'année 1941. Il est à noter que le notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot, à l'Assemblée législative, a été choisi comme l'un des directeurs de la société.

PRENEZ-VOUS DES SELS?

En voici une pincée qui en vaut une livre

Kruschen se compose de plusieurs sels minéraux importants et mélangés soigneusement dans les proportions requises. Ces sels sont hautement raffinés et ils sont de la plus haute qualité procurable, n'importe où au monde. Peut-être sacrifierions-nous quelque chose en vous donnant des sels minéraux purs, sans rien ajouter pour en lever le goût. C'est parce que nous croyons que vous aimez à prendre votre remède sous une forme concentrée, en petites doses compactes et facilement assimilables. C'est pourquoi vous n'avez besoin de prendre de Kruschen que la quantité requise pour couvrir une pièce de dix sous. C'est une manière économique de prendre des Sels.

Une autre chose à considérer au sujet de Kruschen, c'est qu'il ne produit pas son effet en irritant ou en causant de l'inflammation au colon. Au contraire, il attire dans le colon l'humidité essentielle pour éviter la constipation et obtenir une évacuation facile. Vous achetez Kruschen chez tous les pharmaciens à 75c et 25c.

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ :

COOPERATIVE logo and list of products: Lait Pasteurisé, Lait Homogénéisé, Brevage chocolat, Crème, Beurre, Oufs.

L'opposition à la guerre en Afrique du Sud

Le Cap, Afrique du Sud, 31 (A.P.) — On annonce la formation d'un nouveau groupe politique qui sera connu sous le nom de "parti africaner" et qui suivra une politique d'opposition à la guerre. Ce groupe est composé de dix députés et de trois sénateurs qui se sont séparés récemment du parti nationaliste coalition qui présidait le général J.-B.-M. Hertzog, lequel a démissionné il y a un mois.

Le Dr D.-F. Malan a remplacé le général Hertzog. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Avis de décès

LAMOND. — A Montréal, le 29 janvier 1941, est décédée à l'âge de 37 ans, Madame Arthur Lamond, née Lauzon (Fédérica). Les funérailles auront lieu samedi, le 1er février. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 6792 ave Delormier, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Barthélemy, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

AINÉY — A Montréal, le 29, à 77 ans, Joseph Ainey, époux de Flore Desautels. BELANGER — A Montréal, le 29, à 83 ans, Mme veuve Alphonse Bélanger, née Aimée Aubut, autretots des Trois-Pistoles. BOUTET — A Québec, le 29, à 19 ans, Jean-Marc fils de feu Pierre Boutet et d'Eugénie Palardreau. BROCHU — A Québec, le 29, à 58 ans, Malvina Lemieux, épouse de feu Joseph Brochu. CORMIER — A Québec, le 28, Anna Rioux, épouse en ses noces de feu René Danjou; en 2es, de feu Jos. Cormier. DENIS — A Lachine, le 29, à 69 ans, Georges Denis, époux de feu Marie Grandmaison. FORTIER — A St-Maxime de Scott, le 28, à 94 ans, Pridolin Fortier. JOLICOEUR — A Montréal, le 30, à 83 ans, Mme veuve Zacharie Jolicoeur, née Alexina Audette dit Lapointe. LABELLE — A Montréal, le 30, à 62 ans, Clémentine Labelle, épouse d'Oscar Labelle. LACELLE — A Ottawa, le 29, à 53 ans, Claude Lacelle, époux de Delia Giguère. LAMOND — A Montréal, le 29, à 37 ans, Mme Arthur Lamond, née Sédérica Lauzon. LANDRY — A Ottawa, le 28, à 54 ans, Albert Landry, époux d'Allice Roy. LAPOINTE — A Montréal, le 29, à 54 ans, Antonio Lapointe, époux de Rosanna L'Archevesque. LARCHE — A Wrightville, le 29, à 64 ans, Vital Larche, époux de Sophie Miljour. LAROSE — A Montréal, le 30, à 82 ans, Joseph Larose, époux de Délia Durand. LEBEVRE — A Montréal, le 29, Roméo Lefebvre, époux de feu Eva Deschamps. LEJARE — A Montréal, le 30, à 6 ans, Marie-Thérèse, fille d'Éliège Legaré, et d'Émouardina Labrière. LIVERNOIS — A St-Constant, le 29, à 22 ans, Georges Livernois, fils de Napoléon Livernois et de Marie-Anna Métras. MARTEL — A Québec, le 29, à 34 ans, Paul-H. Martel, époux de Jeanne Lamontagne. MATTHYS — A Québec, le 28, à 72 ans, Mme veuve Edgar Matthys. FLOURDS — A Montréal, le 29, à 74 ans, Absalon Flourds, époux de feu Irma Tréstar. ST-DENIS — A Montréal, le 29, à 76 ans, Mme Honoré St-Denis, née Géraldine Mallette. TURCOOTTE — A Québec, le 28, à 77 ans, Mme veuve Eugène Turcootte, née Anna Turpin. VIGIER — A Ste-Rose, le 29, Flavie Chouinard, épouse de feu Denis Vigier.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Liste des prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal. Tél.: BELair 3361

C'est pour vous

que nos annonceurs utilisent nos colonnes. Exprimez votre appréciation de l'appui qu'ils apportent à votre journal en leur passant vos commandes.

CALENDRIER

Demain: SAMEDI 1er FEVRIER 1941. S. Ignace, évêque et martyr. Lever du soleil, 7 h. 24. Coucher du soleil, 5 h. 04. Lever de la lune, 9 h. 48. Coucher de la lune, 10 h. 42. Premier Quartier, le 4, à 6 h. 42m. du mat. Pleine Lune, le 11, à 7 h. 26m. du soir. Dernier Quartier, le 18, à 1 h. 7m. du soir. Nouvelle Lune, le 25, à 10 h. 2m. du soir.

Table of the month of January 1941 with days of the week and dates.

LE DIMANCHE 2 FEVRIER

On annonce: Vendredi, 1er Vendredi du mois: communion ré-aratrice pour demander la paix selon le désir de nos Seigneurs les Evêques; heure sainte, adoration du S. Sacrement. Dim. prochain, Septuagésime, R. 46; on retranche tous les alleluias jusqu'à Pâques. Dim. prochain, jour fixé par Nos SS. les Evêques pour demander la victoire finale: jour de prières nationales.

Mort de M. Joseph O'Reilly

M. Joseph O'Reilly, commis en chef du service du tourisme et des congrès au Canadien National, est décédé hier subitement, à l'hôpital Général de Montréal, où il avait été transporté d'urgence.

Le R. P. Goulet à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.) — Le R. P. Bertrand-Marie Goulet, O. P., de Lewiston, Maine, a été nommé vicaire à la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, Saint-Hyacinthe, en remplacement du R. P. Stanislas-M. Viau, O.P., qui a été assigné à Lewiston.

Large advertisement for winter clothing. Features a man in a suit and hat. Text: 'Vente Annuelle d'Hiver', 'C'est maintenant le meilleur temps d'économiser sur des vêtements de haute qualité!', 'PALETOTS MAINTENANT RÉDUITS DE 20%', 'Valeurs de \$35 à \$90 - Offertes pour \$28 à \$72', 'TOUS NOS COMPLETS SONT REDUITS', 'TOUT EST RÉDUIT', 'Max Beauvais 385 rue St-Jacques O.', 'Le Magasin de Qualité pour Messieurs'.

TROIS SOUS LE NUMERO  
ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00  
(Sauf Montréal et la banlieue)  
E-Unit et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00  
EDITION HEBDOMADAIRE  
CANADA 2.00  
E-UNIS et UNION POSTALE 3.00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: BEAU ET FROID

Aujourd'hui maximum, 4.  
Même date l'an dernier, 16.  
Minimum aujourd'hui, 10.  
Même date l'an dernier, 0.  
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.45; midi, 29.50.  
Chiffres fournis par  
Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

## Le Siam et l'Indochine française ont signé un armistice

SAIGON, Indochine française, 31 (A.P.) — En présence de médiateurs militaires japonais, à l'ombre même des canons de navires de guerre japonais, les représentants du Siam et de l'Indochine française ont signé à 6 h. cet après-midi un armistice qui met fin à plusieurs mois d'hostilités intermittentes à la frontière des deux pays.  
Le pacte ne ferait qu'établir les positions des forces ennemies en attendant les négociations de paix qui doivent s'engager incessamment à Tokyo sous l'égide du Japon, à ce que l'on a pu savoir.

## Afrique L'armée anglaise marche vers Bengasi, base navale et capitale de la Libye orientale

Le Caire, Egypte, 31 (A.P.) — Le haut commandement anglais en Afrique se contente d'affirmer dans son bulletin d'aujourd'hui que "sur tous les fronts les opérations se poursuivent à notre avantage". La Royal Air Force annonce un vigoureux bombardement exécuté hier contre l'aérodrome italien de Barce, entre Derna et Bengasi.  
L'armée anglaise du Nil vient d'abandonner la région désertique de la Libye orientale après avoir délogé les Italiens de Derna pour s'engager à l'ouest et au sud-ouest dans les terres hautes fertiles afin d'atteindre Bengasi. La vigoureuse résistance qu'ils ont rencontrée dans la région de Derna où se sont déroulés pendant quatre jours les combats les plus violents de toute la campagne en Afrique-Nord avertit les Anglais que leur progression pourrait bien être de plus en plus difficile. On croit dans les cercles militaires que les Italiens qui ont dû battre en retraite à travers 250 milles de désert depuis 53 jours, sont résolus à opposer désormais une résistance désespérée pour tenter de sauver Bengasi, une ville de 50,000 âmes, qui est à la fois une base navale et la capitale de la Libye orientale. Si les Italiens ne réussissent pas à arrêter les Anglais devant Bengasi, ils seraient d'ailleurs acculés à une retraite extrêmement périlleuse à travers la région désertique du golfe de Syrte pour tâcher d'atteindre Tripoli. Entre Bengasi et Derna, qui se trouve à une distance de 150 milles, se trouve la chaîne de Jebel Akdar, dont les sommets atteignent environ 2,000 pieds sur une largeur d'environ 80 milles de la Méditerranée au désert intérieur. C'est autour de cette chaîne de montagnes que se trouve depuis quelques années environ 20,000 colons italiens. On ignore de quels effectifs dispose le maréchal Graziani pour défendre Bengasi.

## A l'hôtel de ville Surplus de \$783,638.02 au compte d'intérêts

M. Roberge explique au conseil pourquoi ce montant prévu au budget n'a pas été utilisé et est disponible — La séance-fléuve continue

Le conseil municipal a continué ce matin sa séance spéciale. A l'ouverture de la réunion, M. Emery Sauvé a demandé au conseil, étant donné que c'est demain, le 1er février, que commence la période de renouvellement des baux, d'étudier tout de suite la question de la taxe d'eau, afin que les propriétaires sachent à quoi s'en tenir.  
M. Lévesque a répondu qu'il est avec M. Sauvé contre l'imposition de la taxe d'eau aux propriétaires, mais qu'il estime que ce serait contraire à l'intérêt des propriétaires de discuter la question tout de suite. Même si nous rejettions ce projet de taxe, dit-il, il pourrait être adopté plus tard à Québec, et les propriétaires seraient induits par le conseil dans une fausse sécurité. M. Raynault a mis fin à l'incident en disant que puisque le conseil n'est pas unanime quant à l'opportunité de discuter tout de suite cette question, on doit revenir à l'ordre du jour.  
Deux articles aux fins d'autoriser, pour des buts de guerre, la construction de bâtiments temporaires pour des usines, ont été adoptés après que le président de l'exécutif, M. Asselin, eut promis que les contrats à ce sujet comporteront une clause garantissant que dans un délai raisonnable après la guerre ces bâtiments temporaires seront détruits ou rendus conformes aux règlements de la ville.  
M. Jeannotte, qui avait fait journer ces rapports hier, a demandé que le contentieux rédigé dès aujourd'hui la clause pour qu'elle soit soumise au conseil avant l'adoption des rapports; ainsi les rapports pourraient être adoptés sans grand délai et ce serait plus satisfaisant. Mais le conseil a adopté les deux rapports, M. Jeannotte exprimant sa dissidence.  
M. Asselin a expliqué que le rapport demandant le vote de deux crédits supplémentaires, pour des trottoirs rue Ducharme et avenue Clinton, ne comporte aucun extra, mais qu'il s'agit simplement d'entées dans les livres de la ville et aux rôles de répartition. Le rapport a été adopté. M. Gaudin a dit que ça lui paraît quand même des extras et il a exprimé sa dissidence.  
Le conseil a approuvé un projet de contrat pour fournir de l'eau à M. N.-W. Philpott, dont la propriété est située sur le boulevard Gouin, dans le village de Saraguay.  
M. Marler a expliqué que l'intérêt paiera le prix habituel de 7 1/2% de la valeur locative. M. Savignac a dit que dans ces cas les fonctionnaires compétents voient à ce que tout soit fait correctement et il a approuvé le rapport; mais il a ajouté que le conseil aurait perdu moins de temps s'il y avait eu un caucus préparatoire à la séance, et qu'il des explications auraient pu être données plus facilement et plus rapidement.  
On a approuvé un projet d'acte de correction d'un immeuble, et M. Savignac a demandé à ce sujet que l'on conserve la pratique antérieure de faire seconder les rapports par le conseiller intéressé. M. Raynault a dit qu'aujourd'hui il faudrait six secondateurs parce qu'il y a six conseillers par district. M. Allen a dit là-dessus que ce serait bien mieux que l'exécutif donne avant la séance des renseignements aux six échevins intéressés sur les rapports qui ont trait à des districts en particulier. M. Asselin a répondu que la nouvelle administration n'a pas encore eu le temps de voir à tous ces détails, mais qu'on tâchera de donner satisfaction aux conseillers.  
Un projet de mainlevée sur un lot vendu par la ville, et dont l'acheteur a rempli ses obligations, a été adopté sans débat.  
Aussi adopté, après explications de M. Marler, des rapports relatifs à l'obligation que certains acheteurs ont contractée de construire des terrains achetés à rabais, de la ville. M. R. Teasdale devait construire pour le 9 janvier 1930 des bâtiments d'une valeur de 10,000; il en a construit un de 8,000, et on lui accorde une prolongation de délai jusqu'au 9 juillet pour en construire un autre de \$14,000.  
Mme Gabrielle Desjardins avait acheté un terrain de \$1,700, en s'engageant à construire un bâtiment d'une valeur au moins cinq fois l'évaluation municipale. Le chef estimateur atteste que le lot a été ensuite subdivisé, et que Mme Desjardins, ayant construit une maison évaluée à \$6,000, a rempli son obligation. M. J.-Guy Béliveau, ayant acheté deux lots au prix de \$300, et ne pouvant remplir son obligation de construire, a obtenu d'être relevé de cette obligation en payant le solde de la valeur municipale de ces terrains, \$200.  
Sur le rapport pour autoriser un virement de fonds de \$783,638.02 de l'article: "Intérêts" à l'article: "Dépenses d'administration, traitements, charité et allocations de chômage", M. Savignac a demandé des explications, et M. Asselin a proposé que le conseil siège en comité général afin que les conseillers puissent interroger sur la question les fonctionnaires compétents. MM. Parent et Roberge se sont alors rendus dans la salle du conseil.  
M. Roberge a alors donné les explications suivantes: L'exécédent qu'il s'agit de prendre au compte

## Le Pape et la France

Déclaration du cardinal Gerlier à son retour de Rome

LYON — "Je reviens profondément ému de l'accueil si cordial et si paternellement affectueux dont vous avez bien voulu honorer à deux reprises notre Saint-Père le Pape", déclara le cardinal Gerlier à son retour de Rome. Dans deux longues audiences, le Chef souverain de l'Eglise, successeur de saint Pierre, daigna m'entretenir à cœur ouvert de ses angoisses et de ses espérances. Chaque fois je sortis du Vatican l'âme reconfortée et comme illuminée d'une flamme nouvelle. Le Pape pense à la France, la chérit comme la fille aînée de l'Eglise et compatit à ses souffrances dans l'intime de son être.

## Bombardiers transatlantiques

OTTAWA, 31 (C.P.) — Le ministre des munitions, M. Howe, annonce que le gouvernement canadien étudie le projet de faire construire au Canada de lourds avions de bombardement, susceptibles de survoler l'Atlantique pour aller combattre les bombardiers allemands en Europe. Le ministre a ajouté que les destroyers seront également construits au Canada, si les projets actuels se réalisent. Dans ce cas, les commandes de cargos pour le Royaume-Uni seront considérablement accrues. Elles sont présentement de 18.

## Gros avion allemand abattu

LONDRES, 31 (C.P.) — On apprend aujourd'hui que les chalandiers anglais "Charmouth" et "Ratray" ont descendu aujourd'hui un gros avion allemand qui les a attaqués de ses bombes et de ses mitrailleuses pendant qu'ils se livraient à la pêche. Les chalandiers n'ont subi ni pertes ni dommages.

## Hitler reçoit une mission militaire japonaise

BERLIN, 31 (A.P.) — Le chancelier Hitler a reçu aujourd'hui une mission militaire japonaise dirigée par le lieutenant général Tomoyuki Yamashita. Cette mission qui s'est rendue en Allemagne pour procéder aux consultations prévues par le pacte tripartite doit visiter les champs de bataille de l'Europe occidentale ainsi que les installations de l'armée et de l'aviation allemandes.

## Trois morts et quatre blessés

Londres, 31 (C.P.) — Une attaque aérienne, qui a suivi deux alertes au cours desquelles on n'avait pas jeté de bombes ont fait au moins trois morts et quatre blessés à Londres cet après-midi. Deux bombes explosives et plusieurs bombes incendiaires sont tombées sur l'une des rues de Londres. D'autres bombes sont tombées sur une place de Londres qu'il est interdit de nommer ainsi que sur les rues avoisinantes, démolissant deux boutiques et en endommageant plusieurs autres.  
On a entendu le crépitement de mitrailleuses dans les nuages et on croit qu'il s'agit de nouvelles attaques contre les barrages de ballons qui avaient déjà fait l'objet des attaques d'hier à Londres et à Douvres. D'aucuns croient que ces attaques de jour ne consistent en quelque sorte que des sondages pour préparer des attaques massives de nuit.  
La nuit dernière avait été parfaitement calme. Le mauvais temps avait retenu à leurs bases et les aviateurs allemands et les aviateurs anglais.

## Dans l'industrie de la chaussure

Québec, 31 (D.N.C.) — Le gouvernement a rendu un ordonnance pour amender le décret relatif à l'industrie de la chaussure dans la province de Québec. Ces modifications ont été faites à la suite de requêtes présentées au ministère du Travail, publiées dans la Gazette officielle et étudiées à une réunion conjointe des parties contractantes et des objectants. Les plus importantes concernent les salaires. L'article 5 cite ce qui suit:  
Le taux de salaire des classes de 1 à 6 sont augmentés de 10% à compter du 1er février 1941.  
Toutefois, la présente augmentation de 10%, visée à l'alinéa précédent, ne s'appliquera pas aux quatre manufactures de chaussures actuellement en opération dans les limites du comté de Beauce.  
Subséquentement, au 1er février 1941, tous les salaires prévus au présent article (VII) seront ajustés automatiquement les 1er juillet et 1er janvier de chaque année, d'après l'indice du coût de la vie au Canada, tel qu'établi par le ministère fédéral du Travail et publié dans la Gazette officielle du Canada.  
Tel ajustement de salaire pour le 1er juillet ou pour le 1er janvier de l'une ou de l'autre année sera basé respectivement sur l'indice du coût de la vie du mois de février ou du mois d'août précédent.

## Le communiqué italien

Rome, 31 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:  
"Sur le front grec, on rapporte de l'activité de la part de l'artillerie.  
"Des formations d'avions de bombardement et d'avions de chasse ont effectué des actions offensives efficaces contre des ponts, des routes et des batteries ennemies. On a bombardé et mitraillé d'une faible altitude des troupes et des colonnes motorisées ennemies. L'un de nos avions n'est pas rentré.  
"En Cyrénaïque, le haut commandement a ordonné l'évacuation de Derna dans le but d'empêcher l'encercllement de nos positions et retiré les troupes immédiatement à l'ouest et au sud où nos détachements ont écrasé une attaque des troupes motorisées australiennes. Nos formations aériennes ont bombardé des unités mécanisées anglaises. Nos avions de chasse ont descendu deux appareils.  
"L'ennemi a attaqué une localité de la Cyrénaïque tuant trois personnes en blessant plusieurs autres et causant de légers dommages matériels.  
"En Afrique orientale, nous avons, au cours de nombreux engagements sur le front nord, repoussé les attaques de l'ennemi en lui infligeant des pertes considérables.  
"Nos détachements d'avions de bombardement et d'avions de chasse ont déployé un gros effort, bombardant des batteries, des troupes et des véhicules-automobiles. Un autre avion anglais a été forcé d'atterrir sur l'un de nos champs d'aviation. L'équipage a été prisonnier.  
"Des appareils du corps d'aviation allemand ont bombardé efficacement Suez et Ismaïlia."

## M. Donovan à Istamboul

Istamboul, 31 (A.P.) — Le colonel William Donovan, observateur officieux du gouvernement des Etats-Unis, qui est actuellement en tournée dans les Balkans, est arrivé aujourd'hui d'Athènes à Istamboul à bord d'un avion piloté par l'attaché d'aviation anglais à Athènes, le chef d'escadrière vicomte Forbes. Il doit avoir des entretiens avec les chefs d'Etat turcs ainsi qu'avec les membres de la mission militaire anglaise en Turquie.

## "M. King avait raison"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LA DERNIERE CONFERENCE D'OTTAWA — UNE LETTRE DE M. ALCIDÉ EBRAÏ SUR LA SOCIÉTÉ DES NATIONS ET LE PROBLEME DES NATIONALITES EN EUROPE — UNE ETUDE SUR BERGSON ET SA PHILOSOPHIE — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS  
Sous le titre "M. King avait raison", M. Georges Pelletier, dans le "Devoir" de demain, reviendra sur l'aspect financier de la conférence d'Ottawa, sur l'attitude de M. Lestey et sur les dangers que comporterait, du point de vue de l'unité nationale, l'empêchement du pouvoir fédéral sur le domaine provincial en matière d'impôts.  
Dans le même numéro, on pourra lire une lettre de notre correspondant européen, M. Alcide Ebraï, ancien ministre résident de France, sur la Société des Nations et le problème des nationalités en Europe.  
Dans le même numéro encore, un grand article d'un spécialiste, le R. P. H. Raymond, S.J., sur "Henri Bergson — son anti-intellectualisme et son spiritualisme", ce qu'on a encore donné de plus considérable sur le sujet au Canada.  
Dans le même numéro toujours, une série de chroniques et d'articles divers: "actualité" de M. Lucien Desbiens, bloc-notes de M. Emile Benoist, chronique de Prisca, "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, article économique de M. Alvarez Villancourt, graphologie de Jean Deshayes, notes sur le Cinéma et les Disques de M. Maurice Huot, chronique des Jeunes naturalistes, les "Livres et leurs auteurs", avec l'article du P. Raymond sur Bergson, des lettres des missions d'Amérique et d'Asie, une abondante revue de la presse étrangère, la chronique de l'automobilisme de M. Raymond Hurtubise, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.  
PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

## Le communiqué allemand

Berlin, 31 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:  
"Un sous-marin a coulé 20,000 tonnes de cales ennemies.  
"Nos avions de combat ont effectué contre Londres des attaques en carrousel en jetant des bombes incendiaires et explosives. Des avions isolés ont exécuté des attaques audacieuses de la plus faible altitude, contre des aéroports, des troupes, des camps, des batteries antiaériennes, des colonnes d'automobiles, des usines et des lignes de chemin de fer dans le sud de l'Angleterre.  
"Au cours de cette action, on a logé des bombes parmi des avions de combat du type Bristol-Blenheim qui stationnaient. Un dépôt de munitions a sauté dans un champ d'exercice au nord-est de Londres. Des bombes ont détruit les immeubles d'une fabrique à l'est de Cambridge, près de Stortford, et à Nottingham. Le navire marchand *Austward*, de 3,077 tonnes, a été coulé à 400 kilomètres à l'ouest de la baie de Donegal. Un autre navire plus petit a été coulé au sud de l'embouchure de l'Humber.  
"L'artillerie à longue portée de l'armée a continué à bombarder les industries essentielles à la guerre dans le sud-est de l'Angleterre.  
"L'ennemi n'a pénétré ni au-dessus du territoire du Reich ni au-dessus des régions occupées.  
"Des avions de chasse allemands ont descendu cinq ballons de barrage au-dessus de Douvres et sept autres au-dessus de Londres. Un de nos propres avions manque à l'appel."

## Sonneurs de fausses alarmes en correctionnelle

George et Ernest Brown, Lionel Squires, Walter Personnage, David Moore et Richard Bower, que la police tient responsables d'avoir sonné dix-sept fausses alarmes comparaitraient ce matin en Correctionnelle. David Moore et Georges Brown ont plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir commis ces délits et seront sentenciés le 6 février prochain. Les autres sont sous cautionnement de \$300 en attendant leur procès qui aura lieu dans quelques jours. Ces jeunes gens, qui s'amusaient depuis quelque temps à déranger les pompiers, se servaient d'une automobile pour fuir après l'accomplissement de leurs forfaits.

## Des monceaux de cadavres italiens

Athènes, 31 (A.P.) — Les Grecs affirment aujourd'hui que leurs troupes, qui ont réalisé des avancées dans la région au nord de Klissura, ont trouvé des monceaux de cadavres italiens. Les Grecs auraient fait 200 prisonniers en deux jours et repoussé quatre contre-attaques italiennes de façon si désastreuse que le commandement italien aurait dû suspendre toute action offensive pour réorganiser ses forces. Les prisonniers appartenaient tous à des unités fraîchement arrivées d'Italie.  
Belgrade, Yougoslavie — On rapportait aujourd'hui dans les cercles militaires que les Italiens auraient évacué le centre stratégique de Fepelini qu'ils défendaient depuis plusieurs semaines, pour protéger le port de Valona.

## Lord Edward Montagu est libre

Lord Edward Montagu, second fils du Duc de Manchester, a été acquitté ce matin d'une accusation d'avoir obtenu frauduleusement l'hospitalité de l'hôtel Berkeley de Montréal. Lord Montagu devait la somme de \$418 à l'hôtel, selon la plainte portée par M. Norman Watkins. Au début de l'audience ce matin, Me J. G. Porteous, avocat de la poursuite, déclara que vu l'impossibilité de le localiser malgré des efforts qui durent depuis deux semaines, il n'avait pas de preuve à offrir. Me Dave Coveler, avocat de la défense demanda alors le retrait de l'accusation ce qui fut accordé par le tribunal présidé par M. le juge Enright.

## Deux femmes condamnées à cinq mois de prison

Deux femmes, Gisèle Latulippe, 938 rue des Voltigeurs, et Rosa Trencia, 1442 rue Champlain, trouvées coupables d'avoir conspiré pour faire de faux chèques, ont été condamnées chacune à cinq mois de prison ce matin. Afin d'opérer ces transactions frauduleuses la femme Latulippe avait tout d'abord volé le livre de dépôt de banque de M. Victor Brais, 1121 rue Papienne. Ce livre était fait pour être utilisé à la Banque Provinciale, sur laquelle furent tirés plusieurs faux chèques par la suite. Il y avait des chèques jusqu'au montant de \$300.

## L'entraînement de nos aviateurs

Ottawa, 31 (C.P.) — A sa conférence de presse aujourd'hui, le ministre de l'Air, M. Power, a déclaré que, supposé qu'Hitler entreprenne l'invasion de la Grande-Bretagne, le plan impérial d'entraînement aérien porterait ses fruits et pourra fournir un nombre considérable d'aviateurs. Déjà, dit-il, un flot régulier d'aviateurs se dirige vers la mère-patrie. Le plan prévoit la formation annuelle de 30,000 aviateurs.  
Le ministre a repoussé l'objection de l'impasse où se trouve la production des avions au Canada. Il croit que cela ne nuit pas à l'entraînement de nos aviateurs, s'en rapportant au témoignage de M. Howe. Il a ajouté qu'en juillet, pour parer à la rareté des avions, canadiens, le gouvernement a commandé aux Etats-Unis un lot d'avions Cessna bimoteurs, pour l'entraînement.

## "Une crise très grave se produira d'ici 60 ou 90 jours" (M. Knox)

Les Allemands attendent une période probable de beau temps pour lancer leur invasion de la Grande-Bretagne

Washington, 31 (A.P.) — Le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a déclaré aujourd'hui, devant le comité des Affaires étrangères du Sénat, que le gouvernement des Etats-Unis possède des informations portant que les Allemands scrutent attentivement les prévisions atmosphériques établies pour de longues périodes à l'avance pour choisir une période de beau temps probable pour lancer leur invasion de la Grande-Bretagne.  
M. Knox a expliqué au comité qu'il étudie le projet d'assistance à la Grande-Bretagne du président Roosevelt qu'il se trouve certains faits menaçants qui indiquent qu'il va se produire une crise très grave d'ici 60 ou 90 jours. Le premier de ces faits, c'est que l'aviation allemande a modifié ses tactiques et qu'au lieu de bombarder Londres à tout hasard dans une vaine tentative de briser le moral anglais, elle recourt à la tactique "beaucoup plus efficace" de bombarder les centres industriels. Le second, c'est que le système de convoi de nature à combattre l'activité croissante des sous-marins allemands.  
M. Knox a encore déclaré qu'il y avait eu un ralentissement dans la production de l'aviation allemande au cours des deux derniers mois pendant lesquels les fabrications de Grande-Bretagne et des Etats-Unis avaient produit plus d'appareils que celles de l'Allemagne. Cela est attribuable, dit-il, au fait que les Allemands cherchent désespérément à créer un nouveau type d'avion qui dépasserait tous ceux qui sont actuellement en service. La Grande-Bretagne fait elle aussi des efforts désespérés pour créer cet avion idéal et c'est l'une des raisons pour lesquelles les Etats-Unis doivent multiplier leurs usines afin d'être prêts à la fabriquer à des centaines d'exemplaires si on le trouve.  
Le sénateur Gillette, démocrate de l'Iowa, a demandé s'il n'était pas vrai que même une marine puissante aurait de la difficulté à triompher des batteries côtières. Oui, répondit M. Knox, et c'est ce qui rend si problématique une invasion de la Grande-Bretagne. M. Gillette a ensuite fait allusion aux "yantra-dises" du grand amiral allemand Raeder qui dit que l'Allemagne entendait devenir une puissance navale mondiale, à quoi M. Knox a répondu en ces termes: "Pendant toute cette guerre, nous avons entendu des rapports émanant d'Allemagne et nous avons dit que ces choses ne pouvaient se faire. En 30 jours ou en 90 jours, elles étaient faites comme dans les deux cas de l'invasion de la Norvège et de la destruction de l'armée française. Lorsqu'il se vante, je ne le crois pas, mais je prépare mon armure".  
M. Knox a rejeté la suggestion de paix de compromis du colonel Lindbergh en disant qu'une paix de ce genre ne peut avoir une influence stabilisatrice que lorsque la situation militaire est demeurée longtemps immobilisée et que les parties ont une confiance raisonnable que les conditions du traité de paix seront fidèlement exécutées.

## La réforme municipale

L'Etat reprend la haute direction et le contrôle direct des villes de plus de 2,000 habitants — Le secrétaire de la Mairie disparaît — La politique de clan abolie  
Les femmes admises dans les conseils municipaux  
Vichy, (Havas). — L'erreur de la loi municipale de 1884 avait été de mettre sur le même plan administratif le hameau, la bourgade et la grande cité. Le régime électif uniformément appliqué ne convenait pas à la diversité des communes en taille, en population, en ressources et en toutes les ressources que le commerce et l'industrie créent dans les grands centres d'habitation. Le législateur doit-il, selon l'ancien système, restreindre les droits de tous en raison de l'insuffisance de quelques-uns, ce qui est une injustice, ou bien accorder à tous les droits dont quelques-uns sont incapables d'user, ce qui compromet les intérêts généraux?  
De plus, trop souvent le règlement des questions municipales urgentes devenait une pomme de discorde entre partis politiques rivaux. "La politique de parti", disait Thiers, premier président de la IIIe République, c'est la foudre managée par des mains d'enfants". La preuve n'en a été que trop administrée par la gabegie des finances des grandes villes qu'il a fallu mettre en tutelle. C'est pourquoi, dans la présente réforme municipale, l'Etat reprend la haute direction et le contrôle direct des cités de plus de 2,000 habitants.  
Les maires et les adjoints y seront nommés par le préfet et le ministre de l'Intérieur qui désigneront les conseillers sur une liste établie par le maire de la commune. Il pourra ainsi être fait appel au concours des élites qui répugnaient de briguer les suffrages sur le forum. Il saute aux yeux que la gestion d'une commune rurale et celle d'une grande ville sont profondément différentes.  
Les paysans sont tellement près de la terre qu'ils fécondent de leur sueur et souvent de leur sang qu'il importe de ne pas contrarier leur légitime désir de veiller eux-mêmes à la sauvegarde du patrimoine communal. Les paysans continueront donc à élire leur municipalité. D'autre part, les trois grandes villes, Paris, Marseille et Lyon appartiennent autant à la nation qu'à leurs habitants. Elles conserveront le régime spécial qui leur a été appliqué.  
La plus grande innovation de la réforme est l'admission des femmes au même titre que les hommes dans les Conseils municipaux des villes. On retrouve là encore le caractère familial et hautement social de l'oeuvre du Maréchal. Le vieil ostracisme politicien contre la mission féminine dans la cité a été aboli.  
Les femmes, notamment dans les oeuvres d'assistance et pour la sauvegarde des moeurs, rendront des services éminents.

## Restaurant célèbre endommagé par un banal incendie à Londres

Destruction totale ou partielle de souvenirs de Dickens, Goldsmith et Johnson  
Londres, 31 (C.P.) — Le célèbre restaurant *The Old Cheshire Cheese*, de Fleet Street, s'attendait à pouvoir revoir ses portes bientôt, après avoir été marcé par l'incendie, de subir des réparations.  
Ce restaurant historique avait échappé indemne à un bombardement incendiaire mais il devait être endommagé, le 23 janvier, par un banal incendie allumé par un rat qui avait machonné un fil électrique, causant ainsi un court-circuit.  
Parmi les pertes subies par cet établissement bien connu, il en est qui sont irréparables telles que, par exemple, celle de l'un des plus gros bols à punch au monde. L'on a perdu un modèle en cire de la perrière d'Oliver Goldsmith, que l'on conservait précieusement, ainsi qu'un portrait de Samuel Johnson. Par contre on pense pouvoir réparer les chaises favorites de Johnson, de Goldsmith et de Charles Dickens, qui étaient jadis des clients réguliers du restaurant.

## A l'Ecole des sciences sociales

L'inscription aux cours de troisième année de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques se termine ce soir. La direction de l'Ecole rappelle que cette troisième année comprend cinq sections: politique et finances publiques, administration et finances privées, journalisme, histoire et sociologie et l'éducation aux carrières de l'administration publique. Elle s'adresse aux anciens élèves mais aussi aux élèves nouveaux, qui sont autorisés à suivre les cours de cette année avant ceux des deux premières années. A l'heure actuelle, il y a 75 élèves inscrits dans les différentes sections.

## Pour faux renseignements

Edouard Gosselin, entrepreneur-laitier, a été condamné ce matin à \$200, aux frais ou à un mois de prison à défaut, pour avoir donné de faux renseignements au comité paritaire des métiers, de la construction en ce qui regardait le salaire payé à ses employés. Gosselin comparait devant M. le juge Enright.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN



Vendredi, 31 janvier

Ondes courtes

BUDAPEST - 8.30 p.m. - Ouverture: opérette; nouvelles en anglais; folklore hongrois - HAT-4, 9.12 még., 32.8 m. TOKYO - 9.05 p.m. - Musique de danse. J.V.Z. 11.81 még., 29.3 m. - 11.43-4.5, 15.16 még., 19.8 m. LONDRES - 9.30 p.m. - Alexander Keith: Britain Speaks - GSC, GSD. LONDRES - 11 p.m. - Wickham Steed: World affairs - GSC, GSD, GSI. GUATEMALA - 11 p.m. - Radio-théâtre - SÉLECTIONS d'opérettes - TGWA, 9.88 még., 31 m.

Principaux programmes américains

A WABC: 4.45 p.m. Exploring Space. Causerie scientifique. 5.30 p.m. L'Orchestre de concert Columbia. 9.00 p.m. L'Heure de Kate Smith. 10.30 p.m. Campbell Playhouse. 11.30 p.m. Back where I come from. Folklore.

A WEAF:

9.00 p.m. Concert Cities Service. Orchestre Black et solistes. 10.00 p.m. L'Heure de la valse. 10.30 p.m. Evermann's Theatre. Les pièces de théâtre d'Arch Oboler. 9.00 p.m. A WIZ: 8.00 p.m. Programme pour les enfants. 8.15 p.m. Le radio magique. 9.00 p.m. Le programme de variétés de l'armée américaine. 11.00 p.m. Combat de boxe Joe Louis vs Red Burman. à Madison Square (15 rue St-Jacques). Description par Sam Staub et Bill Stern.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 9.00 p.m. Dénoué. Le motif de ce concert hebdomadaire: la nostalgie. Au programme: le Trio lyrique et les solistes régularisés. Réalisateur: Guy Mauffette. 11.00 p.m. Le combat de boxe Joe Louis vs Red Burman. à Madison Square Garden. Description au poste CBM.

Sommaire des postes locaux

CBF-910 kilocycles: 4.00 Nouvelles. 4.03 Inter-média. 4.15 Symp. Philadelphe. 5.15 Fémina. 5.30 Programmes du soir. 5.45 La bourse. 6.00 La Marmaille. 6.15 Le ski. 6.25 Chansons. 6.50 Intermédia. 7.00 Le Penzion Veider. 7.15 Un homme et son chien. 7.30 Réclat. 7.45 Nouvelles de BBC. 8.00 C'est la vie. 8.20 Musique militaire. 8.35 Nouvelles. 9.00 Dénoué. 9.20 Studio. 10.00 Heures de la valse. 10.30 La situation, ce soir. 10.45 M. Séraphin Marion. 11.00 Radio-Journal. 11.20 Programme musical. 11.30 Rhythm Club. CBM-860 kilocycles: 4.00 Story of Mary Marlin. 4.15 Ma Perkins. 4.30 Young's Family. 4.45 Guiding Light. 5.00 Parks et Burdett. 5.15 Programme du soir. 5.30 The Superman. 5.45 Causerie. 6.00 La bourse. 6.15 Radio-Journal. 6.30 Sport. 6.35 Intermédia. 6.40 Chronique sportive. 6.45 Nouvelles de BBC. 7.00 Questions of the hour. 7.15 Le ski. 7.30 Réclat. 7.45 Graphologie.

Samedi, 1er février

Ondes courtes

BUDAPEST - 8.30 p.m. - Opérette; folklor hongrois - HAT-4, 9.12 még., 32.8 m. LONDRES - 9.45 p.m. - Nouvelles et commentaires par George Stoccombe - GSC, GSD. LONDRES - 11 p.m. - Richard Llewellyn: Democracy marches - GSC, GSD et GSI. GUATEMALA - minuit - Marimba - TGWA, 9.88 még., 31 m. LONDRES - 11.30 p.m. - Dernières nouvelles - GSC, GSD, GSI.

Principaux programmes américains

A WABC: 12.05 p.m. Le Conservatoire de musique de Cincinnati, dirigé par Alexander von Kreyler. 2.00 p.m. Les livres et les auteurs. 2.00 p.m. Let's Pretend. Programme pour les enfants. 4.00 p.m. Columbia Concert Hall. Soliste Vera Brodsky, pianiste. 4.45 p.m. Le carnaval d'hiver de St-Paul. 6.00 p.m. Nouvelles des Amériques. 7.00 p.m. Report of the Nation. 8.30 p.m. Revue Gay Nineties de Columbia. 10.45 p.m. Accent on Music. 11.30 p.m. Golden Gate Quartet. A WEAF: 8.30 p.m. L'Institut de musique Curlye. 7.30 p.m. La religion dans les nouvelles.

A WIZ:

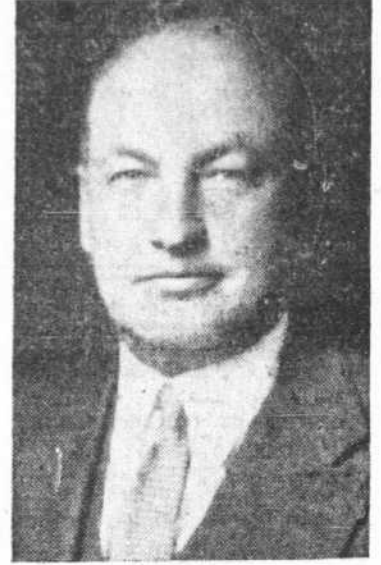
12.30 p.m. Our Barn. Programme pour les enfants. 1.00 p.m. Forum de l'éducation américaine. 3.00 p.m. Le Metropolitan Opera dans: Cavalleria Rusticana et Pagliacci. 8.30 p.m. L'Orchestre symphonique de NBC, dirigé par Toscanini.

Principaux programmes canadiens

RADIO-CANADA: 3.00 p.m. Le Metropolitan Opera de New-Cork dans: a) Cavalleria Rusticana, de Mascagni, avec Stella Roman et Frederick Jagel, et dans b) Pagliacci (Poullasse), de Leoncavallo, avec Lawrence Tibbett, Giovanni Martinelli et Norma Greco. Chef d'orchestre Caluso. (Aux entrées, concert symphonique en français de Leo-Pol Morin). 7.00 p.m. Le Questionnaire de la jeunesse. Concours entre les premiers de classe des écoles maternelles et élémentaires. St-Alphonse, Ste-Emilie, St-Arsène, St-Basile, Ste-Cécile, St-Edouard, St-Emile et St-Etienne. 10.35 p.m. L'Orchestre symphonique de la NBC, dirigé par Toscanini. Programme 2e Sérénade en ré mineur de Mozart; 86e Symphonie en mi bémol majeur, de Haydn; Ein Heldenleben (poème symphonique), de Richard Strauss.

Sommaire des postes locaux

CBF-910 kilocycles: 7.30 Nouvelles. 7.45 Intermédia. 8.00 Radio-Journal. 8.15 Élévation. 8.30 Chansonnettes. 8.45 Pot-pourri musical. 9.00 Réclat de piano. 9.15 Songs for Saturday. 9.30 Chansons que vous aimez. 9.57 Nouvelles. 10.00 Musique symphonique. 10.45 Showmen quartet. 11.00 Pianistes Reiser. 11.30 Orch. Kogeln. 11.45 Deep River Boys. 12.15 Nouvelles de BBC. 12.30 Orch. Gallitcho. 12.45 Trio Foxcroft. 1.00 Radio-Journal. 1.15 Milletoines in music. 1.30 Le Bestel rural. 1.50 Signal-horaire. 2.00 Musique. 2.15 Bourse. 2.30 Danse. 2.45 Radio-Journal. 3.00 Le Metropolitan Opera dans Cavalleria Rusticana et Pagliacci. 6.00 Musique. 6.40 Radio-Journal. 7.00 Questionnaire de la jeunesse. 7.30 Piano et chant. 7.45 Nouvelles de BBC. 8.00 Orch. Bondshu. 8.15 Propos en l'air. 8.30 Concert d'orchestre. 9.00 Piano. 10.30 Nouvelles. 10.35 Orch. symph. NBC. 12.00 Nouvelles. CBF-860 kilocycles: 7.30 Nouvelles. 8.15 Danse. 8.30 Marches en musique. 9.00 Réclat d'orgue. 9.15 Deep River Boys. 9.30 Pianistes Gene-Glenn. 10.00 Nouvelles de BBC. 10.05 Happy Jack. 10.15 Watch your step. 10.30 Intermédia musical. 10.45 Showmen quartet. 11.00 Programme musical. 11.30 Bright Idea Club. 11.45 Nouvelles de BBC. 12.15 Musique militaire. 12.30 Radio-Journal. 12.45 Orch. Gallitcho. 12.55 Le Trio Foxcroft. 1.00 Radio-Journal. 1.15 Musique. 1.30 Children's seraphobes. 1.50 Signal-horaire. 2.00 Studio. 2.15 La Bourse. 2.30 Con'ert. 2.45 Music for everyone. 3.00 Nouvelles. 3.25 Prog. de Nouvelle-Anglais. 4.00 Orch. Jenkin. 4.30 Orch. Miller. 4.50 Campus Capers. 5.30 Pianistes. 6.00 Musique. 6.15 Radio-Journal. 6.25 Chansons. 6.30 Chansons populaires.



M. J. OWEN PERRINE, vice-président-adjoint de l'American Telephone & Telegraph Company, qui donnera une conférence intitulée: "Energie, fréquences, et relation du bruit sur la ligne et amplificateurs de câble coaxial et autres réseaux téléphoniques à multiples artères" lors d'une réunion de la succursale de Montréal de l'Institut des ingénieurs du Canada lundi soir, le 3 février, à l'Auditorium de l'édifice Beaver Hall à 8 h. 15 du soir.

Les Concerts Symphoniques de Montréal

Stiedry est un bon interprète des compositeurs allemands du 19e siècle; on l'a dit et redit, et il nous l'a prouvé encore une fois mardi soir à l'Auditorium du Plateau. Mais il nous a prouvé autre chose: c'est que la construction d'un programme n'est pas son fort. Le Prélude à l'Après-midi d'un Faune entre la plus délicate des sérénades de Mozart et le Prélude du 1er acte de Lohengrin n'est avantageux pour personne. On objectera qu'il ne pouvait guère ne pas commencer par la Sérénade, d'accord; qu'il ne pouvait pas non plus intercaler le Prélude de Lohengrin entre le Mozart et le Debussy, c'est entendu. En ce cas, il n'y avait qu'à jouer autre chose, et les amateurs de la musique de Debussy n'auraient pas pu reprocher à M. Stiedry de caricaturer l'une des plus originales inventions de leur compositeur favori. Car le Faune de M. Stiedry n'est pas l'œuvre primitive qu'on veut Mallarmée et Debussy. C'est un quelconque gigoïo qui, pour un peu, nous danserait une petite valse à la Johann Strauss.

Les albums de "La Bonne Chanson" au maréchal Pétain

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.) - M. l'abbé Charles-Emile Gadois, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, directeur de l'œuvre de La Bonne Chanson, a été récemment invité à déjeuner chez le consul de France à Montréal, M. Henri Coursier. A cette occasion, M. l'abbé Gadois offrit au consul une série complète de La Bonne Chanson, et lui en remit une seconde, destinée au maréchal Pétain. M. Coursier a bien voulu accepter de faire parvenir les albums de La Bonne Chanson au chef de l'Etat français. La dédicace de ces derniers se lit comme suit: "A Monsieur le Maréchal Pétain, chef de l'Etat français, en témoignage de mon admiration et de ma profonde sympathie."

Reception du consul de Pologne en l'honneur d'Huberman

En l'honneur de l'éminent violoniste polonais, Bronislav Huberman, le consul de Pologne à Montréal et le comité en charge du concert recevront le samedi, 1er février, de 4 à 6 heures, au Ritz-Carlton.

Conférences du dimanche au Monument National

Dimanche prochain, le 2 février, à 3 h. de l'après-midi, et tous les dimanches suivants, jusqu'à la mi-avril, M. le docteur Albert Guibault, médecin à l'hôpital Notre-Dame et à l'hôpital Sainte-Justine, spécialiste pour les maladies d'enfants, prononcera des conférences sur la puériculture, dans la salle 11 du Monument National. M. le Dr Guibault a fait à Paris des études spéciales sur le sujet et ses causeries du dimanche sont véritablement pour les jeunes mères et toutes celles qui doivent l'être bientôt d'un intérêt tout à fait particulier. La mortalité infantile est encore trop élevée dans la province de Québec; il faut que toutes les personnes intéressées à la voir diminuer profitent des occasions qui leur sont offertes de se renseigner sur les moyens à prendre pour conserver la santé des citoyens de demain.

L'histoire de l'art

Le dimanche, 9 février, à 8 h. du soir, M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur à l'Université de Montréal, reprendra ses conférences sur l'histoire de l'art.

Cinéma éducatif au Jardin botanique

Les représentations de cinéma éducatif au Jardin botanique ont remporté un tel succès qu'il faudra multiplier les représentations. A l'avenir, il y aura, tous les samedis, une représentation à 9h. 30, une à 11h. et une à 2h. 30. La première représentation de l'avant-midi est réservée aux enfants du voisinage immédiat, celle de l'après-midi aux enfants des régions plus éloignées de la ville. L'affluence aux représentations est telle qu'il nous seront plus annoncées dans les journaux. On donnera à chaque représentation le programme de la semaine suivante.

"La gerance municipale"

M. Jean Asselin, gérant de La Taque, en énumérant les principes dans une brochure que l'on peut acheter à la Librairie des Editions du Bien Public, Préface de M. Edouard Montpetit. Ce travail, qui a déjà valu à son auteur les plus élogieux commentaires dans la presse, est unique en son genre dans notre province où, pourtant, ce système est appliqué dans plusieurs municipalités. Ajoutons que M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a écrit en tête de cette brochure une très judicieuse préface.

Les albums de "La Bonne Chanson" au maréchal Pétain

Mozart est plus dans les cordes de M. Stiedry, je dirais même qu'il y est tout à fait à son aise. Cette petite chose délicate qu'on appelle Eine Kleine Nachtmusik a conservé sous sa baguette tout le charme, toute la grâce qui en font une des rares œuvres qu'on puisse entendre à satiété. Quant à la pièce de résistance du programme, l'immense symphonie en ut mineur de Brahms, elle a été jouée de la façon la plus satisfaisante. Stiedry a compris qu'une œuvre, d'un compositeur en pleine possession de ses ressources et l'un des plus grands génies de la musique, qu'une belle œuvre n'a pas besoin d'être corrigée; il a suivi à la lettre les indications du compositeur, et il en est résulté une exécution qui, pour l'équilibre des parties et l'unité de l'ensemble, ne le cède à aucune autre. Il n'a pas cherché à être délicat là où il fallait être puissant, il n'a pas inventé d'effets superflus au détriment de ceux que Brahms avait préparés, et de la sorte n'a obscurci ni déformé en rien l'idée du compositeur.

Au Princess

Gene Towne a mis à l'écran le fameux roman de Louisa May Alcott, Little Men. Il a confié les rôles de cette œuvre connue du monde entier à plusieurs acteurs de grande réputation. Kay Francis, dans le rôle de Aunt Jo, Jack Oakie et George Bancroft, dans des rôles comiques, le jeune Jimmy Lyndon, dans le rôle de Dan, et Ann Gillis, sa compagne, sont à la tête d'un nombre distribué. L'histoire concerne un petit orphelin, Dan, qui est envoyé dans une maison de pension contre son gré. Le jeune Dan avait été adopté par le major Burdell, mais celui-ci est arrêté pour avoir vendu des produits pharmaceutiques sans permission. Le professeur Bhaer et sa femme essaient par tous les moyens d'éduquer l'enfant difficile, mais la tâche semble presque désespérée. De plus, le professeur se compromettra avec le père adoptif de l'enfant, mais on viendra à bout de toutes ces difficultés.

A l'Imperial

Le cinéma Imperial présente, en programme double, The Letter, avec Betty Davis et Herbert Marshall, et You'll Find Out, mettant en vedette Kay Kyser, Peter Lorre, Boris Karloff et Bela Lugosi. The Letter, tiré du roman de Somerset Maugham, a pour protagonistes deux époux très unis en apparence, mais un drame vient révéler la fragilité de leur union. Une nuit, alors que tout est calme, les gens de la maison d'un riche planteur d'Orient sont réveillés par un bruit insolite. La maîtresse de la maison vient de tuer un homme. Personne ne s'explique ce drame. Un procès a lieu, mais les preuves manquent et la déposition du mari semble prouver que la jeune femme n'a fait que se défendre. Pourtant, il existe une lettre qui contredit tous les témoignages faits au cours du procès. La police n'en sait rien, mais la femme de la victime l'a en sa possession.

Au Palace

"No No Nanette", la comédie musicale que le cinéma Palace donne cette semaine, présente dans les premiers rôles, Anna Neagle, la vedette de "Irene", et Richard Carlson, Victor Mature, Roland Young, Helen Broderick, Zasu Pitts, Eve Arden et Tamara. Anna Neagle essaie de sauver du désastre un oncle frivole, joué par Roland Young. Celui-ci ne se plaint que dans la compagnie des danseuses de cabaret, et sa manie de vouloir faire des vedettes de toutes celles qui lui plaisent, compagne fort sa vie. Sa jeune nièce demandera l'aide de deux amis de son oncle, Carlson et Mature. Ceux-ci offrent leurs services avec empressement, car ils sont amoureux de la charmante nièce. Autre temps, la tante apprendra toute l'histoire. Elle prend le train pour Reno afin d'obtenir le divorce. Tous les protagonistes de l'histoire la suivent et la situation devient de plus en plus compliquée pour l'oncle léger.

Au Capitol

Le film "Victory" que le cinéma Capitol présente cette semaine est la version cinématographique de l'un des plus célèbres romans d'aventures du grand écrivain anglais Joseph Conrad.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS: "Emigrante", 12 h. 02, 2 h. 24, 4 h. 46, 7 h. 08, 9 h. 30. "Berlingot", 12 h. 35, 3 h. 55, 6 h. 40, 10 h. 15. "Quartier Latin", 12 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 30. "Hudson's Bay", 11 h. 15, 1 h. 37, 4 h. 32, 7 h. 13, 9 h. 54. "Christmas Under Fire", 10 h. 40, 1 h. 21, 4 h. 02, 6 h. 43, 9 h. 24. PALACE: "No. No. Nanette", 11 h. 15, 1 h. 37, 4 h. 36, 7 h. 13, 9 h. 54. "Christmas Under Fire", 10 h. 40, 1 h. 21, 4 h. 02, 6 h. 43, 9 h. 24. CAPITOL: "Victory", 10 h. 06, 1 h. 08, 4 h. 10, 7 h. 12, 9 h. 54. "Life With Henry", 11 h. 55, 2 h. 35, 10 h. 14, 5 h. 37, 8 h. 20. PRINCESS: "Little Men", 10 h. 05, 12 h. 34, 3 h. 45, 6 h. 56, 10 h. 07. "Let's Make Music", 10 h. 53, 2 h. 06, 5 h. 17, 8 h. 28.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

Cinéma de Paris: "Emigrante" - Drame. Vedettes: Edwige Feuillère, Jean Chevrier, Georges Lannoy, René Dary. Pour tout le monde. SCENARIO - Christiane Valérie, pour causer son commerce de contrebande. Faut-il chercher à Anvers, Christiane possède une collection de diamants de grande valeur; elle ne s'en sépare jamais; elle y tient plus que sa vie. Par un concours de circonstances, elle est forcée de s'enfuir d'Anvers, parce qu'elle a dénoncé Tino, un de ses complices qui avait volé ses diamants. Elle s'embarque sur un cargo et se fait passer pour la femme de Philippe Monroa qui, au cours de la traversée, est victime d'une maladie nécessitant une opération d'urgence. On débarque Monroa à la première escale. On cherche Christiane qui doit l'accompagner mais elle s'est cachée et veut à tout prix retourner à Anvers. Elle est sauvée par un jeune officier qui risque sa situation pour elle. Ce cargo transporte en Afrique du Sud plusieurs centaines d'émigrés. Au port, les autorités sud-africaines refusent de laisser débarquer les émigrés parce que la compagnie minière, responsable de leur venue, est en faillite et ne peut déposer la garantie exigée. C'est Christiane Solange qui, dans le but de se réhabiliter, sacrifiera ses diamants et sa vie pour que tous ces pauvres gens puissent vivre.

Au Saint-Denis

Berlingot et Cie - Comédie gale. Réalisateur: Fernand Rivers. Interprètes: Fernandel, Guignol, Suzie Prim, Delmont, Fréhel, Monique Bert, Rivières Cadet, Brochard, Marco Béhar, Servère. Pour tous. SCENARIO - François et Victor sont associés pour fabriquer et vendre des bidouilles dans les foires. Un soir, par vengeance, leur roulotte est incendiée. Les deux associés se disputent, ils traitent une existence misérable jusqu'à leur mort, malgré eux, entraînés dans une histoire d'amour. Le scénario de héros et héros et méritent la reconnaissance de la romanesque Grandville qui leur fournit une nouvelle roulotte.

Au Loew's

Victory - Drame tiré du roman de Joseph Conrad. Interprètes: Fredric March, Betty Field. Pour public averti.

Au Loew's

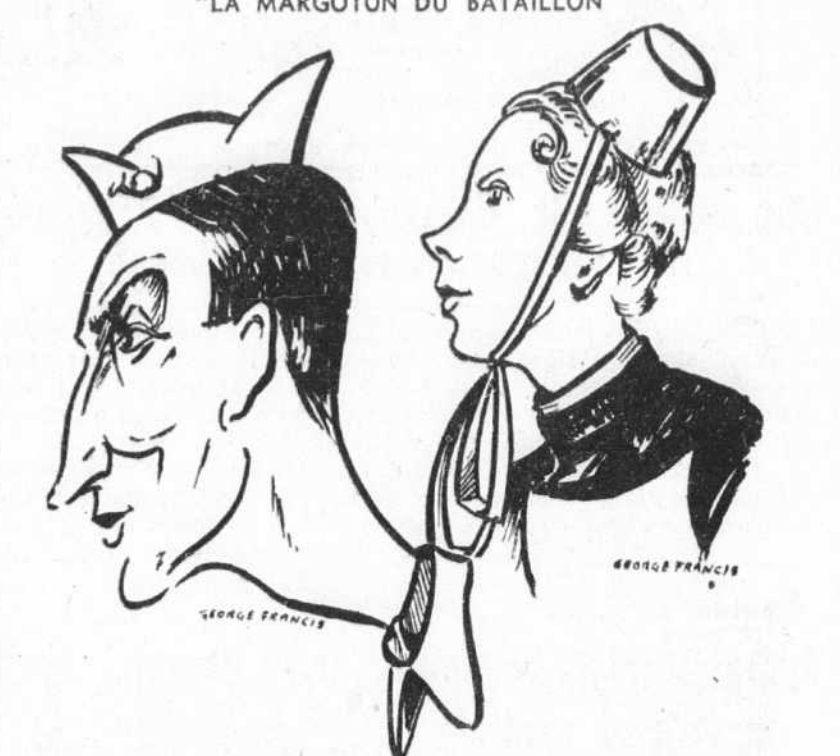
Derrière la façade, avec seize des plus grands artistes de l'écran français. Nommes Jules Berry, Lucien Baroux, Eric von Stroheim, Elvire Popesco, Simone Berthau et autres de la métrage à l'écran. Le scénario est de Yves Mirande qui, une fois de plus, promène son regard "derrière la façade" des figures pour nous révéler bien des secrets. En attraction supplémentaire, un film sur nos troupes tourné en Islande, tout récemment.

Au Loew's

Toute une période de l'histoire du Canada est racontée dans le grand film des studios 20th Century-Fox, Hudson's Bay. Paul Muni joue le rôle de Pierre Radisson, le grand aventurier qui a sauvé un monde pour le roi qui l'avait condamné à mort. La première scène du film nous introduit en Angleterre, au temps de

Au Loew's

Depuis deux générations, les lecteurs de cette œuvre furent captivés par l'atmosphère trouble du roman son action mouvementée et le récit très sobre d'un grand amour. Tout dans le roman de Conrad s'adapte parfaitement à l'art cinématographique. Frederic March, dans le rôle du Suédois Heyst, et Betty Field, dans celui d'Alma, sauront émouvoir. Presque tout le film a pour scène une île très éloignée du continent. Trois sinistres personnages arrivent dans l'île pour s'emparer de la fortune de Heyst. Celui-ci, au moment d'engager la lutte, comprend à quel point il est attaché à Alma. Cette lutte féroce et l'amour des deux héros donne à l'histoire un exceptionnel intérêt.



Olivette Thibault et Lionel Daunais, les deux vedettes de "LA MARGOTON DU BATAILLON", qui donneront les Variétés Lyriques au Monument National, les 20, 21, 22 et 23 février en soirée.

"La Margoton du Bataillon"

Charles II, Lord Crew, joué par John Sutton, est banni du pays par le roi et exilé au Canada. A son arrivée à Québec, lord Crew est accosté par deux trappeurs canadiens français, qui lui demandent de collaborer à la réalisation d'un projet fantastique. Ils veulent établir un contrôle commercial sur toute la région de la baie d'Hudson. L'année suivante, ils se rendent en Angleterre, où ils vendent un nombre incroyable de peaux. A son retour, Pierre Radisson conduira une autre expédition à la baie d'Hudson et remportera une victoire décisive.

CINEMA DE PARIS

DEUXIEME SEMAINE: "Pour cette femme", seuls les DUJOUR comprennent. SCENARIO - Christiane Valérie, pour causer son commerce de contrebande. Faut-il chercher à Anvers, Christiane possède une collection de diamants de grande valeur; elle ne s'en sépare jamais; elle y tient plus que sa vie. Par un concours de circonstances, elle est forcée de s'enfuir d'Anvers, parce qu'elle a dénoncé Tino, un de ses complices qui avait volé ses diamants. Elle s'embarque sur un cargo et se fait passer pour la femme de Philippe Monroa qui, au cours de la traversée, est victime d'une maladie nécessitant une opération d'urgence. On débarque Monroa à la première escale. On cherche Christiane qui doit l'accompagner mais elle s'est cachée et veut à tout prix retourner à Anvers. Elle est sauvée par un jeune officier qui risque sa situation pour elle. Ce cargo transporte en Afrique du Sud plusieurs centaines d'émigrés. Au port, les autorités sud-africaines refusent de laisser débarquer les émigrés parce que la compagnie minière, responsable de leur venue, est en faillite et ne peut déposer la garantie exigée. C'est Christiane Solange qui, dans le but de se réhabiliter, sacrifiera ses diamants et sa vie pour que tous ces pauvres gens puissent vivre.

ST DENIS

C'EST A CREVER DE RIRE: FERNANDEL, Berlingot et Cie, CHARDIN.

YOUNG CANADA'S OWN STORY!

PAUL MUNI, HUDSON'S BAY, GENE TIENEY, L'EMIGRANTE, Quartier Latin.

YOUNG CANADA'S OWN STORY!

PAUL MUNI, HUDSON'S BAY, GENE TIENEY, L'EMIGRANTE, Quartier Latin.

ANN NEAGLE

NO. NO. NANETTE, PALACE.

FREDRIC MARCH BETTY FIELD

VICTORY, AU BALLET RUSSE.

LITTLE MEN

LET'S MAKE MUSIC, PRINCESS.

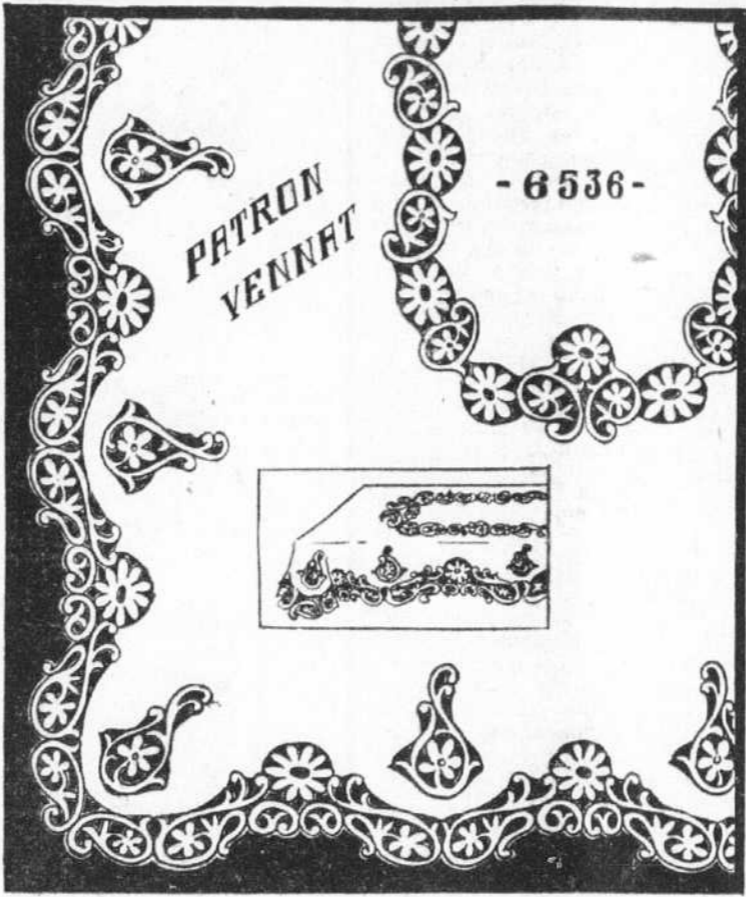
IMPERIAL

Aujourd'hui, samedi, dimanche: "THE LETTER", "YOU'LL FIND OUT". Ce soir: "Soirée de Venère".



Directrice : Germaine BERNIER

LA BRODERIE QUE NOUS AIMONS



NAPPES A DINER

No 6536 — Dessin moderne en broderie Colbert d'un très riche effet. Patron à tracer coin et côté, 35c; centre, 20c. Perforé coin et côté, 65c; centre, 35c. Au fer chaud complète, 2 x 2 1/2 vgs, \$1.00; 2 x 3 vgs, \$1.25. Centre, 25c de plus. Etampée sur coton blanc fini toile deux qualités: 2 x 2 1/2 vgs, \$2.45 ou \$3.98; 2 x 3 vgs, \$3.85 ou \$4.50. Sur superbe toile huitre, 2 x 2 1/2 vgs, \$7.50; 2 x 3 vgs, \$9.00. Sur belle toile blanche, 2 x 2 1/2 vgs, \$8.25; 2 x 3 vgs, \$10.00. Coton français pour la broderie, environ \$3.00. SERVIETTE assortie de 17 pcs à tracer, 18c; perforé, 30c; au fer chaud, 3 pour 25c. Une douzaine de 17 pcs étampée sur coton fini toile deux qualités, \$1.75 ou \$2.65. Sur toile huitre, \$4.50; sur toile blanche, \$5.00. Coton français pour la broderie, environ 75c. Abonnez-vous à notre revue de broderie et musique, par an seulement 12c. Circulaire de draps, 5c; circulaire de baptême, 5c; circulaire religieuse, 5c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le commanda.

VENDREDI, 31 JANVIER 1941

Form with fields for Name, Address, and a note 'Ci-inclus pour patrons nos.'.

Figures d'artistes

Quelques femmes peintres

Par Maurice GAGNON,

attaché honoraire des musées nationaux de France

(suite et fin)

Ainsi se referment les volets d'un premier triptyque. D'autres femmes ont connu le succès avant celles-ci du XVIIIe siècle et également à ce même siècle, telles Judith Lyster, élève de Frans Hals, ou Labille-Guyard, rivale de Mme Vigée-Lebrun. Notre choix a été guidé par une certaine parité de destinée. Quelles soient Constance Mayer, Berthe Morisot ou Mary Cassatt, une nécessité impérieuse les élève à un idéal poétique où elles ont versé ce qui nous rend chères à jamais.

Constance Mayer établit, entre deux pages d'histoire, des affinités, signes manifestes de la vie de l'art. Elève de Greuze, du Greuze aux laitières "grandes dames", du Greuze aux oiseaux morts ou aux pots cassés, du Greuze au larmoyant et attendrissant lyrisme dont l'expression est ultime au XVIIIe siècle et périlleuse devant la Révolution. Elève aussi de Prud'hon qui la réveille à autre chose, à cette sensibilité romantique pleine de nostalgie et de souvenirs exotiques qui ont porté le maître à la grandeur voluptueuse riche de rêveries aux clartés lunaires et de bonheur apaisé.

Constance Mayer devient la grande amie de Prud'hon; elle en épouse jusqu'à la pensée et l'art: l'on peut trouver dans ses œuvres une sorte d'écho, de dédoublement féminin de ce charme capiteux et ensorceleur. Constance Mayer fait sienne la misère du foyer que l'épouse infidèle abandonne, elle remplace auprès des enfants celle que d'autres traits éloignent.

Cette femme, douée d'une souplesse et de concepts, mais souplesse guidée par son amour ou son admiration, ce qui au fond est un peu la même chose, subit trop l'ambiance ou les circonstances l'ont conduite. Elle manque de nerf et ses dons de peintres ne mûrent que sous l'ingénierie d'une sympathie extérieure. Elle est bien femme, de cette féminité passive pleine de subtilité: son être devient le miroir de ceux qu'elle aime. Nous pouvons y mettre à nu les agissements les plus secrets de l'âme de Prud'hon qui se complut en elle.

Avec Prud'hon, avec Constance Mayer, le siècle s'avance sur le romantisme aux libertés constructives qui se parachèveront par l'apparition définitive d'une grande et première école de peinture moderne, l'Impressionnisme. Berthe Morisot fut la femme la plus douée de cette école avec l'Américaine Mary Cassatt. Mon maître en Sorbonne, M. Henri Focillon, écrit d'elle et de Marie Braquemond: "...le printemps de l'Impressionnisme est en elles, leur charme génie le cueille dans sa fleur. Il est intact, il est impérissable chez Berthe Morisot, Mary Cassatt et Marie Braquemond. Peintres, elles restent femmes. Quelle grâce, quelle rareté en un temps où la peinture "virile", lourde et somnolente, ou la caricature de la vigueur dénaturée tant de talents féminins! Femmes par le domaine qu'elles se sont choisies, par le charme du sentiment, par une sorte de science profonde et facile qui doit autant à la divination qu'à l'étude."

Berthe Morisot épouse Eugène Manet, frère d'Edouard Manet dont l'oeuvre entier témoigne d'une vocation des plus ardentes consacrée à un franc modernisme. Berthe Morisot, élève d'Edouard Manet, a peut-être donné à ce maître — du moins c'est une hypothèse qu'aime à soutenir Paul Jamot — une donnée à Manet, dis-je, autant qu'elle a reçu de lui. Le milieu, l'atmosphère, le "climat", comme dit Maurais, au sein duquel ces esprits mélangés leurs avants, leurs

facultés, constituent des échanges spirituels dont tout l'art d'un peintre s'enrichit presque à son insu, inconsciemment souvent et dont le partage est aussi difficile à établir dans la pensée que dans l'oeuvre.

La distinction et le raffinement de Berthe Morisot, ce qui la rend "distincte et étrangère", comme l'a bien exprimé Paul Valéry, distincte "de tout ce qui n'était pas les premiers artistes de son temps", qu'ils soient Mallarmé, Degas, Renoir ou Claude Monet. Cet isolement et ce silence masquent une pensée qui travaille sur elle-même, une méditation qui façonne des œuvres plus hautes et plus grandes. Tel est le cristal aux facettes multiples et complexes que taille Berthe Morisot. Ecoutez Paul Valéry encore, dans ses magistrales Pièces sur l'art, dont j'extrait ces quelques lignes: "...Berthe Morisot... poursuivait sans relâche les nobles fins de l'art le plus fier et le plus exquis, celui qui se consume à rejoindre, au moyen d'essais dont le nombre ne compte pas, ce l'on produit et que l'on abime sans pitié, l'apparence de merveille d'une création sur le néant et tout heureuse du premier coup... Tout respirait l'éclat dans son habitude et dans ses regards..." Et Valéry d'ajouter, après avoir senti, en quelque chose précieuse, les vastes yeux de Berthe Morisot dont la force est "ténébreuse et magnétique": "l'homme vit et se meurt dans ce qu'il voit, mais il ne voit que ce qu'il songe".

Pensée et méthode philosophiques d'une extraordinaire fécondité! Combien Valéry a saisi la puissance introspective qui des yeux à l'âme, qui des regards à la psychologie profonde de l'artiste organise, sur le songe magnifique qu'il se forme intérieurement, toute sa production d'art, toutes ces attaches qui de l'âme à l'oeuvre se tissent et nous retiennent dans les méandres de leur enchantement.

L'Impressionnisme forge un univers à lui, baigné de lumière, de gammes dansantes et mélodiques qui en donnent une image spontanée et délicate, une impression de ce devenir perpétuel des choses et des êtres, qui trouva en Berthe Morisot une interprète de rare qualité. Paul Jamot va jusqu'à affirmer qu'elle est la plus talentueuse des femmes peintres. Evidemment ce critique français de marque ignore volontairement les femmes qui nous touchent de plus près et il laisse de côté, parce que humble avis, les domine de toute la puissance d'une personnalité des mieux trempées: Suzanne Valadon. Je vous entretiendrai d'elle la fois prochaine. Il ne reste pas moins vrai que la qualité de la peinture de Morisot est matériellement et spirituellement de la teneur d'un grand maître. Et cela tout en demeurant femme.

Elle l'est avec tout ce que la distinction peut apporter; elle est femme dans le maniement de la couleur qui prend sous son pinceau des transparences d'aquarelle; elle est femme par la fraîcheur de la touche, de forme, des tableaux où la grâce n'existe jamais, ne fatigue point et s'embaume de la sûreté d'un goût inébranlable, aussi sûr qu'il est distingué.

Le Louvre possède entre autres œuvres de Morisot: La chasse aux papillons et le Portrait de Mlle Cais. Notre artiste a dégagé, dans l'une et l'autre de ces œuvres, l'essence de la femme, ce que Taine a appelé "le caractère dominant". Ce n'est pas telle femme, mais cette féminité qui de l'individu, de l'analyse, refait la synthèse générale. Elle révèle la supériorité de sa prise de possession de la nature et affirme cette faculté des maîtres qui transpose, par une vision intérieure toute personnelle, le particulier au type, l'individuel à l'humain. Cette supériorité, à laquelle s'ajoute la qualité d'un peintre excellent coloriste, place Berthe Morisot au-dessus de la majeure partie de la production féminine artistique. Combien plus peintre, dans le vaste sens du mot, n'est-elle pas que les femmes dont j'évoquais la figure à l'instant même: Rosalba Carriera, Angelika Kaufmann ou Elisabeth Vigée-Le-

brun. Nul critique ne saurait la comparer, dans son siècle, à Rosa Bonheur, par exemple, dont la réputation fut autrement aisée.

L'Impressionnisme est une adèle étrangère également de renom. Mary Cassatt, originaire des Etats-Unis, studia chez Edgar Degas. Quelle femme privilégiée d'avoir un tel maître! Degas, dans le mouvement moderne, est le merveilleux dessinateur. Elève et disciple d'Ingres, il a épuré, à travers son cerveau d'un équilibre parfait, toute vulgarité de la forme. Il fallait, et c'est bien le meilleur critère qu'on puisse évoquer, que la personnalité de Mary Cassatt fut vraiment affirmée pour que l'austère et difficile Degas s'intéressât à elle comme il y a sympathie avec la géniale Suzanne Valadon. De Mary Cassatt, Degas a fait un dessinateur solide, le tempérament et l'ambiance, qui circonscrivent la peinture nouvelle, accomplissent le reste. La luminosité des toiles de Cassatt éclate dans les figures des mères, sur les corps des enfants potelés qui respirent bruyamment à travers son oeuvre.

Car c'est bien l'amour maternel et c'est bien l'enfant qu'elle se plaît à peindre comme elle les aime. Ces représentations n'ont rien d'artificiel, rien des maternités factices d'une Vigée-Lebrun ou d'une Labille-Guyard. C'est toute l'ingénuité, tous les petits riens insignifiants en soi, mais qui révèlent tant les parents et qui ont leur franchise valeur humaine, qu'elle peint de l'enfance. Elle décrit la gloire inconsciente de la santé, de la robustesse déjà et de la rayonnante beauté du corps qu'une hygiène américaine vivifie et enveloppe de tous ses soins. Ce "petit animal" qu'est l'enfant en bas âge, elle en donne une image si amoureuse et si soucieuse que nul n'a pu mieux rendre ce sentiment

prenant et si intéressé.

Les Etats-Unis ont donné deux grands artistes à l'univers, deux génies fulgurants: Whistler et Mary Cassatt. Deux artistes dont une femme, quel sujet d'orgueil pour des âmes féministes. Et répétons qu'il ne s'agit pas là d'artistes secondaires, mais bien de maîtres de premier plan.

Notre entretien d'aujourd'hui nous a porté aux extrêmes du XIXe siècle. Nous avons tenté de remettre en cause les grands et nobles mobiles qui ont fait agir des femmes peintres dont deux ont eu du génie. Dans la renaissance de la peinture, l'évolution tiendra compte de l'apport de Berthe Morisot et de Mary Cassatt: la dame raffinée, d'une dignité impeccable; la mère besogneuse et emballée sur la vie toute riante qui trépite devant elle. Aristocratie féminine, dans ce qu'elle a de plus digne et de plus attrayant parce qu'elle s'épave sur l'habileté obtenue par la patience et le travail, si loin des facilités méprisables des virtuoses; poétique de l'enfance sereine s'ébattant dans l'air et le soleil, criant à toute voix la kyrieelle de la joie. Deux formes d'expression de l'humanité: dignité quelque peu distante, réservée de Berthe Morisot ou épanchement de Mary Cassatt fait surgir sur l'horizon pur et net en plénitude, en gage prometteur de vie par ses soins attendris.

Si Constance Mayer n'est qu'un reflet affectueux de Pierre-Paul Prud'hon, si sa passion l'égare à n'en-trevoir l'univers qu'à travers son grand amour, Berthe Morisot, Mary Cassatt, par l'authenticité la mieux fondée, soulèvent sur un monde enchanté la vague qui déferle en alleluia, en splendeurs de l'être heureux de vivre et le proclamant éternellement. (Technique).

Les boissons chaudes sont réconfortantes en hiver

Bien sûr! selon l'usage, les verres se remplissent de vins pétillants, aux réunions familiales du commencement de l'année.

Et l'on pense aux absents, qui, au retour des sorties dans le brume, le vent, la pluie, la gelée de l'hiver rigoureux, apprécieront surtout les boissons chaudes.

La tradition attribue au vin chaud des qualités vivifiantes pour éviter les refroidissements.

Pour faire chauffer et aromatiser le vin, mettez une vingtaine de morceaux de sucre dans une casserole non émaillée. Versez dessus une bouteille de vin blanc ou rouge. Lorsque le sucre est fondu, ajoutez un zeste de citron ou d'orange, deux clous de girofle, un fragment de cannelle. Chauffez alors le vin jusqu'à ce qu'il se couvre, sur toute la surface, d'une mousse blanche, prélude de l'ébullition. Laissez infuser une dizaine de minutes sur feu doux sans bouillir. Versez le vin en le passant à travers une passoire, dans un bol à punch, une soupière ou un légumier de métal. Avec une louche ou cuiller à long manche, distribuez à la ronde le vin chaud dans chaque gobelet.

On peut remplacer le zeste de citron et d'orange par un petit verre à liqueur de curaçao.

Mais le vin chaud simplement sucré est déjà un excellent cordial, qui s'emporte partout avec soi dans une bouteille thermos.

Il est bon encore, en même temps que l'on boit, de manger toutes chaudes des rôties ou tranches de pain grillé, tartinées de beurre.

Le punch se prépare dans le grand bol à punch de métal au fond duquel on dispose une trentaine de morceaux de sucre. Versez dessus une pinte de thé bien chaud. Ajoutez une bouteille de rhum, en faisant couler lentement en nappe sur le thé pour allumer et flamber le feu follet. Etendez en cessant d'alimenter la flamme, en remuant le liquide avec la louche. Avec la même cuiller, remplissez chaque bolée ou chaque verre épais contenant une cuiller à café et une rondelle de citron sans peau ni pépins, ce qui donnerait de l'amertume.

On remplace le rhum par d'autres liqueurs, comme le cognac, le kirsch, le whisky, ou bien on les verse ensemble par moitié.

Si vous voulez faire provision de punch à l'avance, laissez refroidir après le flambage et mettez en bouteille ou en cruchon. Réchauffez au bain-marie avant de servir. Le café réveille et, mélangé de sucre et d'eau-de-vie, s'enflamme parfois comme le punch.

Préparez, dans la chocolatière, la bavaroise au chocolat, en faisant, à l'eau ou au lait, du chocolat très épais.

Dans les tasses, remplacez le sucre par une grande cuillerée de sirop de capillaire ou de sirop d'orange.

Faites mousser le chocolat dans la chocolatière avec le moussoir. Versez sur le sirop en remplissant les tasses du chocolat moussé. Buvez tout de suite cette boisson adoucissante.

Et, pour les enrhumés, voici la séculaire recette du lait de poitrine qu'on prenait, jadis, pour plus d'efficacité, en se coiffant d'un bonnet de coton, remplacé aujourd'hui par le serre-tête en lainage tricoté.

Délavez, dans un bol, un jaune d'oeuf frais avec une cuillerée de sucre en poudre. Versez, goutte à goutte, de l'eau bouillante et battez vivement le tout ensemble. Parfumez d'orange. On remplace souvent l'eau par du lait véritable. Buvez chaud aussitôt.

Le bal de la St-Valentin

Le Bal de la Saint-Valentin organisé par le Comité de l'Aide aux Oeuvres Musicales aura lieu à l'hôtel Windsor, le 14 février, sous le distingué patronage du maréchal de l'Air, et de Mme W. A. Bishop.

Retraites fermées

AU COUVENT DE MARIE-REPARATRICE 1025 Blvd. Mont-Royal, Outremont DO 676-5727

Les prochaines retraites fermées seront prêchées aux dates suivantes: pour jeunes filles de 13 au 16 et du 24 au 27 février; du 10 au 13 et du 14 au 17 mars. Pour dames, du 17 au 20 février et du 18 au 21 mars.

AUX TROIS-RIVIERES

A 865, rue Saint-Charles, les Trois-Rivieres: Pour filles âgées de 25 ans et plus, du 3 au 6 février; pour jeunes filles, du 7 au 10 et du 21 au 24 février. Pour dames, du 11 au 14, du 17 au 20, et du 25 au 28 février.

Cours de religion, par le R. P. Voyer, o.p.

Lundi soir, le 3 février, à 8 h., le R. P. Voyer, O.P., donnera son cours de religion au couvent de Marie-Reparatrice. Il traitera de la "Vertu de religion" et toutes les jeunes filles sont invitées à ce cours.

E A T O N

VENTE SPOTLIGHT AU RAYON DES BAS

Chaussettes pour hommes

SOLDE D'UN MANUFACTURIER DE RENOM!

Spécial de la Vente Spotlight samedi, la paire

.49

Laine renforcée de coton Dessins Jacquard et rayures. Pied sans couture. Pointures 10 à 12. Aussi chaussettes de laine à côté 3/1. Renforcées aux talons et à la pointe avec du coton. Pointures, 10 à 12.

Bas, rez-de-chaussée T. EATON CO. OF MONTREAL



Causerie sur Maurras à la Société d'étude et de conférences, mardi

"Charles Maurras et la Tradition", tel est le titre de la causerie que fera Mme Hélène Larivière, mardi prochain 4 février, à la Société d'Etude et de Conférences. Les habitudes de la Société d'Etude connaissent bien Mme Larivière, qu'elles ont déjà entendue à plusieurs reprises traiter devant elles des sujets de littérature. Celui-ci est d'actualité. Charles Maurras a écrit: "Maintenir, c'est créer, c'est aussi conserver aux créations de l'avenir le point de départ et l'assise digne d'elles. (...) Il n'y a rien de plus facile que les révolutions, l'histoire en est pleine, comme de bûchers et de tombes. Le beau, le difficile, c'est d'éviter la secousse, de parler à la subversion."

Cette causerie se donnera, comme d'habitude, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à 3h. Le public y est admis. Après la causerie, on sert le thé.

Pensionnat Marie-Rose

Jeu, le 20 février, à 2 h. 30, aura lieu une partie de cartes organisée par l'Association des anciennes

La frontière du pays...

...est sur la Tamise et ne devra cesser de l'être aussi longtemps que le Canada sera en guerre. Et les plus belles fourrures?... Aussi longtemps que notre beau et grand pays n'aura pas changé de climat, l'on trouvera les plus belles fourrures au numéro 1-4-7-3, rue Amherst: chez J.-F. Reid. N'achetez donc pas de fourrures avant d'avoir vu Reid, dont la grande vente annuelle de février commence demain.

élèves sous la présidence d'honneur de Mme Amédée Monet. On peut se procurer des billets en s'adressant au pensionnat, BE. 2723 ou à la présidente, Mme Willie Major, FR. 7149.

M. l'abbé C.-A. Perrault

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.) — M. l'abbé C.-A. Perrault, curé de St-Damase, a célébré dans l'intimité, dimanche dernier, son 45e anniversaire d'ordination sacerdotale.

Aujourd'hui! Demain! 2 derniers jours

FINAL Plus que jamais, prochains jours pour réaliser de remarquables économies et tirer tous les avantages que comporte la vente avant inventaire de Desjardins se terminant demain. Modèles offrant encore un choix des plus attrayants, à des prix de réductions vraiment extraordinaires. Votre dernière chance

Advertisement for Desjardins department store with contact information and address: 1170, rue SAINT-DENIS.

Feuilleton du "Devoir" TROP CHER par Marie Le Mière

38. (Suite) Et, s'asseyant au chevet, Yvonne modula d'une voix assourdie: Dans ses langes blancs, fraîchement cousus, La Vierge berçait son enfant Jésus... En arrière, le petit garçon feuilletait son livre; il avait suivi sa mère, comme toujours. Et, sur le seuil, Georges écoutait... Oui, il le reconnaissait bien, le chant d'innocence qui avait bercé Pierre, et qui, maintenant, berçait Germaine... Oh! comme il se sentait séparé de toutes ces puretés embaumées qui remplissaient la chambre! Il ne voulait pas, pourtant, rester à cette porte; il avait besoin

d'un baiser. Il n'osa s'approcher du lit, de peur de troubler le sommeil de sa fille; allant à son fils, il lui dit: —Embrasse-moi! L'enfant se rejeta en arrière. —Qu'est-ce que tu as? insista Fresnay; embrasse-moi! —Non, répondit Pierre: tu fais pleurer maman!

Fin de la première partie

DEUXIEME PARTIE

—Ecoute: on sonne la vue! La jeune amazone, très souple en son costume de drap vert, se dresse sur la selle, écoutant les notes du cor qui rétentissent, rapides et claires, dans les profondeurs du bois. —Tu n'as pas peur? interroge le cavalier qui l'escortait. —Je suis ravie! répond-elle avec un lumineux sourire. Ma première chasse! Pense donc! Tous deux vont côte à côte au petit trot de leurs montures; l'homme est dans toute sa richesse

glorieuse et mélancolique; le sol jonché de feuilles exhale des senteurs chaudes; les rayons du soleil pâle se jouent dans les chênes roux qui bordent le sentier.

La jeune fille aux beaux yeux, à la chevelure mordorée, sourit encore; ses lèvres fines se détendent comme pour aspirer la clarté et la poésie de la nature. Son compagnon, presque aussi jeune qu'elle, demeure, au contraire, impassible et grave; son regard pénétrant fouille les alentours. A droite, le gros de la chasse se précipite et gronde, toujours plus proche; les aboiements des chiens vibrent perçants.

—Veux-tu courir? demande le jeune homme; c'est le moment. Pour toute réponse, elle rassemble les rênes, et, suivant son frère, elle se jette au galop dans un sentier transversal. Puis c'est, autour d'eux, un péle-mêle étourdissant de chevaux lancés à toute vitesse, d'habits à revers, de jupes flottantes, de crinières au vent. Enveloppés par le tourbillon, les jeunes gens s'abandonnent, avec la grise-

rie que procure toujours pareil exercice. En arrière viennent les voitures, de plus en plus distancées. La poursuite est passionnante: le sanglier file, file à travers les coupes, les fourrés, les taillis... Mais la chasse est magistralement menée. Un arrêt brusque, un tumulte, un remous qui cache à la jeune fille le dénoûment du drame, et des abois furieux résonnent, se détachent sur un ronflement sourd...

Et, tout à coup, éclatent les notes triomphantes de l'hallali. Les groupes s'écartent, laissant apercevoir la scène de carnage: le sanglier, une énorme tête noire qui a éventré deux chiens, est au pied d'une monticule, la poitrine traversée. De larges traînées de sang sillonnent la terre, et au milieu des piqueurs se tient William Barnett, un grand Américain blond, sanglé dans son habit de chasse; il porte à la main un couteau dont la lame rougie fume encore.

On l'entoure, on le félicite. —Tu n'es pas impressionnée? demande à sa soeur le jeune cavalier à la mine grave. —Vraiment non! répond la jolie amazone, dont la distinction rare évoque le souvenir des châtelaines du temps passé, à la fois délicates et vaillantes. Tout le monde a mis pied à terre, les groupes se mêlent, en convergent vers une femme très grande, qui est évidemment reine et maîtresse en ce lieu. Elle peut avoir de trente-cinq à trente-huit ans; sa taille sculpturale, son port majestueux, son geste dominateur, sa tête aux lignes nettes et assez dures casquée d'une opulente chevelure noire font d'elle un type qui ne s'éduite pas, mais qui s'impose à première vue. —Une vraie Diane chasseresse! murmure-t-on. Elle étend sa cravache en signe d'appel, et l'on ne peut s'empêcher de songer à une souveraine étendant son sceptre. —Edmond, William, dit-elle, nous repartons! All right! Elle parlait haut, avec un accent

anglais très prononcé. La chevauchée s'ébranla vers la maison du garde, située à un kilomètre; c'était là, sur le rond-point, que devait avoir lieu la curée.

Edmond Grandlieu s'était élané le premier dans le sillage de sa femme; il passait son existence à graviter autour de cet astre impoant. Pauvre Edmond! Il avait trouvé son maître, et, en somme, il ne se plaignait pas trop de son rôle de prince consort! Lillian était fort impérieuse; elle voulait que tout s'inclinaît devant elle; mais son influence sur son mari maintenait la banque en pleine prospérité, et sa personne décorative faisait grand effet dans les réunions. Elle flatait l'orgueil d'Edmond et se rendait indispensable à cette nature molle qui éprouvait inconsciemment le besoin d'être soutenue, fût-ce par une chaîne. (A suivre)

Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie Paré-Lacoste à responsabilité limitée, éditeur-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant.

# Le conseil procède lentement

Il a disposé, dans la journée d'hier, de 16 des 40 articles du feuilleton — Le dernier article, c'est tout le bill de Montréal — On prévoit une séance prolongée

Le conseil municipal a continué hier après-midi, jusqu'à six heures, la séance spéciale commencée hier matin, et a poursuivi ce matin l'étude des quarante articles du feuilleton.

Lorsque la séance a été suspendue hier soir — avec la nouvelle administration les séances ne sont plus ajournées, mais suspendues — M. Asselin, président de l'exécutif, a fait appel aux conseillers, leur demandant de hâter le travail, pour que le comité puisse étudier le budget qui doit être soumis pour le 15 février. M. Asselin a dit qu'il était satisfait du travail accompli, mais désappointé de ce que le travail ne soit pas plus avancé.

Dans la journée d'hier le conseil a disposé de seize articles sur quarante qui sont au feuilleton; et le dernier article c'est tout le bill de Montréal. La séance va donc vraisemblablement durer quelque temps.

Voici les décisions prises hier, à part celles que nous avons rapportées dans le journal d'hier. On trouvera ailleurs le compte rendu de la séance de ce matin.

Nous avons vu interrompre notre compte rendu — à cause de l'heure — après que le conseil eut commencé l'étude d'un projet de règlement concernant les bâtiments. On l'a adopté avec deux modifications. Les plans de tout bâtiment non prévu par le règlement de construction devront avoir l'approbation du conseil, du comité exécutif, de la commission d'urbanisme et de l'architecte de la ville, sauf dans le cas des bâtiments requis pour la guerre et où l'approbation du comité exécutif suffira.

L'autre modification au rapport soumis c'est que la nouvelle réglementation concernant l'installation des fournaux et systèmes de chauffage s'applique seulement aux constructions nouvelles, et aux changements importants dans les systèmes de chauffage des bâtiments déjà construits.

Un projet de règlement pour permettre dans le quartier Saint-Jacques l'établissement de buanderies, sauf les buanderies publiques, dans la zone commerciale du quartier, a été referé à la commission d'étude du conseil.

Le règlement concernant les kiosques de journaux a été modifié. Il ne sera plus nécessaire d'avoir une recommandation de l'échevin

du quartier pour que le directeur de la police puisse donner le certificat autorisant l'émission du permis.

Deux rapports ayant pour objet de permettre la construction de bâtiments temporaires pour des industries de guerre, ont été ajournés à ce matin, à la demande de M. Jeannotte qui exigeait que les deux firmes intéressées, — Saint-Louis Bedding Co. Ltd et Canadian Car & Foundry Co. Ltd — s'engagent à démolir ces bâtiments après la guerre. M. Asselin a expliqué qu'il y a déjà une clause dans la charte qui pourvoit à cela, que les deux compagnies s'engagent à se conformer aux règlements municipaux une fois la guerre finie et qu'un article sera inséré dans les contrats à ce sujet. M. Jeannotte a insisté, et l'étude de ces rapports a été ajournée.

Le conseil a autorisé la Montreal Locomotive Works Ltd à construire, au coin des rues Notre-Dame et Dickson, une usine pour industrie de guerre, en matériaux autres que ceux que les règlements exigent.

On a accordé aux entrepreneurs Scardere et Spino un délai de 4 semaines pour la construction d'un égout, rue Fabre, de Jean-Talon à Bélanger.

Le conseil approuve un plan de subdivision de terrains situés entre les 8e et 11e avenues, la rue Bellechasse et la limite nord-ouest de la ville. Ces terrains, qui appartenaient autrefois à la succession McEvoy et à M. Patrick McEvoy, la ville les a acquis du sheriff en décembre 1938.

Un projet de cession d'un petit morceau de terre à la ville a été approuvé. C'est la firme Steinberg's Groceries Ltd qui cède gratuitement et sans condition cette parcelle de terrain requise pour l'élargissement de la rue située au nord-ouest de la rue Masson, entre les 10e et 11e avenues.

## L'Angleterre compte beaucoup sur l'Amérique

Ottawa, 31 (C.P.) — La Grande-Bretagne a besoin aussitôt que possible de toute l'aide que l'Amérique du Nord peut lui fournir pour remporter la victoire, a dit sir Cyril Newall, gouverneur général de la Nouvelle-Zélande et maréchal de l'Air.

## M. Louis Casabon succède à M. Oscar Archambault

M. Louis Casabon, ancien comptable en chef de l'Université de Montréal, a été nommé trésorier général pour succéder à M. Oscar Archambault, à sa retraite. M. Paul Huot, comptable agréé, a été attaché à la trésorerie au titre de chef du service de la comptabilité; MM. Georges Bourgeois et Louis-Philippe Johnson, déjà à l'emploi de la trésorerie, sont devenus, l'un vérificateur et l'autre, caissier général.

## Le ski à la Pointe-au-Pic

Québec, 31 — M. Oscar Drouin, ministre du Travail et du Commerce, assistera dimanche à l'inauguration des champs de neige de Pointe-au-Pic-Malbaie, dans le comté de Charlevoix.

Située au cœur même des Laurentides qui bordent la rive nord du Saint-Laurent, la Pointe-au-Pic, à quelques heures à peine de Québec par les trains du Canadien National, compte des descentes et des champs de neige qui rappellent ceux de la Suisse. Les terres de l'endroit en culture depuis près de trois siècles sont complètement déboisées sur d'immenses étendues et les skieurs trouveront à Pointe-au-Pic des territoires de ski insurpassables.

# Faits divers

## Ils auraient sonné de fausses alertes

Six jeunes gens ont été appréhendés hier, à la suite d'une longue enquête au sujet d'une véritable crise de fausses alertes. Ce sont George et Ernest Brown, frères jumeaux, Lionel Squires, Walter Parsonage, David Moore et Richard Bowen. Ils sont âgés de 17 et 18 ans.

Les arrestations furent effectuées par les sergents-détectives R. Sénécal, A. Beaulieu, R. Dell'Aniello et C. Cullin, de la Sûreté municipale. Au dire de la police, ces jeunes gens auraient sonné quelque 17 alertes inutiles. Ces alertes auraient été sonnées souvent aux petites heures du matin et l'on se serait servi d'une auto, la propriété des parents de l'un des accusés, pour déranger ainsi les pompiers. Ces jeunes gens comparaitront en Correctionnelle.

## Cultivateurs acquittés

Armand Delorme, Joseph Durocher, Octavien Lavoie, Onésime Perreault et Emile Vanier, braves cultivateurs de St-Léonard de Port-Maurice, accusés d'avoir négligé d'enfourer, par un profond labour, les chaumes, racines et rafles de maïs, sur leurs fermes pour en débarrasser leurs terres et éviter la propagation de la pyrale du maïs sont acquittés hier, par le juge Amédée Monet. Le tribunal donna raison à Me Joseph Jean, avocat des inculpés, et accepta les explications d'Armand Delorme qui, au procès, déclara avoir retardé de quelques jours ce travail parce qu'il n'avait pas de camion. L'explication donnée fut jugée vraisemblable et Delorme présumé de bonne foi.

Me Jean avait de plus souligné dans son plaidoyer que les conditions atmosphériques changent souvent dans tous les districts et concluaient en déclarant que les cinq cultivateurs étaient de bonne foi quand ils détruisirent les derniers vestiges de leur récolte de maïs le 9 novembre 1940.

Les accusations avaient été logées en vertu du règlement 2 de la loi de la protection des plantes, laquelle établit une quarantaine contre la pyrale du maïs (pyrausta nubilalis). Ce règlement oblige les fermiers des îles de Montréal, Jésus et Bizard, à détruire toute trace de la récolte précédente, à l'exception du contenu des silos, avant le 20 octobre de chaque année. Dans les autres parties de la province, les cultivateurs doivent détruire et enfouir par un profond labour, les chaumes, racines, etc., de maïs, avant le 1er juin de chaque année.

## Skieuse morte de ses blessures

Mlle Grace Price, 23 ans, 375 avenue Claremont, Westmount, est décédée hier soir, à la division ouest de l'hôpital Général, des suites de blessures subies dimanche, dans les Laurentides, alors qu'elle pratiquait le ski. Par permission spéciale, le cadavre a été transporté à la demeure de la jeune fille et le coroner enquêtera sous peu.

## Au 2e débat universitaire

### Les dénonciateurs de l'égoïsme chez l'homme, remportent la palme

Un auditoire d'élite assistait, hier soir, à l'Auditorium du Plateau, au deuxième débat universitaire de la saison, qui avait lieu en présence du maire et de Mme Adhémar Raymond. La discussion portait sur "l'égoïsme chez l'homme et chez la femme". Les antagonistes d'un soir étaient Mlle Jeanne Lamarche et Marcelle Saint-Martin, MM. Fernand Séguin et Lionel Lafleur.

Après une longue délibération, le jury accorda la palme aux deux jeunes qui dénoncèrent l'égoïsme chez l'homme.

## Voici la France de ce mois

JANVIER 1941

Sommaire:

France de Décembre . . . J.-P. F. Foi, Espérance et Charité

Maréchal Pétain

Message du 11 novembre 1940 . . .

Message du 24 décembre 1940 . . .

Message du 10 octobre 1940 . . .

Huit de Saint-Cyr: croquis de guerre V . . . Roland Dorgelés

de l'Académie Goncourt

Le Régime des Prisonniers

de Guerre . . . Georges Scapini

Régime Postal des Prisonniers . . .

Lettre à Claude: l'orgueil de la tâche . . . Ch. G.

Les Enchaînements du Travail . . . Georges Duhamel

de l'Académie Française

L'Avenir des Jeunes H. De Weindler

Trois Ecoles en Exode: Polytechnique à Lyon . . Gabriel Arminjon

La Légion d'Honneur à Grenoble . . . Henriette Chandet

Saumur à Tarbes . . . Capitaine C.

Le Prince au Bois Dorant . . . Jean Lachain

Extraits de la Presse Française . . .

Mazamet, capitale de la laine . . . Romain Roussel

Vers la Guerre Aérienne

Totale . . . Camille Rougeron

Bibliographie . . . Henry Malherbe

Salonique . . . Henri Danjou

Le Cambodge, aimable pays . . Chamine

L'Accord Franco-Japonais d'août-septembre 1940 . . . \* \* \*

Chronologie . . . \* \* \*

La Réforme Intellectuelle et Morale . . . Ernest Renan

Sonnet . . . Vauquelin de la Fresnaye

Revue de 96 pages. Au comptoir 25c plus la taxe; par la poste 30c taxe comprise. Au même prix le no spécial de Noël 1940. Service de Librairie du Devoir.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

# L'assemblée annuelle

## Réélection du Conseil — Les Charentaises au Canada — Revue de l'année — Le poste radiophonique de Verchères

L'Assemblée annuelle de la Société historique de Montréal a eu lieu mercredi soir à la salle des conférences de la bibliothèque de la ville, sous la présidence de M. Aegidius Fautoux.

Après la lecture des minutes de l'assemblée précédente, et l'expédition des questions à l'ordre du jour, le président fit une brève revue des activités de la Société pendant l'année écoulée. La Société, dit-il, est intervenue avec bon succès, à diverses reprises, auprès des autorités publiques, en particulier pour ce qui a trait au transport par la Société à la ville du monument aux pionniers de la place Youville, dont la ville a bien voulu accepter la propriété. Il repassa également, en les commentant, la liste des travaux présentés à la Société en 1940 et il ajouta que la Société a beaucoup de gré à ses membres qui veulent bien lui réserver la primeur de leurs études. Il signala aussi les travaux, ouvrages, monographies, études, articles de revues, assez nombreux, publiés par des membres de la Société.

Le trésorier, M. Montarville B. de La Bruère, soumit son rapport du dernier exercice financier, "le 25e, que j'ai l'honneur de vous présenter", dit-il. La Société historique, qui n'est pas riche comme d'autres sociétés-sœurs, a cependant quelques placements dont les revenus sont appliqués, éventuellement, à la publication de ses Mémoires.

Le président, M. Fautoux, qui revenait d'Ottawa, dit avoir appris, au cours de son voyage, que c'est grâce aux efforts de M. Gladstone Murray, que la Société Radio-Canada pourra faire ériger, incessamment, à Verchères, un poste à ondes courtes qui permettra d'atteindre les populations de langue française jusqu'aux montagnes Rocheuses. M. Fautoux ajoute qu'il y a certainement lieu de se réjouir de cette nouvelle et une résolution de félicitations à l'adresse de M. Murray est adoptée à l'unanimité.

Des expressions de condoléances sont également adressées au P. Léon Pouliot, S.J., en deuil de son père, et à la Société de Jésus, dont l'un des membres, le R. P. A. Melançon, archiviste du collège Ste-Marie et ancien membre de la Société historique, vient de mourir.

## Un visiteur de St-Boniface, M. l'abbé A. d'Eschombault

Le président de la Société historique de Saint-Boniface, M. l'abbé A. d'Eschombault, de passage en notre ville et présent à l'assemblée, fit, à la demande du président, un bref exposé de l'oeuvre de sa société dans l'Ouest canadien. M. d'Eschombault rappela que l'on en doit l'existence à feu Mgr Adélard Langevin, qui la créa et en fut le président, en 1906, avec le but de garder vivant le souvenir français dans les plaines de l'Ouest. Le juge Prud'homme succéda à Mgr Langevin et celui qui préside aujourd'hui à ses destinées s'est occupé particulièrement de faire revivre le souvenir de La Verendrye, à qui la ville de Winnipeg a récemment élevé un beau monument.

## Réélection du Conseil

Après l'adoption des rapports de l'année, M. G. Derome, appuyé de M. E. Falardeau, proposa la réélection de l'ancien conseil, qui se compose de M. Aegidius Fautoux, président, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., vice-président, Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire, Montarville Boucher de La Bruère, trésorier. Les conseillers sont MM. Victor Morin, ancien président, Aristide Beaugrand-Champagne, R. Z. Baulme, Naqolion Brisebois et Maréchal Nantel, c.r.

## Les Charentaises au Canada

Le conférencier invité de la soirée était M. Pierre-J.-O. Boucher, qui continua ses études précédentes sur les origines de nos aïeules françaises au Canada, que nos pères ont appelé "Les Filles du Roi".

En amateur qu'il dit être, M. Boucher a donné lecture d'un chapitre d'un volumineux recueil de notes, qu'il compulsait récemment, sur deux groupes de familles, que même un généalogiste professionnel aurait été porté à confondre. L'un de ces groupes a une origine bourguignonne par son chef et charentaise par l'aïeule, tandis que l'on avait cru, jusqu'ici, à une double origine perchonne.

De l'examen de la souche d'une Charentaise de Brouage, en passant à celle de ses compatriotes venues en Nouvelle-France, au dix-septième siècle, de la Saintonge, de l'Angoumois et de l'Aunis, M. Boucher est amené à distinguer et à dénombrer au delà de 200 Charentaises qui furent contemporaines chez nous. En identifiant leur petite patrie, à chacune, il rectifie de multiples erreurs qui avaient cours jusqu'ici à leur sujet.

En brossant ce tableau, ou plutôt ce diptyque, car le conférencier ne pouvait pas ignorer les maris respectifs de ces Filles du Roi, le conférencier, ancien Trifluvien lui-même, s'attache à quelques-unes qui vécurent aux Trois-Rivières, et notamment à deux d'entre elles, qui étaient du pays de Brouage, comme le fondateur de Québec.

M. Boucher établit un parallèle entre deux pionniers, Jean Lanctôt et Elie Hanet, mal connus jusqu'ici, qui furent contemporains aux Trois-Rivières; qui épousèrent deux Charentaises, furent tous deux tués par les Indiens, n'eurent, chacun, qu'un fils pour continuer leur lignée et dont presque toute la descendance, depuis la deuxième génération, se retrouve dans la région de Montréal. Dans chacun des cas, l'origine de ces colons est apparemment restée inconnue de leur postérité. A l'aide des documents qu'il cite et des observations qu'il en tire, le conférencier s'emploie à démontrer que tous deux étaient originaires de Normandie, sans prétendre pouvoir affirmer catégoriquement, pour le premier du moins,

le lieu exact de son origine. Quant au second, dont le fils même, si l'on en croit les actes authentiques qui nous sont parvenus, semble avoir ignoré sa véritable filiation, plus perdue encore pour ses descendants, son origine honfleuraise et normande ne fait pas de doute pour le conférencier.

Mais le sens de sa causerie, dit M. Boucher en terminant, est de provoquer, si possible, plus d'intérêt, de la part de nos compatriotes canadiens-français et franco-américains, à l'égard de nos précieuses archives, de notre histoire, de la genèse de nos familles, de no-

tre peuple et du berceau de chacun de nos ancêtres dans la malheureuse France, actuellement pantelante, qui, hélas! subira peut-être encore tant de massacres et de destruction avant sa libération définitive.

Etaient présents à la réunion: Mgr Olivier Maurault, P.S.S., MM. Aegidius Fautoux, Jean-Jacques Lefebvre, B. de la Bruère, Victor Morin, A. Beaugrand-Champagne, N. Brisebois, Maréchal Nantel, Pierre J. O. Boucher, c.r., le P. Archange Godbout, O.F.M., J. A. Larue, G. Gerome, G. Malchelosse, le juge E. Surveyer, R. Raymond, Mlle Y. M. Deschênes, MM. H. Comte, A. Fer-

land, E. Stucker, Marcel Gagnon, G. Panmeton, A. Ferland, P.-E. Poitras, J.-A. Forest, i.c., abbé Maurice Gagnon, U. Baudry, le P. L. Pouliot, S.J., E. Falardeau, M. H. Gagnon, l'abbé A. d'Eschombault et autres.

## Me Benoît Godbout

Ottawa, 31 (C.P.) — Me Benoît Godbout, avocat de Montréal, a été nommé assistant du secrétaire de M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, dans le cabinet King. Il succède à M. Robert Laurier, actuellement ministre des Mines de la province d'Ontario.

# GRANDES RÉDUCTIONS

POUR

## CETTE SEMAINE

# PROFITEZ DE CES AUBAINES



### CHESTERFIELDS

DE TROIS MORCEAUX

Variété de modèles et de couleurs, à partir de **\$59**



**ECONOMISEZ AU MOINS \$100.00**

en achetant votre piano directement du SEUL MANUFACTURIER DE PIANOS sur l'île de Montréal

**75 ANS D'EXPERIENCE DANS LA FABRICATION DES PIANOS**

**PETITS MODELES à partir de \$229.00**

## MOBILIERS DE CHAMBRE

Collection variée de meubles modernes ou dans le genre ancien, à partir de **\$79**



**LA TAXE FEDERALE NE S'APPLIQUE PAS A NOS MEUBLES EN MAGASIN . . . HATEZ-VOUS.**

## CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

### CONVENANT A TOUTES LES BOURSES

GRATIS : Emmagasiner des Meubles achetés à notre magasin.

**MAISON 100% CANADIENNE DE CHEZ NOUS**

# J. Donat Langelier

LIMITÉ

**510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE**  
(Entre Saint-Denis et Saint-Hubert)

MAGASIN FABRIQUE

## D'AUTRES...

### Trains de Neige vers les LAURENTIDES



à partir de la

### Fin-de-Semaine du 1er février

**SERVICE AU COMPLET**

Gare Windsor: samedi: dép. 8.00 a.m., 8.45 a.m., 12.10 p.m., 12.45 p.m., 6.00 p.m. dimanche: 7.00 a.m., 7.45 a.m., 8.45 a.m.

Westmount: samedi: dép. 8.06 a.m., 8.51 a.m., 12.16 p.m., 12.51 p.m., 6.06 p.m. dimanche: 7.06 a.m., 7.35 a.m., 8.35 a.m., 8.31 a.m.

Gare Viger: vendredi: dép. 4.20 p.m., 6.30 p.m. samedi: 1.10 p.m., 10.30 p.m. dimanche: 7.20 a.m.

Avenue du Parc: samedi: 8.30 a.m., 9.15 a.m., 12.40 p.m., 1.30 p.m., 6.30 p.m., 10.45 p.m. dimanche: 7.15 a.m., 7.40 a.m., 8.05 a.m., 8.30 a.m., 9.15 a.m.

L'heure SOLAIRE est indiquée. Service commode au retour.

## Pacifique Canadien

## LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



### EUGÈNE TREMBLAY-Champion Mondial

Né à Chicoutimi en 1879, Eugène Tremblay prend rang parmi les champions lutteurs mondiaux de tous les temps.

En 1904, il fit partie nulle avec le célèbre Bothner devant une foule record, au Parc Sohmer, à Montréal. En mai 1905, il défut Yamayata, le lutteur japonais de jiu-jitsu. Subséquemment, il se vit décerner le titre, que Bothner refusait de défendre.

Toute sa carrière fut mise en parallèle avec celle de Bothner, qu'il rencontra plusieurs fois, le battant de façon décisive en 1907. Parmi les nombreux champions qu'il défut figurèrent May, Parker, Guthbert, Hazlip, Burrows, Jackson, Sundstrum, Acton, Jack Wills, Akerman, Conlley et Munday.

Nême dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

**10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45**

Distribué et emballé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

# GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### Rétrospective

(Suite de la première page)

des politiciens du Manitoba et de la Saskatchewan qui s'imaginent que les autres provinces ont le devoir de payer de leur autonomie les frais de la politique stupide de ces deux provinces.

#### Les vraies causes de l'échec

Quant à l'échec de la conférence, il doit être imputé à l'entêtement du fédéral à ne discuter que le rapport Dafoe-Sirois, alors que les provinces étaient toutes désireuses d'étudier les questions administratives qui intéressent à la fois le fédéral et le provincial. M. Aberhart l'a dit: "Cela (l'opposition au rapport) ne veut cependant pas dire que nous ne sommes pas prêts à discuter toute l'affaire sous tous ses aspects, à élucider tous les problèmes qui se posent entre le Dominion et les provinces". M. Pattullo a alors précisé: "Si quelqu'un désire soulever la question, ce sera parfait, mais il ne faudra pas que cela soit une discussion du rapport". Ce à quoi M. Hepburn a ajouté: "Je ne crois pas pouvoir exposer la situation plus clairement que ne l'ont fait les deux autres mécréants avec lesquels je me trouve associé à ce sujet". M. Mackenzie King a répondu ceci: "A M. Aberhart, je dirai que la conférence a été convoquée pour l'étude du rapport de la commission. Tel est son objet et l'estime que nous ne devons pas nous en écarter." Il n'y avait alors qu'une chose à faire, c'était de se séparer.

#### L'espoir de M. King

Dans son discours, M. Mackenzie King a admis que personnellement il avait douté qu'il fût sage de tenir une conférence, mais qu'il s'était rallié aux instances de son ministre des Finances, M. J.-L. Isley. Le premier ministre du Canada avait vu les obstacles à surmonter; il comptait sur l'ambiance de la conférence pour les aplanir. "Pour ma part, a-t-il dit, j'espérais franchement que, si divergences qu'aient pu être nos opinions au début, nous pourrions réaliser dans une certaine mesure au moins, grâce à la conférence, cette complète harmonie de vues à laquelle sont arrivés les commissaires eux-mêmes après une étude

sérieuse de la question". M. King oubliait la différence qui existe entre les commissaires et les chefs des provinces. Les premiers pouvaient à la rigueur, après plus de deux ans de travail en commun, arriver à une unanimité d'opinion, parce qu'ils transigeaient, en somme, de biens dont ils n'avaient pas la responsabilité. Ils enlevaient, sur le papier, certains impôts aux provinces et contraignaient le fédéral à assumer les dettes provinciales. Les chefs des provinces, eux, ne travaillaient plus sur le papier. Ils taillaient en pleine réalité. De plus, il s'agissait, pour eux, de céder des droits dont ils avaient la responsabilité. Par conséquent, l'attitude des premiers ministres des provinces ne pouvait être celle des commissaires.

#### Pas inutile, dit M. King

M. Mackenzie King s'est réjoui du fait que tous les premiers ministres provinciaux ont approuvé les mesures de guerre: "Mes collègues et moi avons craint que des malentendus ne surgissent au sujet des mesures concernant l'effort de guerre général que notre devoir nous force d'adopter. Elles nous sont proposées par nos conseillers et nous les croyons nécessaires. En affirmant votre décision d'appuyer les mesures que nous estimons essentielles, vous avez facilité grandement la tâche du gouvernement. Je vous en remercie chaleureusement au nom de mes collègues et au mien. Cet appui nous aidera grandement dans la poursuite de la guerre. Si la conférence n'a fait qu'assurer cet appui, je crois que notre réunion n'a pas été inutile. C'étaient des mots destinés à couvrir l'échec de ces assises nationales marquées de mécontentement, parfois même d'hostilité.

Nous avons déjà fait remarquer — en citant quelques exemples — que même dans ses discours les plus fous, les plus contradictoires, les plus embrouillés, les plus habiles, il y a toujours un moment où, comme malgré lui, M. Mackenzie King livre le fond de sa pensée. Il s'agit de lire, de relire, d'analyser, de retourner ses déclarations publiques, dans tous les sens. On finit ainsi par découvrir la perle. M. Mackenzie King, dans son dernier discours à la conférence, a fait une déclaration qui, à notre sens, met à jour les intentions secrètes du gouvernement fédéral (et de la Banque du Canada, il va sans dire), la machination qu'il y avait derrière cette conférence tenue en pleine guerre: Nous sommes d'avis que, s'il y avait moyen d'aplanir les difficultés qui sont une cause de division entre les provinces et le Dominion et qui ont ébranlé l'édifice même de notre confédération, il faudrait le faire le plus tôt possible dans l'intérêt de tous. Si le remède était jugé satisfaisant, c'est particulièrement en temps de guerre, alors qu'aucune difficulté n'est insurmontable, qu'il fallait l'appliquer.

On a là toute la situation. Le mouvement en faveur d'une réforme de la constitution remonte à plusieurs années. En 1935 le gouvernement King-Lapointe faisait une première tentative lors d'une conférence interprovinciale qui donna à peu près les mêmes résultats qu'obtint celle de janvier 1941. On continua d'agiter la question devant l'opinion publique. Grâce au rapport Dafoe-Sirois, on croyait réussir où l'on avait lamentablement échoué précédemment. On comptait surtout sur la guerre, sur l'exaltation produite par la

guerre, pour faire accepter aux provinces ce qu'elles avaient toujours refusé: l'abandon de certains pouvoirs de taxation, la centralisation des pouvoirs à Ottawa, la perte d'une partie essentielle de l'autonomie provinciale. M. Mackenzie King eut beau prétendre, le mercredi 15 janvier 1941, que le gouvernement fédéral n'avait pas l'intention "de jeter sur la conférence un manteau de patriotisme afin de souligner l'urgence de nos besoins de guerre", il s'est trouvé, un instant plus tard, à faire un aveu qui détraquait l'effet de ses plus vigoureuses dénégations.

#### Le sens de l'affaire

On a bien saisi le sens du mot du premier ministre du Canada: "Si le remède (aux causes de friction qui existent entre le Dominion et les provinces) était jugé satisfaisant, c'est particulièrement en temps de guerre, alors qu'aucune difficulté n'est insurmontable, qu'il fallait l'appliquer". Nous savons que la vérité devait être dite à un moment ou l'autre de la conférence. Elle est sortie de la bouche de la plus haute autorité politique canadienne, du premier ministre du Canada lui-même. M. Georges Pelletier l'écrivait dans le Devoir du 18 janvier 1941: "La vérité, c'est que M. King, Isley et la 'Banque du Canada' voulaient se servir du prétexte de la guerre pour prendre au fillet les provinces". Ils voulaient profiter du patriotisme exacerbé de bon nombre de Canadiens par suite de la guerre, de la surexcitation presque générale causée par les faits et les édits officiels qui ne cessent de crier aux dangers que court la civilisation, la liberté, la démocratie, pour contraindre les provinces à passer sous le joug du fédéral.

Pour notre part, nous avions prévu ce coup de force et nous écrivions le 27 mai 1940 dans le Devoir, (en marge du projet de loi d'assurance-chômage qui nécessitait un amendement à la constitution de 1867): "Parce qu'il y a la guerre, on nous demande des sacrifices de tous genres, dont quelques-uns ont aucun rapport avec l'heureuse poursuite d'une politique de contribution efficace, pour employer l'expression consacrée". Le 2 décembre 1940, nous ajoutions à cette mise en garde, d'une portée générale, un avertissement précis: "L'assurance-chômage à laquelle la province de Québec a consenti n'est absolument rien du tout comparativement à ce que le gouvernement d'Ottawa se propose de demander aux provinces à la prochaine conférence interprovinciale, atteignant qu'il lui faut de l'argent, beaucoup d'argent, de plus en plus d'argent pour faire face aux besoins grandissants de la guerre d'Europe. Pour mieux faire la guerre, les provinces sont invitées à sacrifier une partie des pouvoirs que leur confère la constitution en matière de taxation".

Les textes ne peuvent plus être niés. M. Mackenzie King n'écrivait-il pas le 2 novembre 1940 aux premiers ministres des provinces en les convoquant à la conférence interprovinciale: "Si cette situation (le partage actuel des pouvoirs) continue, l'effort de guerre en sera inévitablement gêné. Je sais que vous êtes d'avis que le but de l'effort de guerre du Canada ne peut être autre qu'une organisation effective de toutes nos ressources et une réelle égalité devant le sacrifice. Dans les circonstances actuelles, il est impossible d'atteindre ce but; aussi longtemps qu'elles resteront les mêmes, nous ne pourrions pas développer notre maximum d'effort de production pour gagner la guerre ni en distribuer le coût d'une façon juste et impartiale." Voilà les prétextes invoqués pour obtenir l'adhésion des provinces à un projet qui les eût mises en servage.

Léopold RICHER

LUNDI PROCHAIN: Conclusion de cette série d'articles.

#### A Québec

### Une séance de trois quarts d'heure

Du travail pour les comités — Trois bills adoptés en troisième lecture — La refonte du Règlement de l'Assemblée législative

#### Ajournement à mardi

Québec, 31 (De notre envoyé spécial). — La Chambre des députés a tenu hier après-midi une brève séance; elle a duré environ trois quarts d'heure. Au début, le premier ministre a demandé d'adopter en seconde lecture un bon nombre de bills privés, afin de pouvoir donner de la besogne aux comités parlementaires dès la semaine prochaine. Ces bills ne sont pas encore imprimés et ils n'étaient pas inscrits au feuilleton, alors que pour la seconde lecture, ils doivent l'être.

M. Maurice Duplessis a consenti à suspendre le règlement afin de hâter les procédures, pour que la Chambre puisse travailler, puisqu'il n'y avait rien d'autre sur le métier. La Chambre a adopté ensuite en troisième lecture les résolutions et le projet de loi sur le drainage, sur division, puis le projet de loi Drouin relatif aux cours d'eau, puis le bill sur les châtiments mortels. Le premier ministre a fait adopter sans discussion une motion qui établit un comité de quinze députés pour étudier le projet de refonte du règlement de l'Assemblée législative. Le président de la Chambre annonce ensuite que ce comité se réunira mardi matin, à 11 h., dans la salle du comité des bills publics. La Chambre s'est ajournée ensuite à mardi après-midi prochain.

#### Commissaire de la sécurité de l'Etat

Moscou, 31 (A.P.). — Laurenti Beria, commissaire des affaires intérieures, a été nommé aujourd'hui commissaire général de la sécurité d'Etat de la Russie soviétique. Le décret du Kremlin qui annonce la nomination n'apporte aucune précision. Beria, qui est un Géorgien tout comme Staline, avait remplacé en 1938 Nicolas Yezhov comme commissaire des affaires intérieures et de la police politique.

### Bloc notes

(Suite de la première page)

mêmes de sous-secrétaire en titre, missions, répétées aussi, à l'étranger, implique qu'on reconnaissait les hauts mérites de ce fonctionnaire, qui se trouve en ligne immédiate de succession, qui n'aurait qu'un pas, le plus normal de tous, à faire pour prendre cette succession.

Écartera-t-on ce candidat, et pour quelle raison alors?

Souvent, pour barrer la route à un Canadien français, on a invoqué la nécessité de respecter le principe de la promotion. Pourquoi ce principe ne jouerait-il pas ici, — même à bénéfice d'un Canadien de langue française?

L'homme dont nous parlons n'est pas de nos amis particuliers; au temps lointain où il faisait du journalisme, il n'était point de nos camarades; il sera sûrement surpris, et peut-être ennuyé, de trouver ici cette note.

Mais la question, à certains égards, dépasse de beaucoup sa personne.

S'il est compétent, et la façon dont on l'a jusqu'ici traité semble bien lui liquer que, de l'avis de ses chefs, il l'est; s'il est compétent, pourquoi l'écarterait-on d'un poste qui paraît si naturellement devoir être le sien? Cela vaut la peine qu'on y réfléchisse, dans les hautes sphères gouvernementales.

#### Les petits ruisseaux...

Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

On nous pardonnera de revenir une fois de plus sur ce vieux thème. C'est un tout récent incident qui nous y incline.

Nous recevons donc par le courrier, avec une note fort aimable, une souscription de \$1.50. Il semble que ce soit le produit d'une collecte faite entre amis, au cours d'une petite réunion.

On s'excuse de ne pas faire davantage. Mais que de pareilles initiatives se multiplient et elles finiront par faire un total imposant. Quelles se portent dans tous les domaines, et le résultat pourrait prendre des proportions auxquelles l'on ne pense pas.

Ainsi, que chaque village de la province nous apporte un nouvel abonné, et ce serait tout de suite un accroissement de quelque quinze cents souscripteurs nouveaux.

Que chaque secteur actuel nous en procure un autre, et ce serait, sinon la grande prospérité, au moins le moyen d'ajouter singulièrement à notre rayonnement, à nos moyens d'action.

On ne demande à personne — ce qui serait absurde — de tout faire; mais si chacun, dans son voisinage, faisait un petit peu, faisait ce qui peut dépendre de lui, le résultat d'ensemble ne tarderait pas à être magnifique.

Les petits ruisseaux... O. H.

31-1-41

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### Chez les conservateurs

## Déclaration de M. Hanson

La question d'un nouveau chef

Ottawa, 31 (D.N.C.). — L'information adressée d'Ottawa par le correspondant de la British United Press, relative au choix d'un nouveau chef conservateur, ayant été portée à l'attention de M. R. B. Hanson, ce dernier vient d'autoriser la déclaration suivante:

La question du choix d'un nouveau chef conservateur n'a pas été mise à l'étude. M. Hanson n'a eu aucune conférence dans le but de discuter le choix d'un nouveau leader avec quelque groupe ou individu que ce soit. Le parti, comme instrument démocratique de gouvernement, décidera lui-même de l'époque et du mode de choix en ce qui concerne le nouveau chef. M. Hanson n'a ni l'intention ni pour objet d'exercer quelque influence en faveur d'un candidat en perspective à la direction du parti.

Dans l'intervalle, depuis l'ajournement des Chambres, M. Hanson a été fort occupé à travailler à la renaissance du parti conservateur comme force essentielle de notre régime démocratique.

Les conférences que M. Hanson a eues avec divers groupes intéressés en différentes régions du pays ont eu lieu dans le cours normal de ses activités régulières comme chef de parti. On n'a pris aucune décision susceptible d'engager le parti de quelque manière que ce soit.

Lorsqu'il s'agira de choisir un nouveau chef, le choix sera fait d'une manière démocratique et conformément aux meilleures traditions du parti.

### Le fléchissement de la moralité au théâtre et à la radio

Résolution des "Amis de la Famille"

Les Amis de la Famille, à leur soirée familiale mensuelle du 30 janvier 1941, après avoir entendu lecture du communiqué de l'Assemblée épiscopale du 10 décembre, contre le fléchissement de la moralité au théâtre et à la radio, désirent faire connaître à Son Excellence le cardinal-archevêque de Québec et à L.L. E.E. les archevêques et évêques de la province de Québec, la satisfaction qu'ils en éprouvent, et offrir avec leurs remerciements, la coopération la plus active telle que demandée, par le moyen des divers services dont leur groupement dispose.

Les Amis de la Famille ont adopté cette résolution hier soir à une réunion qui groupait un auditoire nombreux sous la présidence conjointe de M. le juge Rivest et de Mme J.-B. Lefebvre. La conférencière était Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice-fondatrice de Paysana, qui traite des arts domestiques, présentée par le Dr Albert Guilbeault, et remerciée par le R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M. La causerie fut illustrée par des poèmes — dont plusieurs inédits — recités par les élèves de Mme Suzanne Paquette.

## Qualité Uniforme

# THÉ "SALADA"

### Le vase brisé...

A cette mille et unième séance organisée sous les auspices du comité provincial de défense contre la tuberculose, l'intermède des conférences est rempli par de jeunes artistes. Vingt ans à peine, le baryton, et déjà quelle maîtrise, soit que la voix évoque la marche lente et majestueuse du Lupo de Haendel, soit qu'elle se joue avec les difficultés autrement grandes du Noël des enfants qui n'ont plus de maison. Au chant succède la déclamation. Le vase brisé, de Sully Prudhomme lui-même le trouvait vieillit, et regrettait presque d'en avoir composé trop facilement les strophes, devant l'indifférence du public à la partie métaphysique de son oeuvre. Mais qu'une jeune fille le récite, ces strophes, dans une soirée d'oeuvres, et qu'elle mêle le parfum de son âme à celui de la poésie fleur dont le suc s'est épuisé, le charme opérera toujours.

Le vase, ou meurt cette verveine, d'un coup d'éventail fut fêlé. Le coup dut l'être à peine: Aucun bruit ne la révéla.

On en oublie que le temps des événements est déjà bien loin et que "la main qui tonne", pour "effleurer le cœur et le meurtrir", s'arme aujourd'hui d'une raquette de tennis, parfois même d'un piolet de skieur.

Le dernier conférencier ne manquera pas de tirer partie de l'émotion qui s'est emparée de l'auditoire meurtri.

Mais la légère meurtrissure, mordant le cristal chaque jour, D'une main invisible et sûre, En a fait lentement le tour.

Comment ne pas voir là l'effet de la plus pernicieuse des maladies? Voici un enfant, voté un jeune homme ou une jeune fille qui rayonnent de santé. Du moins, des parents trop peu perspicaces s'endorment dans cette fausse sécurité. Et "la légère meurtrissure" s'est introduite dans l'organisme, "mordant le cristal chaque jour".

Quand on sait que le bacille de Koch se multiplie par millions et par milliards, un tuberculeux pouvant développer en vingt-quatre heures autant de germes qu'il y a d'habitants sur le globe. Bientôt, cependant, les signes avertisseurs apparaissent. Pâleur aux joues de l'adolescent, maigreur accentuée, toux persistante.

Son eau pure a fui goutte à goutte, Le suc des fleurs s'est épuisé. Hélas! se peut-il que "personne ne s'en doute"? Verrou-nous le beau vase rempli de fleurs et de promesses se transformer en urne funéraire? Chaque année c'est le triste sort de deux mille cinq cents personnes, dans la province de Québec.

Le conférencier continue sur ce thème. La tuberculose n'est pas seulement indidienne mais contagieuse. Une statistique bien contrôlée veut qu'un tuberculeux qui s'ignore puisse contaminer dix autres personnes. Par amour pour ses enfants (c'est le prétexte qu'il se donne), le malade refuse de consulter le médecin qui peut-être le dirigera vers le sanatorium ou l'aut de ses semblables ont trouvé la guérison. Et la famille tout entière y passera...

Souvent ainsi la main qu'on aime... Déliaient les sentiers fleuris des muses, le docteur X s'engage alors dans ceux de l'hygiène pratique et croit s'apercevoir que l'auditoire le suit toujours. Il préche, à nécessité de l'examen périodique, clinique et radiologique, sans se soucier que les

times de Prudhomme (Sully) ont cédé le pas aux chévielles de Prudhomme (Joseph). D'ailleurs, n'est-ce pas en frappant à répétition sur la même enclume ou le même clou que les idées sont enfoncées dans les têtes?

Et l'on sort de cette conférence comme d'une retraite parolastique, avec un plein panier de résolutions qui, espérons-le, viendront plus longtemps que les roses et les verveines.

Il n'en tient qu'à nous que le vase brisé ne devienne pas l'emblème de la race canadienne-française. — (Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

### Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 31 (D.N.C.). — M. Herménégilde Rodier, de Saint-Barnabé, a été réélu président de la Société d'agriculture de Saint-Hyacinthe. Les autres membres du conseil de direction restent les mêmes que l'an dernier, à l'exception de MM. André Saint-Pierre et Arsène Messier, directeurs, qui sont remplacés par MM. J.-S. Chagnon, directeur de l'Ecole de l'aiterie de la province, sise à Saint-Hyacinthe, et Ernest Roy.

### Un Traitement Sensé POUR LES CORS — pour Personnes Sensées

Le traitement en trois jours (C) aide à soulager la douleur en éliminant la pression. Le médicament (D) agit sur le cor.

Au bout de quelques jours, le cor est détaché et peut être levé complètement et facilement.

CEUX qui souffrent de cors aux pieds devraient connaître les Emplâtres Anticors Blue-Jay — un traitement sensé, éprouvé par des millions de gens, qui aide à soulager la douleur — et élimine les cors d'une manière efficace. Voici comment: D'abord, le coussinet en feutre aide à soulager la douleur en éliminant la pression. Puis, le médicament Blue-Jay détache doucement le cor qui peut alors être éliminé complètement au bout de quelques jours, y compris la racine qui cause la douleur. (Dans les cas opiniâtres, il faudra peut-être plus d'une application.) Achetez donc des Emplâtres Anticors Blue-Jay aujourd'hui. Ils coûtent très peu — seulement quelques sous pour le traitement de chaque cor — dans toutes les bonnes pharmacies.

EMPLÂTRES ANTICORS BLUE-JAY BAUME À BLANC

## ÉPARGNEZ avec LA GAZ MANITA

FABRICATION CANADIENNE

### Vient de paraître: L'ACTION NATIONALE

DERNIERE LIVRAISON

Sommaire

François-Albert ANGERS: L'ART DE DEPLACER LES QUESTIONS

Rina LASNIER: Le point de vue du lecteur

Gilles HÉNAULT: Prière (poème)

Réflexions de Diogène

Nos enquêtes

André L.: Réponses de MM. Barbeau, Ringuet et Desrochers

Gérard FILION: La famille paysanne canadienne-française (suite)

Chroniques

Dans la cité

André LAURENDEAU: Doit-on juger les vivants?

CANDIDE: Lettres amicales

Vie de l'esprit

Arthur LAURENDEAU: "Courriers des villages"

Les livres

Campagne d'abonnements

Abonnement à la revue: \$2.00 par année.

Case postale 1524 Place d'Armes Tél. AMherst 1977

L'Action nationale est en vente au numéro, chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.

### Paraît aujourd'hui

## Le crépuscule de la civilisation

JACQUES MARITAIN

"Le crépuscule de la civilisation; — le pessimisme de cette formule n'était qu'un pessimisme relatif. Si le crépuscule annonce la nuit, la nuit elle-même précède le jour. Et même, dans l'histoire humaine, il arrive souvent qu'au crépuscule du soir se mêlent déjà les premières lueurs d'un crépuscule du matin".

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

LA CRISE DE L'HUMANISME MODERNE

LES GRANDES FORCES ANTICHRÉTIENNES

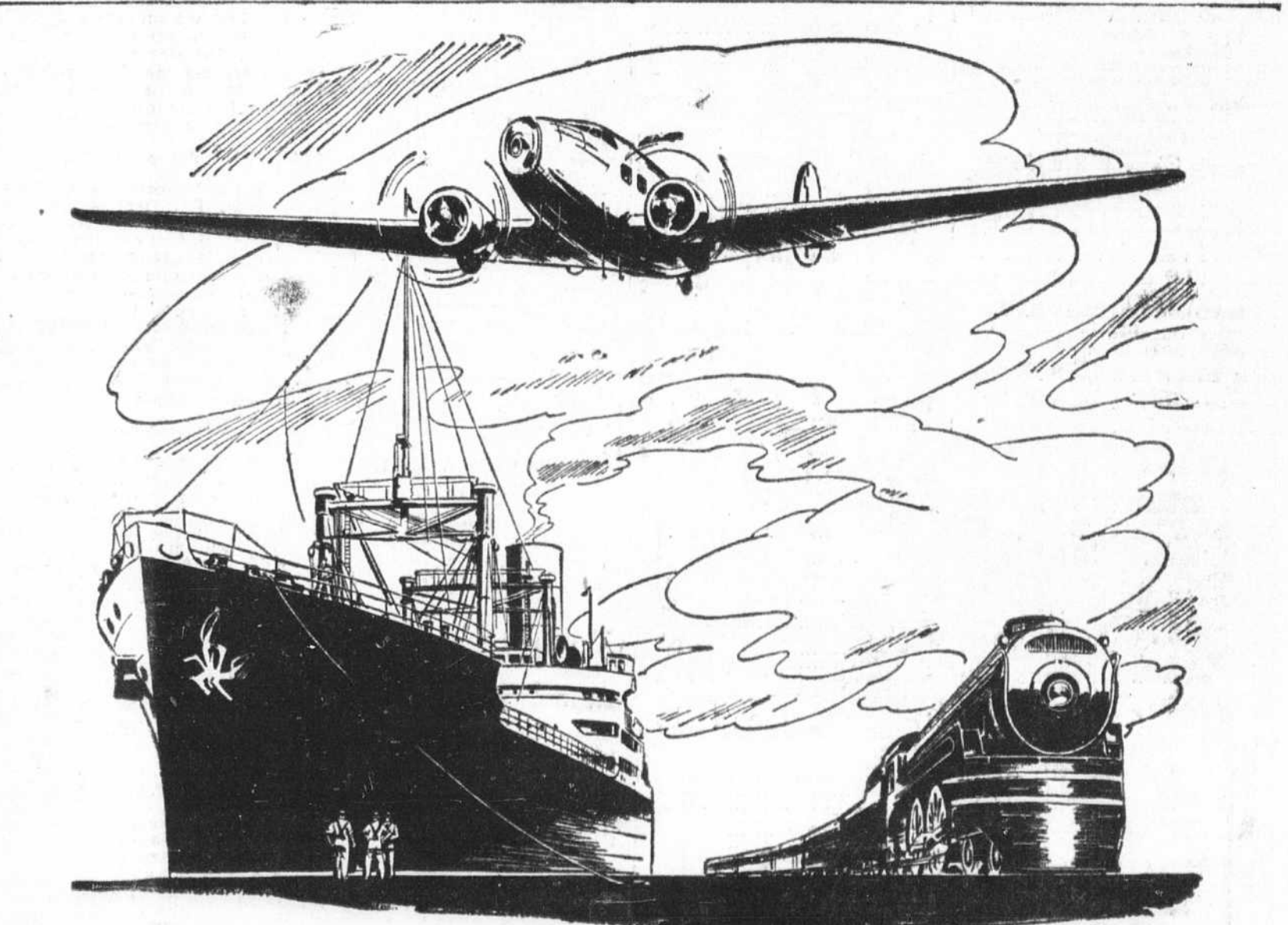
L'ÉVANGILE ET L'EMPIRE PAÏEN

CHRISTIANISME ET DÉMOCRATIE.

LES ÉDITIONS DE L'ARBRE dirigées par Robert Charbonneau et Claude Hurtubise

Volume de 96 pages, format 7 1/2 x 4 3/4. Édition sur papier Durham. Au comptoir, 60 cents; par la poste, 65 cents. S.v.p. ajouter la taxe de vente.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



## BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

54 SUCCURSALES A MONTREAL ET LES ENVIRONS

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 123 années de fructueuses opérations.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'D.', 'Haut', 'Bas', 'Clôt.', and 'Chang.' with various stock symbols.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Curb in Montreal, listing various stocks and their prices.

Marché de Montreal

Table of market prices for various commodities, including 'Prix de détail' and 'Prix de gros'.

Table of market prices for various commodities, including 'Viandes', 'Rosbifs', and 'Biftecks'.

Table of market prices for various commodities, including 'Porc', 'Légumes', and 'Fruits'.

Table of market prices for various commodities, including 'Lait', 'Beurre', and 'Oeufs'.

Table of market prices for various commodities, including 'Miel', 'Agneau', and 'Volailles'.

Table of market prices for various commodities, including 'Légumes', 'Fruits', and 'Volailles'.

Table of market prices for various commodities, including 'Légumes', 'Fruits', and 'Volailles'.

Table of market prices for various commodities, including 'Légumes', 'Fruits', and 'Volailles'.

COMMERCIAL ET FINANCIER

L'emprunt de la Commission métropolitaine

On nous informe que l'émission d'obligations de la Commission métropolitaine de \$1,200,000, 4 1/2 pour cent, lancée sur le marché hier par un puissant syndicat ayant à sa tête la maison L.-G. Beaubien & Cie Ltée, s'enlève rapidement; plus de la moitié de l'émission serait souscrite ce midi.

Les nouvelles en raccourci

Ottawa, (C.P.) — Tandis que M. J.-A. Blanchette, député libéral de Compton, annonce qu'il proposera à la Chambre des communes de fixer un prix de minimum de .33s la livre pour le beurre, l'Office des prix et du commerce en temps de guerre étudie actuellement l'écart qui existe entre les prix du beurre à Montréal et les prix du détail de Halifax et d'autres villes de la Nouvelle-Écosse.

De janvier 1936 à septembre 1939, l'écart entre les deux villes était de cinq cents et trois-quarts la livre. Trois mois après le début de la guerre, cette marge s'accroît à sept cents et demi et, durant 1940, à huit cents. Elle est actuellement de dix cents alors qu'à Sydney, la différence n'est encore que de six cents.

Potter & Co. chez G.-E. Leslie & Co. Potter & Co., membres des Bourses de Montréal et de Toronto et du marché du Curb de Montréal, viennent de fermer leurs portes et sera la maison G. E. Leslie & Co. membres de la Bourse et du Curb de Montréal, récemment fondée, qui s'occupera des affaires de cette firme.

Comme la firme Potter & Co. était fort bien connue dans le monde du placement, l'association de la majorité de son personnel avec celui de la maison Leslie & Co. contribuera à faire de cette dernière une de nos plus importantes institutions financières, car, en plus d'avoir son siège social dans nos murs, — édifice Banque Royale —, elle maintient des succursales à St-Jean, N.-B., Moncton, N.-B., Halifax, N.-E., et Sydney, N.-E.

C'est n'est besoin d'insister sur le fait que la firme G. E. Leslie & Co., récemment fondée, s'occupe, en plus, des affaires de l'ancienne maison de commerce, Johnston and Ward, ressort donc, de ces deux faits, que l'association de ces deux maisons est fort expérimentée, car, en plus de M. G. E. Leslie, l'âme dirigeante, elle compte nombre d'anciens employés de la firme Johnston and Ward, ainsi que MM. D. R. Potter, W. E. Burke, Fernand Dansereau, G. F. Heckerman, Georges Lanoue, B. Malin, J. D. Marcollet et N. W. Retalack, de la firme Potter & Co.

Prêts aux courtiers de New-York Washington, (P.C.) — Les prêts consentis aux courtiers et aux banquiers en valeurs de New-York par les banques qui font rapport au Federal Reserve Board se sont chiffrés par \$321,000,000 durant un trimestre terminé mercredi, soit une baisse de \$7,000,000 par rapport à la semaine précédente et une diminution de \$154,000,000 en regard de la même semaine de l'an dernier.

Bourse de Calgary

Table of stock market data for Calgary, listing various stocks and their prices.

Marché des vires

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of market prices for various commodities, including 'Engrais', 'Drèche', and 'Farine'.

Marché des grains

Table of market prices for various commodities, including 'Blé', 'Avoine', and 'Seigle'.

Marché des changes

Table of market prices for various commodities, including 'De la Banque Canadienne Nationale' and 'Service des relations étrangères'.

Table of market prices for various commodities, including 'Les céréales' and 'Céréales'.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including columns for 'Haut', 'Bas', 'Clôt.', 'Chang.', and 'Haut Bas Clôt. Chang.' with various stock symbols.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various stocks and their prices.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust rates, including 'x-Affiliated Fund', 'x-Boston Trust', and 'x-Canada Trust'.

Les obligations

Table of bond market data, including 'Derniers cours de fermeture' and 'Omnium du Canada'.

Chargements de wagons

Washington, (A.P.) — L'Association of American Railroads rapporte que 710,752 wagons ont été chargés sur le réseau ferré des Etats-Unis durant la semaine terminée samedi dernier. C'est une hausse de 7,255 unités par rapport à la semaine précédente et de 60,656 unités l'an dernier.

Nouvelle émission de \$15 millions

Un syndicat ayant à sa tête la Banque de Montréal offre aujourd'hui en vente une émission d'obligations de \$15 millions, 3 1/2 %, de la Commission hydro-électrique de l'Ontario au prix de 99 1/2 % pour rapporter 3.50 %.

Compensations bancaires

Table of bank compensation data, including 'Banque de Montréal offre aujourd'hui en vente' and 'une émission d'obligations'.

LE PASSÉ ET L'AVENIR

Janvier vient de Janus, dieu romain représenté avec deux visages parce que le passé et l'avenir étaient toujours présents à ses yeux.

D'où l'opinion, accréditée depuis toujours, que le premier mois de l'année est tout indiqué pour faire un retour sur le passé et songer à l'avenir. Et rien n'est plus important en ce qui concerne vos dernières volontés.

Prenez donc l'habitude de revoir votre testament chaque année à cette époque en tenant soigneusement compte des changements survenus. Pesez les raisons du choix de votre exécuteur et appelez-vous qu'il suffit d'un codicile pour vous assurer les services administratifs du Royal Trust.

EN JANVIER, REVISEZ VOTRE TESTAMENT

THE ROYAL TRUST COMPANY

# LA VIE SPORTIVE

## Les Torontois ont augmenté leur avantage

Toronto, 31 — Devant plus de onze mille personnes les Leafs de Toronto ont mis une autre victoire à leur crédit hier soir, alors qu'ils étaient aux prises avec les Ailes Rouges de Detroit dans une joute régulière des séries de la Ligue Nationale de Hockey. Les Torontois ont vaincu leurs rivaux par un résultat de 2-1 pour augmenter leur avance dans la course au championnat de la Ligue du président Calder.

Sweeney Schriner, premier compte de la ligue, a obtenu le but décisif, son 17ème de la saison. Il s'est approché des buts après avoir intercepté une passe de Don Metz qui lui-même s'était emparé de la rondelle au cours d'une mêlée dans le territoire de Detroit.

Les Leafs ont dû venir de l'arrière pour remporter la victoire après avoir été devancés par les visiteurs qui ont compté dans la première période.

Syd Howe a compté le but de Detroit lorsque son lancer du côté droit des buts a frappé le patin de Turk Broda et glissé dans la cage. Heron a égalisé les chances pour Toronto au milieu de la deuxième période.

Jimmy Orlando, solide joueur de défense du Detroit et "vilain" de la ligue, a augmenté l'excitation de la partie dans la deuxième période et il a décroché une majeure ainsi qu'une punition pour inconduite en plus. Son adversaire dans la bataille, Wally Stanowski, s'en est tiré avec une mineure.

Les coups de poing ont commencé à se porter lorsque Jimmy Orlando a frappé Stanowski sur les mains; lorsque le joueur de défense des Leafs a échappé son bâton les deux joueurs en sont venus aux coups. Ils sont tombés tous les deux et, comme ils se relevaient sur leurs pieds Orlando a failli déclencher une bagarre générale lorsqu'il a voulu s'approcher de Stanowski.

Pour avoir protesté avec trop de véhémence contre la punition que lui a infligée l'arbitre King Clancy, une punition pour inconduite a été ajoutée à la majeure méritée pour avoir été l'agresseur dans la bataille. Il a tenté de continuer la bataille sur le banc du pénitencier et la paix n'a été rétablie que lorsqu'un officier de police fut placé entre les deux joueurs.

Turk Broda a amélioré sa position sur son rival dans les buts de Detroit dans leur course contestée pour le trophée Vézina, accordé annuellement au gardien de but qui a le meilleur record quant aux buts comptés contre lui. En 31 parties Broda a été déjoué 58 fois, tandis que Mowers a laissé entrer 62 buts en 32 parties.

Alignement des équipes:

**AMERICAINS.** Buts: Rayner; défenses: Egan et Field; centre: Anderson; ailes: Carr et Wycherly. Subs.: Smith, Slobodjan, Armstrong, Boll, H. Jackson, Pete Kelly, Larson, Corrigan.

**CHICAGO.** Buts: Lo Presti; défenses: Seibert et Weibe; centre: Dahlstrom; ailes: Hergesheimer et Bentley. Subs.: Pep Kelly, MacKay, March, G. Allen, W. Carse, Mariucci, R. Carse, Chad, Thoms.

Arbitres: Stewart et Stevenson.

Première période

- Americains: Carr, 1.25
- Chicago: Chad, 14.23
- Americains: Anderson, (Wycherly) 15.31
- Pun.: Field.

Deuxième période

- Americains: Jackson, (Carr-Armstrong) 9.00
- Americains: Carr, (Jackson-Armstrong) 9.51
- Chicago: Chad, (Thoms-R. Carse) 15.16
- Pun.: Mariucci.

Troisième période

- Chicago: Thoms-Chad 0.13
- Americains: Slobodjan 7.15
- Chicago: Bentley, (Hergesheimer) 8.08
- Pun.: Slobodjan.

Alignement des équipes:

**DETROIT:** But, Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre, Grosso; ailiers: Wares et Abel; substituts: Behling, Goodfellow, Howe, Town, E. BrunetEAU, Liscombe et Fisher, Motter.

**TORONTO:** Broda; Hamilton et McDonald; Langelle; N. Metz et Heron; Stanowski, Kampman, Taylor, Schriner, D. Metz, Apps, Mann, Davidson, Chisholm.

Arbitres: Clancy et McCaffrey.

Première période

- Detroit, Howe (Goodfellow, Brown) 15.51
- Punition: Orlando.

Deuxième période

- Toronto, Heron (N. Metz, Langelle) 11.15
- Punitions: Kampman, Abel, Stanowski, Orlando, maj. et incond.

Troisième période

- Toronto, Schriner (D. Metz, Taylor) 17.05
- Punition: Hamilton.

## Le Québec jouera contre Cornwall

Une seule partie est à l'affiche ce soir dans les séries de la Ligue Senior de Québec et c'est à Cornwall qu'aura lieu cette joute alors que les Royal Rifles, de Québec, iront rendre visite aux Volants.

Le club de la vieille capitale tentera de faire oublier aux dépens du Cornwall son échec subi aux mains des Canadiens et se rapprocher de la sorte des Roxaux, qui les devançant de 3 points en 2ème position.

De leur côté les Volants ne ménageront aucun effort pour conserver leur marge de 8 points sur les Canadiens, qui deviennent menaçants à mesure que la saison progresse. Les hommes de Campbell ne sont pas encore éliminés des détails et il leur suffirait de triompher dans leurs deux rencontres contre les Volants et dans une couple d'autres pour se classer dans les éliminatoires.

A l'assemblée de ce soir il sera également question de Dugray, du club Richmond, qui est suspendu pour avoir attaqué un officier au cours d'une joute contre le Sherbrooke.

## Une assemblée de la Q. A. H. A.

La Q.A.H.A. tiendra une importante assemblée à l'Hôtel Queen ce soir alors que des questions de haut intérêt seront discutées. Guy Francoeur, qui a signé sa carte avec le club Verdun au début de la saison, désire jouer pour le Valleyfield et, comme la direction des Diabes Rouges s'oppose à ce transfert le joueur intéressé se présentera probablement devant les délégués pour défendre son cas.

A l'assemblée de ce soir il sera également question de Dugray, du club Richmond, qui est suspendu pour avoir attaqué un officier au cours d'une joute contre le Sherbrooke.

## Le Chicago vaincu par l'Américain

New-York, 31 — Grâce à l'avance prise dans les deux premières périodes, les Américains de Red Dutton ont pu s'assurer la victoire hier soir sur les Esperviers Noirs de Chicago alors que les premiers étoilés triomphèrent par un résultat de 5 à 4, au Madison Square Garden.

Lorne Carr a compté deux buts pour les Américains, obtenant de plus une assistance lorsqu'un autre vétérans, Harvey Jackson, a compté. Tommy Anderson a compté un quatrième point et Pete Slobodjan, qui en est à sa première saison dans la N.H.L., a obtenu le cinquième.

Johnny Chad a dirigé l'attaque de Chicago avec une paire de buts et une assistance. Les autres points des Esperviers ont été comptés par Bill Thoms et Doug Bentley.

Charlie Rayner, le jeune gardien de buts de Springfield, a remplacé Earl Robertson dans le filet des Américains, et il a fallu belle figure. Les deux autres nouveaux venus, Pete Kelly et Chuck Corrigan, n'ont rien accompli de sensationnel. Kelly a déjà joué dans la N.H.L., avec Detroit.

Alignement des équipes:

**AMERICAINS.** Buts: Rayner; défenses: Egan et Field; centre: Anderson; ailes: Carr et Wycherly. Subs.: Smith, Slobodjan, Armstrong, Boll, H. Jackson, Pete Kelly, Larson, Corrigan.

**CHICAGO.** Buts: Lo Presti; défenses: Seibert et Weibe; centre: Dahlstrom; ailes: Hergesheimer et Bentley. Subs.: Pep Kelly, MacKay, March, G. Allen, W. Carse, Mariucci, R. Carse, Chad, Thoms.

Arbitres: Stewart et Stevenson.

Première période

- Americains: Carr, 1.25
- Chicago: Chad, 14.23
- Americains: Anderson, (Wycherly) 15.31
- Pun.: Field.

Deuxième période

- Americains: Jackson, (Carr-Armstrong) 9.00
- Americains: Carr, (Jackson-Armstrong) 9.51
- Chicago: Chad, (Thoms-R. Carse) 15.16
- Pun.: Mariucci.

Troisième période

- Chicago: Thoms-Chad 0.13
- Americains: Slobodjan 7.15
- Chicago: Bentley, (Hergesheimer) 8.08
- Pun.: Slobodjan.

## St-Jérôme défait par Shawinigan

Saint-Jérôme, 31 (C.P.) — Dans une partie chaudement contestée, les Cataractes de Shawinigan ont triomphé du club Saint-Jérôme par 3-2, hier soir, dans une partie régulière de la Ligue Montréal.

Après une première période sans but, les deux clubs ont compté chacun deux fois dans la deuxième période et Gagnon a compté le but décisif vers le milieu de la troisième période.

Gagnon a été le gros canon des Cataractes car le but qui a décidé de la victoire était son deuxième de la partie. F. Gauthier a compté l'autre but des vainqueurs.

Pour St-Jérôme, Lorrain et Blanchard ont compté.

La troisième période a été tout particulièrement rude puisque sept punitions ont été données par les arbitres.

Composition des équipes:

**ST-JEROME.** Buts: Archambault; défenses: Raymond et Brown; centre: Blanchard; ailes: St-Pierre et Gagnon. Subs.: Desjardins, Poissant, Lorrain, Hudon, Lalonde, McCormack, Huguet.

**SHAWINIGAN.** Buts: Bessette; défenses: Gagnon et Gagné; centre: M. Filion; ailes: B. Filion et Goulet. Subs.: A. Gauthier, F. Gauthier, Gruninger, Vaillancourt, Calhoun, Gladu, Bergeron, Blaké.

Arbitres: Heffernan et Murray.

Première période

- St-Jérôme: Lorrain-Huguet 1.00
- Shawinigan: Gagnon, (Gladu) 3.23
- Shawinigan: F. Gauthier, (Bergeron-Vaillancourt) 12.00
- St-Jérôme: Blanchard 14.12
- Pun.: Bergeron, Lorrain, Goulet.

Deuxième période

- Shawinigan: Gagnon, (B. Filion) 9.49
- Pun.: Gruninger, Raymond, F. Gauthier, Huguet, Gladu, A. Gauthier, Poissant.

## Le club Monaco à Québec

M. O. A. Trudeau, agent de district du Canadien National, annonce que plusieurs membres du Club de ski Monaco se rendront à Québec et au lac Beauport, en fin de semaine. Le voyage s'effectuera par les trains communs. Le départ de Montréal, gare Jean-Talon, aura lieu samedi 1er février, à 1 h. 55 de l'après-midi, heure avancée, et l'arrivée à Québec, à 6 h. du soir. Le programme comprend une réception au club de ski de la Voirie.

Le dimanche matin les skieurs du club Monaco assisteront à la messe à l'église St-Roch, puis se rendront aux champs de neige du mont St-Castin, au lac Beauport. Le départ de Québec s'effectuera à 10 h. du matin. A midi, il y aura dîner au manoir St-Castin.

La courte distance qui sépare Québec du lac Beauport permettra aux skieurs plusieurs heures de délassément sur des pentes bien enneigées. Au retour, les skieurs du club Monaco quitteront le lac Beauport à 4 h. de l'après-midi et, après le souper pris à l'hôtel St-Roch ils quitteront Québec, gare du Palais, à 6 h. du soir. Le retour à Montréal s'effectuera dans le cours de la soirée.

## Lachine gagne à Valleyfield

Valleyfield, 31 (C.P.) — Les Rapides de Lachine sont montés sur un pied d'égalité avec les Braves en première place de la section sud de la Ligue Montréal, en battant Valleyfield par 3-2 ici hier soir. Les buts des vainqueurs ont été comptés par James Slater et Ranger, tandis que Lepage et Bellemare ont compté pour Valleyfield.

**LACHINE.** — Buts: P. Séguin; défenses: Whitehead, Slater; centre: Theriault; ailes: Armand, Champagne. Subs: Lafontaine, J. Séguin, Bastien, Rauger, James.

**VALLEYFIELD.** — Buts: Laplante; défenses: Larochelle, Labrie; centre: Joannette; ailes: Cadieux, Boyer. Subs: Pâquet, Lepage, Frigon, David, Bellemare, Maite, Dufour.

Arbitres: Bennett et Gravel.

Première période

- Lachine: James, 0.35
- Lachine: Slater 14.35
- Punitions: Larochelle, Slater.

Deuxième période

- Lachine: Ranger (Bastien) 2.01
- Valleyfield: Lepage 10.23
- Punition: Slater.

Troisième période

- Valleyfield: Bellemare (Frigon) 15.25
- Punitions: Larochelle, Slater 2.
- Boyer, James, Whitehead.

## Red Burman croit pouvoir battre Louis

New-York, 31 — Le rêve d'un combat de championnat mondial contre Joe Louis, nourri depuis 2 ans par Red Burman, se réalisera ce soir au Madison Square Garden.

Le boxeur de Baltimore, classé depuis 2 ans au nombre des cinq meilleurs poids-lourds du monde, aura une chance de faire ses preuves contre le Bombardier Noir dans un combat qui doit durer 15 rounds, mais qui d'après tout le monde, excepté faite des meilleurs amis de Burman, causera à l'aspirant d'un désappointement plus grand qu'il en a l'idée.

D'après son dossier, Burman est classé comme l'aspirant le plus courageux qui ait obtenu un combat contre Louis depuis 2 ans. Néanmoins, le promoteur Mike Jacobs et des seconds de Joe Louis prennent Burman tellement peu au sérieux qu'ils ont déjà bâclé des combats pour Joe contre Gus Dorazio à Philadelphie le mois prochain, Abe Simon à Detroit en mars et Arturo Godoy à Los Angeles en avril.

Le combat de championnat sera le treizième de Louis depuis qu'il est devenu le monarque des poids-lourds et son deuxième dans la campagne d'un combat par mois organisée par Jacobs pour ce hiver et ce printemps. Il a vaincu McCoy (Florian Lebrasseur), un poids mi-lourd, en 5 rounds le mois dernier. Comme de coutume, l'entraîneur suscité par le champion sera le promoteur de ce combat un succès financier. Jacobs anticipe plus de 15,000 spectateurs et une recette brute de \$60,000 ou plus.

En dépit des cotes élevées cotées lui (les preneurs au livre, bookmakers, accorderont du 3 pour 1 qu'il ne durera pas 10 rounds) Red est plus confiant que la plupart des adversaires qui ont fait face au Bombardier de Detroit. Burman s'est livré à un dur entraînement depuis plus de dix semaines et projette de répondre à Louis par un solide crochet au corps et un direct de la droite à la tête. Il a appris ce premier secret de Jack Demsey, qui a dirigé son entraînement depuis plusieurs semaines et il a emprunté l'autre de Max Schmeling, qui a couché Louis pour les dix secondes fatidiques avec un coup identique.

En autant qu'il puisse empêcher sa mâchoire de devenir la cible des coups de Louis et confondre le champion durant quelques rounds, il se peut que Burman reste debout durant quelque sept rounds. Il est pourtant fort possible qu'il s'oublie et offre à Louis des ouvertures faciles et alors l'affaire n'ira pas loin.

Il souffre d'une fracture du crâne

Jos. Desroches, rapide ailier des Roxaux de la Ligue Québec Senior, souffre d'une fracture du crâne et ne jouera plus au hockey pour le reste de la saison.

Desroches est hospitalisé à la division ouest du Montreal General Hospital où il a été conduit mercredi soir après s'être fait blesser dans une partie contre le club Concordia.

Le petit avant des Roxaux a été frappé par un solide coup d'épaule de Rollie Hébert, joueur de débuts de la Concordia, dans la deuxième période, et il s'est frappé le côté gauche de la tête sur la cage lorsqu'il est tombé. Il a été transporté, inconscient, en dehors de la patinoire et il était encore sans connaissance lorsqu'on l'a conduit à l'hôpital.

Un examen au Rayon-X a révélé hier soir une légère fracture diagonale de l'os pariétal du côté gauche de la tête, en plus d'une légère contusion. Les autorités de l'hôpital ont dit que Desroches n'était pas dans un état alarmant et qu'il pourrait quitter l'hôpital dans deux ou trois semaines mais ne pourra plus jouer au hockey cette saison.

L'accident est le plus sérieux qui se soit produit dans la Ligue depuis que Jimmy McCurry, du Victoria, s'est fracturé le crâne il y a trois ans. Maurice Richard, des Canadiens amateurs, s'est fracturé la jambe dans la partie d'ouverture de la saison.

## Dom. Glass et Noorduy victorieux

Les clubs Dominion Glass et Noorduy, qui occupent les deux premières positions dans la course au championnat de la Ligue de Hockey des Manufacturiers, sont sortis vainqueurs hier soir des joutes disputées à l'Auditorium de Verdun et ont pu conserver leur avance sur les autres équipes du circuit.

Le Dominion Glass a triomphé du Fairchild's par un résultat de 10 à 5 pendant que le Noorduy l'emportait sur le Prudential Transport par le pointage de 8 à 5 dans la deuxième joute à l'affiche.

Tous les joueurs du Dominion Glass ont brillé au cours de cette victoire. En effet treize joueurs furent en lice pendant la partie. Gaston Gauthier dirigea l'attaque avec deux buts et autant d'assistances, tandis que Lapointe se signala, en comptant trois buts. Morin et Ferrand prirent également part à trois points. Le Dominion Glass a dominé continuellement dans le pointage.

Le Noorduy prit une avance de quatre points mais le Prudential Transport égalisa les chances avant la fin de la seconde période, et le Noorduy se signala dans la troisième en comptant quatre points tandis que ses adversaires n'en ont obtenu qu'un.

Première partie:

**SOMMAIRE**

- Dom. Glass: G. Gauthier (Tremblay) 1.29
- Dom. Glass: J. Gauthier (Alberts, G. Gauthier) 2.10
- Fairchild's: Sénécal 2.46
- Dom. Glass: G. Gauthier (G. Gauthier, Alberts) 11.23
- Fairchild's: Hunter (Nickarz) 14.37
- Dom. Glass: Lapointe (Morin) 15.15
- Pun.: J. Grant, Tremblay.
- Deuxième période
- Fairchild's: Sénécal 6.00
- Dom. Glass: Bourcier (Ferrand) 10.00
- Dom. Glass: Bourcier (Laberge) 15.50
- Dom. Glass: Tremblay 19.20
- Dom. Glass: Hunter 19.55
- Pun.: J. Gauthier 2, Pilette, Tracey.

Troisième période

- Dom. Glass: Lapointe (Ferrand-Morin) 10.50
- Dom. Glass: Lapointe (Ferrand, Morin) 18.24
- Fairchild's: Hunter (Despelleau, McLeod) 18.46
- Aucune punition.

Deuxième partie:

**SOMMAIRE**

Première période

- Noorduy: Smart (Buswell, Taylor) 2.08
- Noorduy: Keyes (Taylor) 15.08
- Noorduy: Munday (S. Davis) 17.48
- Pun.: Moynihan.

Deuxième période

- Noorduy: Keyes (Taylor, S. Davis) 3.07
- Prudential T.: Willis 5.50
- Prudential T.: Moynihan (McGee, Hodgson) 14.10
- Prudential T.: Moynihan (Hodgson) 15.27
- Prudential T.: Wilson 15.46

Troisième période

- Noorduy: Bessette (McGibbon) 3.29
- Prudential T.: Hodgson 11.34
- Noorduy: McGibbon (Munday) 15.05
- Noorduy: Taylor (Davis) 19.11
- Noorduy: McGibbon 19.50
- Pun.: Willis.

## Des conditions favorables pour le ski

Avec la perspective d'une nouvelle chute de neige pour très prochainement, on peut anticiper un autre week-end très actif dans nos centres de ski les plus populaires, tant dans les montagnes du Nord de Montréal que dans les Cantons de l'Est et la région du lac Beauport, près de Québec.

La saison est maintenant bien lancée et la grande majorité des skieurs vont prendre l'habitude de se rendre à chaque fin de semaine sur leurs terrains de ski préférés.

L'affluence, la semaine dernière, fut considérable sur les trains du Pacifique Canadien à destination des centres du Nord — Piedmont, Ste-Adèle, Val-Morin, Ste-Marguerite, Val-David, Ste-Agathe et Mont Tremblant; elle toucha 9,600, ce qui est presque un record pour un week-end de janvier, autre que celui des Fêtes. Au point de vue de l'état de la neige et de la température, des milliers de sportifs auraient pu difficilement demander mieux. La journée fut magnifique et toutes les pistes, y compris celle de la Feuille d'Erable, furent très fréquentées. Un observateur placé à "Sun Valley Farm", un peu au nord de Ste-Adèle, sur la "Feuille d'Erable", a compté près de 500 au bas de la grande descente du "J.C.". Beaucoup d'entre eux venaient de Val-Morin et du mont Fitzgerald, mais un bon nombre avaient pris la piste de la Feuille d'Erable à Ste-Agathe et se rendaient à Ste-Sauveur et à Piedmont. Malgré les nombreux monte-pentes installés un peu partout dans les Laurentides, le ski de cross-country continue évidemment de jouir d'une juste popularité et de recruter des adeptes nouveaux.

Un signalé cette semaine deux intéressantes excursions dans le domaine du ski: deux clubs canadiens-français de Montréal se dirigeront vers de nouveaux centres de ski, l'un, le Monaco, se rendra au lac Beauport et l'autre, le Canadien, sera reçu officiellement par la ville de Ste-Gabriel-de-Brandon.

## Lépine avec les Rapides

Les Rapides de Lachine, de la Ligue Montréal, auront un nouveau pilote, apprend-on aujourd'hui. En effet le club de la Cité des Sports, à la suggestion de Son Honneur le maire Leduc, a décidé de retenir les services de Pete Lépine, ancien instructeur du Canadien, de la Ligue Nationale, et ancienne étoile des Habitants. Lépine dirigerait les joueurs du banc tandis que Paul Armand serait adjoint et joueur régulier. L'expérience de Lépine sera d'un grand secours aux Rapides qui ambitionnent de s'assurer le championnat de ce circuit afin de se qualifier pour les séries de la Coupe Allan.

## Un aviateur canadien-français à l'honneur aux Etats-Unis

Au cours d'un banquet, hier soir, à Philadelphie, on a décerné au lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, pilote du Corps d'Aviation Royal Canadien, blessé outre-mer, le trophée de "L'athlète le plus courageux", réservé jusque-là aux seuls Américains — Un précédent peu commun — Une tournée de conférences prochainement.

Il s'est produit, hier soir, au pays de l'Oncle Sam, un événement extraordinaire et d'une portée fort significative.

Pour la première fois dans sa longue histoire, qui date de 37 ans, la puissante fraternité qui est la Philadelphia Sporting Writers Association, au cours de son banquet annuel, tenu à l'hôtel Benjamin Franklin à Philadelphie, décerna le fameux trophée emblématique de l'"athlète le plus courageux", à un représentant d'un pays étranger.

Non satisfait de déroger à la coutume établie, le jury ad hoc a créé deux autres remarquables précédents. D'abord, il n'a pas choisi une vedette sportive présentement occupée à la pratique active de l'athlétisme. Ou plutôt, le comité a jeté son dévolu sur un chasseur d'un caractère tout particulier. En effet, c'est à la bravoure et à l'impressionnant officier du Corps des Aviateurs de l'Armée Canadienne, le lieutenant Jean-Paul Desloges, qu'il a décerné ce trophée. Ce surcroît de prestige, qui échoit à ce pilote reçu ce matin à la fameuse escadrille de chasse No 1 qui combat avec distinction en Angleterre depuis des mois, que l'on a rendu hommage.

De plus, — et ce geste est tout à la gloire de nos estimables voisins, — l'Association des Ecrivains sportifs de Philadelphie a décrété que le symbole du courage devait en l'occurrence revenir à un pilote canadien-français.

Le récipiendaire de cet exceptionnel trophée, réservé aux forts et aux valeureux, a été le lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, qui a reçu de l'imposante audience, se chiffrant à plus de mille convives, une ovation que jamais rien n'effacera de sa mémoire. Toute l'élite du sport ainsi que des princes de la finance, des hommes d'Etat et des chefs de l'industrie et du commerce, tant des Etats-Unis que du Canada, ont acclamé le héros de la circonstance.

Les orateurs ont exalté le cran et la fermeté d'âme du jeune Canadien français qui a perdu un oeil à-bas, au cours d'un combat aérien au-dessus de l'Angleterre. On a mis en relief sa forlitude alors que,

grièvement brûlé, il dut sauter de son avion en flammes à une altitude de 15,000 pieds et exécuter une périlleuse descente en parachute sous les balles ennemies. De même on a souligné le fait que antérieurement, cet aviateur du Canada avait abattu deux appareils nazis.

Par un heureux concours de circonstances, le lieutenant de section Desloges a été l'objet d'une manifestation internationale au moment même où il s'apprête à partir en mission. Parce qu'il est bachelier ès arts et qu'il a fait ses preuves devant l'ennemi, le Corps d'Aviation Royal Canadien vient précisément de lui confier la tâche de prononcer des conférences dans les universités, les collèges et les écoles supérieures de la province de Québec.

Ce surcroît de prestige, qui échoit à ce pilote reçu ce matin à la fameuse escadrille de chasse No 1 qui combat avec distinction en Angleterre depuis des mois, que l'on a rendu hommage.

De plus, — et ce geste est tout à la gloire de nos estimables voisins, — l'Association des Ecrivains sportifs de Philadelphie a décrété que le symbole du courage devait en l'occurrence revenir à un pilote canadien-français.

Le récipiendaire de cet exceptionnel trophée, réservé aux forts et aux valeureux, a été le lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, qui a reçu de l'imposante audience, se chiffrant à plus de mille convives, une ovation que jamais rien n'effacera de sa mémoire. Toute l'élite du sport ainsi que des princes de la finance, des hommes d'Etat et des chefs de l'industrie et du commerce, tant des Etats-Unis que du Canada, ont acclamé le héros de la circonstance.

Les orateurs ont exalté le cran et la fermeté d'âme du jeune Canadien français qui a perdu un oeil à-bas, au cours d'un combat aérien au-dessus de l'Angleterre. On a mis en relief sa forlitude alors que,

grièvement brûlé, il dut sauter de son avion en flammes à une altitude de 15,000 pieds et exécuter une périlleuse descente en parachute sous les balles ennemies. De même on a souligné le fait que antérieurement, cet aviateur du Canada avait abattu deux appareils nazis.

Par un heureux concours de circonstances, le lieutenant de section Desloges a été l'objet d'une manifestation internationale au moment même où il s'apprête à partir en mission. Parce qu'il est bachelier ès arts et qu'il a fait ses preuves devant l'ennemi, le Corps d'Aviation Royal Canadien vient précisément de lui confier la tâche de prononcer des conférences dans les universités, les collèges et les écoles supérieures de la province de Québec.

Ce surcroît de prestige, qui échoit à ce pilote reçu ce matin à la fameuse escadrille de chasse No 1 qui combat avec distinction en Angleterre depuis des mois, que l'on a rendu hommage.

De plus, — et ce geste est tout à la gloire de nos estimables voisins, — l'Association des Ecrivains sportifs de Philadelphie a décrété que le symbole du courage devait en l'occurrence revenir à un pilote canadien-français.

Le récipiendaire de cet exceptionnel trophée, réservé aux forts et aux valeureux, a été le lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, qui a reçu de l'imposante audience, se chiffrant à plus de mille convives, une ovation que jamais rien n'effacera de sa mémoire. Toute l'élite du sport ainsi que des princes de la finance, des hommes d'Etat et des chefs de l'industrie et du commerce, tant des Etats-Unis que du Canada, ont acclamé le héros de la circonstance.

Les orateurs ont exalté le cran et la fermeté d'âme du jeune Canadien français qui a perdu un oeil à-bas, au cours d'un combat aérien au-dessus de l'Angleterre. On a mis en relief sa forlitude alors que,

grièvement brûlé, il dut sauter de son avion en flammes à une altitude de 15,000 pieds et exécuter une périlleuse descente en parachute sous les balles ennemies. De même on a souligné le fait que antérieurement, cet aviateur du Canada avait abattu deux appareils nazis.

Par un heureux concours de circonstances, le lieutenant de section Desloges a été l'objet d'une manifestation internationale au moment même où il s'apprête à partir en mission. Parce qu'il est bachelier ès arts et qu'il a fait ses preuves devant l'ennemi, le Corps d'Aviation Royal Canadien vient précisément de lui confier la tâche de prononcer des conférences dans les universités, les collèges et les écoles supérieures de la province de Québec.

Ce surcroît de prestige, qui échoit à ce pilote reçu ce matin à la fameuse escadrille de chasse No 1 qui combat avec distinction en Angleterre depuis des mois, que l'on a rendu hommage.

De plus, — et ce geste est tout à la gloire de nos estimables voisins, — l'Association des Ecrivains sportifs de Philadelphie a décrété que le symbole du courage devait en l'occurrence revenir à un pilote canadien-français.

Le récipiendaire de cet exceptionnel trophée, réservé aux forts et aux valeureux, a été le lieutenant de section Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, qui a reçu de l'imposante audience, se chiffrant à plus de mille convives, une ovation que jamais rien n'effacera de sa mémoire. Toute l'élite du sport ainsi que des princes de la finance, des hommes d'Etat et des chefs de l'industrie et du commerce, tant des Etats-Unis que du Canada, ont acclamé le héros de la circonstance.

Les orateurs ont exalté le cran et la fermeté d'âme du jeune Canadien français qui a perdu un oeil à-bas, au cours d'un combat aérien au-dessus de l'Angleterre. On a mis en relief sa forlitude alors que,

## Dom. Glass et Noorduy victorieux

Les clubs Dominion Glass et Noorduy, qui occupent les deux premières positions dans la course au championnat de la Ligue de Hockey des Manufacturiers, sont sortis vainqueurs hier soir des joutes disputées à l'Auditorium de Verdun et ont pu conserver leur avance sur les autres équipes du circuit.

Le Dominion Glass a triomphé du Fairchild's par un résultat de 10 à 5 pendant que le Noorduy l'emportait sur le Prudential Transport par le pointage de 8 à 5 dans la deuxième joute à l'affiche.

Tous les joueurs du Dominion Glass ont brillé au cours de cette victoire. En effet treize joueurs furent en lice pendant la partie. Gaston Gauthier dirigea l'attaque avec deux buts et autant d'assistances, tandis que Lapointe se signala, en comptant trois buts. Morin et Ferrand prirent également part à trois points. Le Dominion Glass a dominé continuellement dans le pointage.

Le Noorduy prit une avance de quatre points mais le Prudential Transport égalisa les chances avant la fin de la seconde période, et le Noorduy se signala dans la troisième en comptant quatre points tandis que ses adversaires n'en ont obtenu qu'un.

Première partie:

**SOMMAIRE**

- Dom. Glass: G. Gauthier (Tremblay) 1.29
- Dom. Glass: J. Gauthier (Alberts, G. Gauthier) 2.10
- Fairchild's: Sénécal 2.46
- Dom. Glass: G. Gauthier (G. Gauthier, Alberts) 11.23
- Fairchild's: Hunter (Nickarz) 14.37
- Dom. Glass: Lapointe (Morin) 15.15
- Pun.: J. Grant, Tremblay.
- Deuxième période
- Fairchild's: Sénécal 6.00
- Dom. Glass: Bourcier (Ferrand) 10.00
- Dom. Glass: Bourcier (Laberge) 15.50
- Dom. Glass: Tremblay 19.20
- Dom. Glass: Hunter 19.55
- Pun.: J. Gauthier 2, Pilette, Tracey.

Troisième période

- Dom. Glass: Lapointe (Ferrand-Morin) 10.50
- Dom. Glass: Lapointe (Ferrand, Morin) 18.24
- Fairchild's: Hunter (Despelleau, McLeod) 18.46
- Aucune punition.

Deuxième partie:

**SOMMAIRE**

Première période

- Noorduy: Smart (Buswell, Taylor) 2.08
- Noorduy: Keyes (Taylor) 15.08
- Noorduy: Munday (S. Davis) 17.48
- Pun.: Moynihan.

Deuxième période

- Noorduy: Keyes (Taylor, S. Davis) 3.07
- Prudential T.: Willis 5.50
- Prudential T.: Moynihan (McGee, Hodgson) 14.10
- Prudential T.: Moynihan (Hodgson) 15.27
- Prudential T.: Wilson 15.46

Troisième période

- Noorduy: Bessette (McGibbon) 3.29
- Prudential T.: Hodgson 11.34
- Noorduy: McGibbon (Munday) 15.05
- Noorduy: Taylor (Davis) 19.11
- Noorduy: McGibbon 19.50
- Pun.: Willis.

## Des conditions favorables pour le ski

Avec la perspective d'une nouvelle chute de neige pour très prochainement, on peut anticiper un autre week-end très actif dans nos centres de ski les plus populaires, tant dans les montagnes du Nord de Montréal que dans les Cantons de l'Est et la région du lac Beauport, près de Québec.

La saison est maintenant bien lancée et la grande majorité des skieurs vont prendre l'habitude de se rendre à chaque fin de semaine sur leurs terrains de ski préférés.

L'affluence, la semaine dernière, fut considérable sur les trains du Pacifique Canadien à destination des centres du Nord — Piedmont, Ste-Adèle, Val-Morin, Ste-Marguerite, Val-David, Ste-Agathe et Mont Tremblant; elle toucha 9,600, ce qui est presque un record pour un week-end de janvier, autre que celui des Fêtes. Au point de vue de l'état de la neige et de la température, des milliers de sportifs auraient pu difficilement demander mieux. La journée fut magnifique et toutes les pistes, y compris celle de la Feuille d'Erable, furent très fréquentées. Un observateur placé à "Sun Valley Farm", un peu au nord de Ste-Adèle, sur la "Feuille d'Erable", a compté près de 500 au bas de la grande descente du "J.C.". Beaucoup d'entre eux venaient de Val-Morin et du mont Fitzgerald, mais un bon nombre avaient pris la piste de la Feuille d'Erable à Ste-Agathe et se rendaient à Ste-Sauveur et à Piedmont. Malgré les nombreux monte-pentes installés un peu partout dans les Laurentides, le ski de cross-country continue évidemment de jouir d'une juste popularité et de recruter des adeptes nouveaux.

Un signalé cette semaine deux intéressantes excursions dans le domaine du ski: deux clubs canadiens-français de Montréal se dirigeront vers de nouveaux centres de ski, l'un, le Monaco, se rendra au lac Beauport et l'autre, le Canadien, sera reçu officiellement par la ville de Ste-Gabriel-de-Brandon.

## Lépine avec les Rapides

Les Rapides de Lachine, de la Ligue Montréal, auront un nouveau pilote, apprend-on aujourd'hui. En effet le club de la Cité des Sports, à la suggestion de Son Honneur le maire Leduc, a décidé de retenir les services de Pete Lépine, ancien instructeur du Canadien, de la Ligue Nationale, et ancienne étoile des Habitants. Lépine dirigerait les joueurs du banc tandis que Paul Armand serait adjoint et joueur régulier. L'expérience de Lépine sera d'un grand secours aux Rapides qui ambitionnent de s'assurer le championnat de ce circuit afin de se qualifier pour les séries de la Coupe Allan.

## Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR: LIGUE NATIONALE  
Toronto 3, Detroit 1  
Américain 5, Chicago 4  
LIGUE AMERICAIN  
Indianapolis 1, Buffalo 1  
LIGUE MONTREAL  
Lachine 3, Valleyfield 2  
Shawinigan 3, St-Jérôme 2  
CE SOIR: LIGUE SENIOR  
Québec à Cornwall

**LES CLASSIFICATIONS**

**LIGUE NATIONALE**

	J	P	N	P	C	Pts
Toronto	31	20	8	3	91	58
Boston	30	14	7	9	103	

**La police s'adresse aux automobilistes**

Me Fernand Dufresne, directeur de la police de Montréal, et l'inspecteur Leggett, directeur-adjoint du service de la circulation municipale, nous communiquent ce qui suit:

"Nos statistiques démontrent que les accidents de la circulation, à Montréal, au cours du mois de janvier 1941, ont excédé ceux du mois de janvier 1940, et nous faisons appel à tous les automobilistes de conduire prudemment dans l'intérêt de la sécurité publique.

"Notre police de la circulation fait tout son possible pour assurer les mouvements méthodiques des véhicules sans retards inutiles. C'est donc aux conducteurs de véhicules automobiles que l'on doit demander de faire preuve de plus de prudence et c'est ce facteur de sécurité que l'on doit développer si l'on veut abaisser la liste des accidents funestes, diminuer le nombre des blessés et réduire les dommages matériels.

"Les automobilistes semblent vouloir profiter de certaines circonstances pour circuler à une allure dangereuse. Cela est confirmé par des rapports de notre bureau de la circulation et, surtout, on ne peut s'attendre que les agents de ce bureau continuent, à toute heure du jour et de la nuit, la conduite de chacun des individus au volant des véhicules automobiles.

"La situation est très sérieuse et nous demandons à tous les automobilistes de coopérer avec nous afin si bien dans leurs propres intérêts que dans ceux du public en général".

**25<sup>e</sup> anniversaire à Verdun**

Le cercle Verdun de l'A.C.J.C. célébrera le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation le 16 février courant. Il y aura messe et séances d'études. Le programme détaillé sera annoncé d'ici quelques jours. Tous ceux qui désirent prendre part à ces fêtes seront les bienvenus. Ils n'ont qu'à communiquer avec M. P.-E. Lauzon, 3894 rue Wellington, ou M. L. Trudeau, 3972 rue Wellington.

**Décès de M. l'abbé Louis-A.-N. Caron**

Sherbrooke 31 — Les funérailles de M. l'abbé L.-A.-N. Caron, célébrées à l'Hôtel-Dieu de Montréal, ont eu lieu ce matin à Coaticook. M. l'abbé Caron qui aurait célébré ses noces d'or sacerdotales le 30 avril prochain, avait été curé pendant un quart de siècle à St-Jean-l'Évangéliste de Coaticook. Auparavant, il avait exercé le ministère à St-Hippolyte de Wotton et à Ste-Catherine de Hatley. Il prit sa retraite il y a quelques mois, puis se rendit à Montréal pour y être traité.

M. l'abbé Caron naquit le 6 mai 1866, à St-Roch-des-Aulnaies, de Michel Caron, cultivateur, et de Géline Caron. Il étudia l'école normale de Montréal, et prit l'habit ecclésiastique le 8 décembre 1887 au séminaire St-Charles de Sherbrooke.

En juin 1889, il obtint son exeat pour le diocèse de Sherbrooke. Il fut ordonné le 30 avril 1891.

**Le major-général LaFlèche à Sorel**

Dimanche prochain, 2 février, le major-général L.-R. LaFlèche, D.S.O., sous-ministre des Services nationaux de guerre, visitera le camp d'entraînement de Sorel et fera l'inspection des soldats.

A cette occasion, les officiers du camp, sous le commandement du major Georges Francoeur, organiseront une fête pour les soldats. La célébration de la messe, à 11 heures, sera suivie de l'inspection des troupes par le général LaFlèche et d'un goûter servi dans le mess des officiers. Au cours de l'après-midi, il y aura une joute de hockey.

**Appel du prochain groupe de recrues**

Le prochain groupe de recrues partira pour le camp le 21 février prochain. Le registraire de la division "E" a déjà commencé d'envoyer les avis à ceux qui doivent faire partie de ce groupe. Parmi les recrues, il y en aura des classes de 21, 22, 23 et 24 ans.

Les médecins sont priés de faire parvenir les formulaires au registraire aussitôt qu'elles seront remplies et, autant que possible, correctement remplies.

Ils doivent y inscrire la catégorie dans laquelle la recrue est classée, le numéro d'avis d'appel et signer.

**Conférence du R. P. Ledit, S.J., à la Jeunesse technique catholique**

A l'occasion de la deuxième réunion trimestrielle des militants de la Jeunesse technique catholique, le R. P. Ledit, S.J., rédacteur des "Lettres de Rome", prononcera une intéressante conférence sur les problèmes de la jeunesse en Europe.

Cette réunion aura lieu à 200 avenue Galt, Verdun. Elle débutera par la messe habituelle, à 8 h. 45. Tous les militants sont instamment priés d'être présents.

Adoptez **Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY**, (limitée) **Qualité supérieure** Montréal



**OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES DUPUIS**

**Soldes!... Pyjamas et chemises de nuit en finette**

POUR DAMES ET JEUNES FILLES — 4 DES MODELES ILLUSTRÉS



**"WOOLLETTE" Pyjamas "Butcher Boy"**

Tailles petites, moyennes ou grandes. Ord. 2.00 — **SAMEDI 1.69**

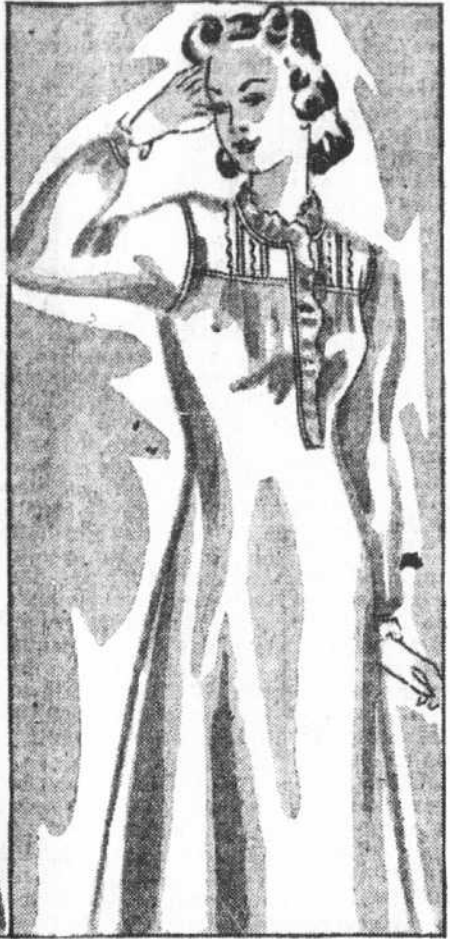
On le nomme Butcher Boy, à cause du haut en forme de blouse de garçon-boucher. Finette épaisse à paisleys de couleur sur fond blanc.



**"WOOLLETTE" Chemises de nuit**

Longueur 52 pouces. Petites, moyennes et grandes tailles. Ord. 1.39. — **SAMEDI 1.00**

Chemises de nuit à manches courtes, et d'une longueur de 52 pouces... Imprimés de couleur sur finette WOOLLETTE.



**FINETTE BLANCHE Chemises de nuit**

Tailles moyennes ou grande: seulement. — **SPECIAL, SAMEDI .89**

Belles et chaudes chemises de nuit à manches longues. Finette blanche à garniture de petites piqûres de couleur. Empiècement double. Encolure haute ou en pointe.



**CHEMISES de NUIT Finette très épaisse**

Petites, moyennes, grandes tailles. — **SAMEDI, CHACUNE 1.00**

Épaisse et chaude finette rose, bleu ou jaune à manches longues ou courtes. Garniture d'un blais imprimé. Très confortables.

**Jolis manteaux d'intérieur**

pour fillettes de 8 à 16 ans

**1.29**

Nouveaux tissus lavables aux imprimés divers en bleu, rouge, vert, jaune, marine. Devant se boutonnant, ou modèle se croisant pour se resserrer d'un ceinturon en pareil.



**Pour le couvent**

(6 à 16 ans)

Robes d'étoffe Vyella. Corsage doublé, dos à chaînette éclair. RR. SS. Jésus-Marie, Ste-Croix, Notre-Dame. **CHACUNE 5.00**

Quantité limitée à ce bas prix samedi. DUPUIS — troisième (centre)

**SPÉCIAUX DU SAMEDI INTÉRESSANT LES PARENTS ET LA JEUNESSE**



**Complets 3 pièces**

pour 10 à 15 ans

**10.95**

Coupe ample et confortable, lainage tweed tout laine à carreaux dans les tons de gris bleu, vert, brun. Veston croisé, dos à plis et ceinture. Avec culotte Breeches et culotte Golf — ou bien avec pantalon et 1 Breeches ou 1 Golf.

**3 pièces** pour 6 à 12 ans **7.95**

Tweed tout laine en gris bleu, brun, vert. Veston droit ou croisé, dos à plis et ceinture. Avec culotte droite et une Breeches.



**Complets à 2 pantalons**

pour 12 à 20 ans

**14.95**

Tweed tout laine en vert, gris, bleu, brun. Carreaux et chevrons dans le lot. Veston droit ou croisé avec ou sans plis et ceinture au dos. Gilet et 2 pantalons pour convenir.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

**Culottes: "Breeches" ou "golf"**

pour garçons 6 à 15 ans

**2.49**

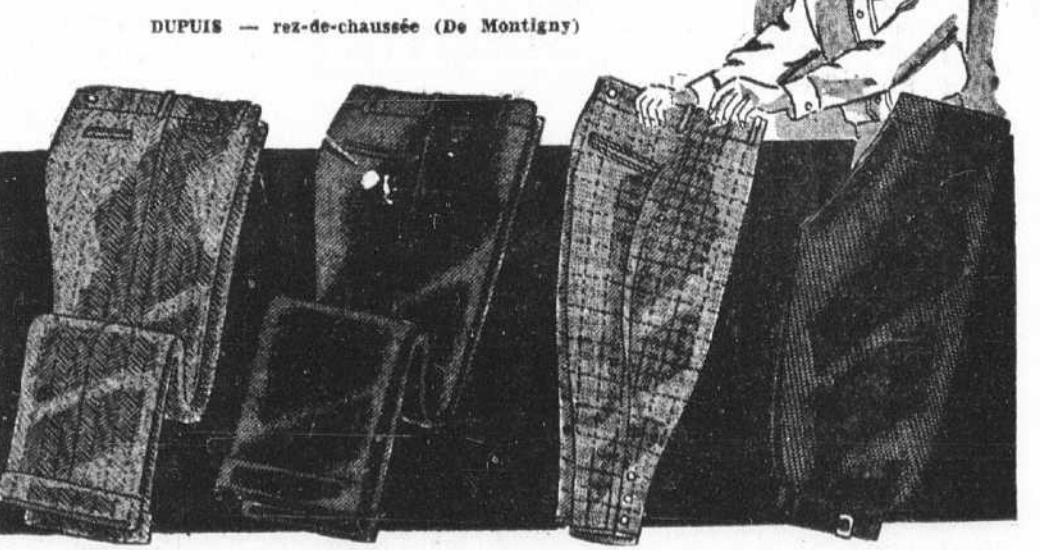
Pour les jeunes écoliers, ce sont les culottes à porter avec le veston, ou le chandail Tweed tout laine ou worsted. Beige, gris bleu, vert ou brun. Chevrons ou rayures dans le lot. Culottes bien doublées de coton jaune. — CHACUNE

**Pantalons: En tweed ou cheviote**

pour garçons de 10 à 19 ans

**2.95**

Le tweed est tout laine, offert en gris bleu, vert ou brun. Cheviote bleu marine aussi tout laine. Avec passe-ceinture et bas relevé. Coupe ample. — SAMEDI, CHACUN



DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

**OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES**

**Laveuses électriques "PREMIER"**

**coupons DUPUIS**

pour effectuer vos achats sans obérer votre budget

**20% DE DEPOT**

**4 MOIS pour PAYER** (Supplément équitable)

Ces coupons, en livrets de \$15, \$25, \$50, sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons.

DUPUIS — 6<sup>e</sup> étage.

très modernes

à palettes giratoires avec une essoreuse chromée "LOVELL".

**PAS de DEPOT**

Paiements aussi bas que 1.25 par SEMAINE en mensualités (Supplément équitable)

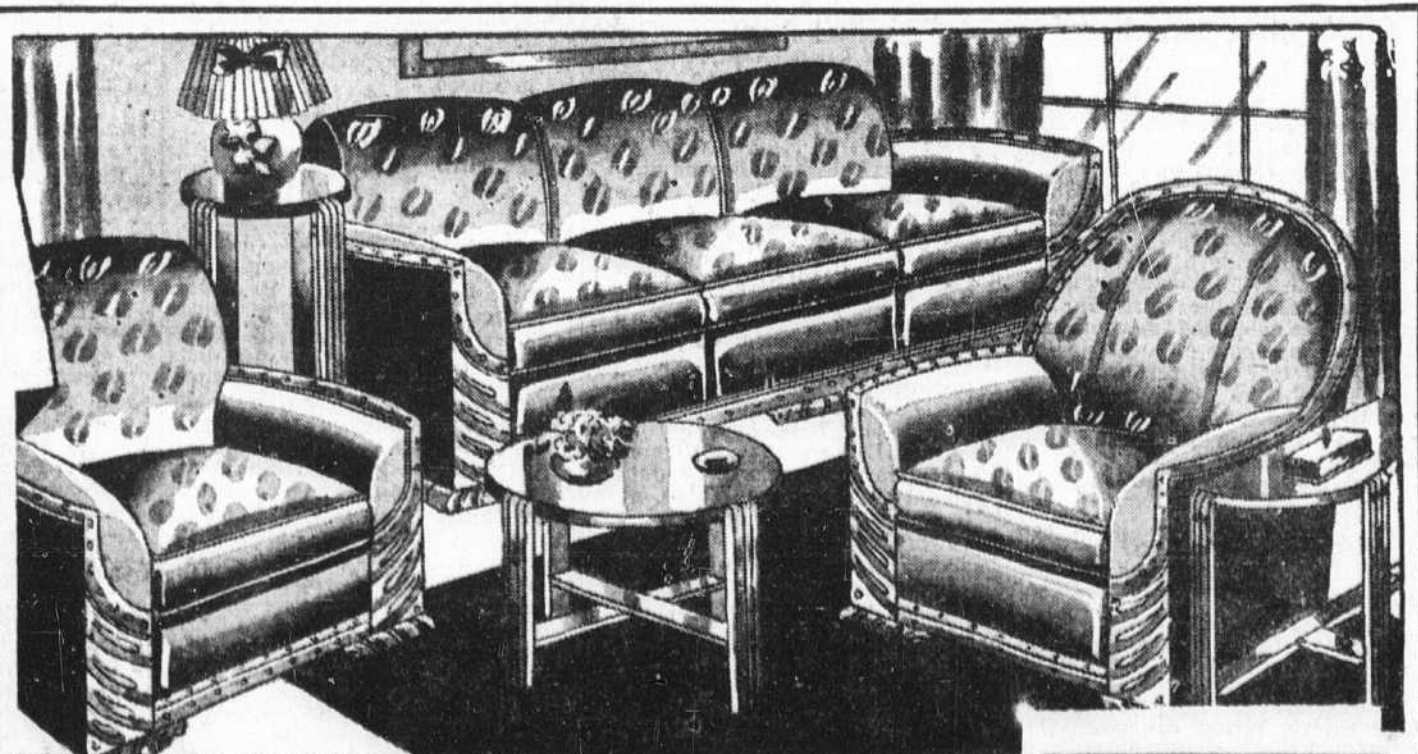
Modèle illustré **104.50**

Palettes d'égouttement automatiques — Barre de sûreté. — Cuve ondulee au fini porcelaine. — Puissant moteur 1/4 c.v. ne demandant pas à être huilé. — PLEINE GARANTIE de 2 ANS.

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

**Dupuis Frères** ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.



**Élégant mobilier "Chesterfield" pour transformer votre salon...**

**PAS DE DEPOT** Jusqu'à 24 MOIS pour PAYER (Supplément équitable)

Le prix de VENTE SEMESTRIELLE rend cette offre encore plus intéressante et difficile à répéter pour une qualité aussi remarquable. Reps durable et boiserie comme décor. — LES 3 PIÈCES

DUPUIS — quatrième (De Montigny)

**159**